

CONVENTION DE LA POSTE-PUBLICATIONS N° 40012102
N° D'ENREGISTREMENT 7996

Vol. 100 n°3 • du 17 au 23 avril 2013 • **SAINT-BONIFACE**

1,10 $ + taxes

Pour le plaisir du bec

VIDÉO SUR NOTRE SITE WEB

photos : Marc-André Longval

Le traditionnel Festival des sucres avait lieu les 13 et 14 avril derniers. Quelque 1 800 amateurs de sucre et d'activités d'antan ont convergé vers Saint-Pierre-Jolys pour la 15e édition du festival. Tire sur neige, promenades en calèche, jeux pour enfants, concours de violon ou encore reconstitution historique des soldats français de La Vérendrye étaient au programme de cette fin de semaine de festivités. **Retrouvez notre vidéo sur bit.ly/Yq5HnV**



Journal hebdomadaire publié le mercredi par Presse-Ouest Limitée

C. P. 190
420, rue Des Meurons, unité 105
Saint-Boniface (Manitoba)
R2H 3B4



Scannez ce code avec votre smartphone pour rencontrer notre équipe.

Directrice et rédactrice en chef : **Sophie GAULIN** ■ Rédactrice adjointe et projets spéciaux : **Lysiane ROMAIN** ■ Journalistes : **Daniel BAHUAUD, Camille HARPER-SÉGUY** et **Marc-André LONGVAL** ■ Journalistes et reporters de projets spéciaux : **Wilgis AGOSSA** et **Angelika ZAPSZALKA** ■ Journaliste stagiaire : **Sabine TRÉGOUËT** ■ Webmestre et infographiste : **Françoise GÉNUIT** ■ Chef de la production : **Véronique TOGNERI** ■ Adjointe à la direction : **Roxanne BOUCHARD** ■ Réceptionniste : **Sophie WILD** ■ Coordonnatrice du 100e : **Arielle Morier-Roy** ■ Caricaturiste : **Cayouche (Réal BÉRARD)**

Les bureaux sont situés au **420, rue Des Meurons, unité 105** et sont ouverts de **9 h à 17 h du lundi au vendredi** ■ Toute correspondance doit être adressée à **La Liberté, Case postale 190, Saint-Boniface (Manitoba) R2H 3B4** ■ Les lettres à la rédaction seront publiées si leur contenu n'est pas diffamatoire et leur auteur(e) facilement identifiable. L'heure de tombée pour les lettres à la rédaction est le vendredi 12 h pour une possible parution le mercredi de la semaine suivante. ■ Veuillez noter que les chroniques publiées dans *La Liberté* reflètent l'opinion de leurs auteurs et pas forcément celle du journal ■ Téléphone : **(204) 237-4823** ■ Sans frais : **1 800 523-3355** ■ Télécopieur : **(204) 231-1998** ■ Web : **la-liberte.mb.ca**

L'heure de tombée pour les annonces est le mercredi 16 h pour parution le mercredi de la semaine suivante. La direction se réserve le droit de refuser toute annonce envoyée après cette échéance ou d'imposer une surcharge de 10 %. ■ Nos annonceurs ont jusqu'au mardi de la semaine suivante pour nous signaler toute erreur de notre part. La responsabilité du journal se limitera au montant payé pour la partie de l'annonce qui contient l'erreur.

L'adresse Internet : **www.la-liberte.mb.ca** ■ Courrier électronique : Direction et lettres à la rédaction : **la-liberte@la-liberte.mb.ca** ■ Communiqués de presse : **redaction@la-liberte.mb.ca** ■ Abonnements : **administration@la-liberte.mb.ca** ■ Département graphique : **production@la-liberte.mb.ca**

L'abonnement annuel: **Manitoba :** 33,60 $ (TPS et taxe provinciale incluses) ■ **Ailleurs au Canada :** 36,75 $ (TPS incluse) ■ **États-Unis :** 95 $ ■ **Outre-mer :** 130 $ ■ Les abonné(e)s manitobain(e)s qui passeront une partie de l'année aux États-Unis devront payer un supplément de 5 $ par mois ■ Les changements d'adresse pour les abonnements doivent nous parvenir AU MOINS DIX JOURS avant la date de déménagement.

Le journal LA LIBERTÉ est imprimé sur les presses de **Derksen Printers à Steinbach**.

CONVENTION DE LA POSTE-PUBLICATIONS Nº 40012102
Nº D'ENREGISTREMENT 7996

RETOURNER TOUTE CORRESPONDANCE NE POUVANT ÊTRE LIVRÉE AU CANADA À :
C.P. 190, SAINT-BONIFACE (MANITOBA) R2H 3B4

COURRIEL : la-liberte@la-liberte.mb.ca

ISSN 0845-0455

RÉSEAU SÉLECT



« Nous reconnaissons l'appui financier du gouvernement du Canada par l'entremise du Fonds du Canada pour les périodiques, qui relève de Patrimoine canadien. »

Canada

SAINT-BONIFACE

Nouveau président pour le Vieux quartier

L'Association des résidents du Vieux Saint-Boniface a élu, le 8 avril dernier, Mathieu Allard à sa présidence. Il succède à Walter Kleinschmit, qui voulait se consacrer au développement domiciliaire dans le quartier.



Camille HARPER-SÉGUY
presse2@la-liberte.mb.ca

Après quatre ans passés à la présidence de l'Association des résidents du Vieux Saint-Boniface (ARVSB), Walter Kleinschmit a cédé sa place au résidant de Saint-Boniface depuis sa naissance et de quatrième génération, Mathieu Allard, le 8 avril dernier. Un nouveau vice-président, André Clément, a également été élu.

« Je reste membre du conseil d'administration, mais j'ai quitté la présidence car je crois qu'il est important pour une organisation d'avoir du changement, explique le président sortant. Ça donne une nouvelle perspective.

« De plus, je voulais me concentrer sur le dossier du développement de maisons unifamiliales à Saint-Boniface, ajoute-t-il. Ramener les familles dans le Vieux Saint-Boniface est un objectif de l'ARVSB depuis longtemps, mais les maisons sont encore trop chères. Chaque année, on perd 20 % de nos membres, notamment les jeunes, car ils doivent quitter Saint-Boniface qui est devenu trop cher! »



photo : Camille Harper-Séguy

Mathieu Allard est le nouveau président de l'Association des résidents du Vieux Saint-Boniface.

Walter Kleinschmit travaillera donc pour la nouvelle Corporation de développement de Saint-Boniface qui est en train de se mettre en place à l'initiative de l'ARVSB.

S'il est déjà tourné vers l'avenir, le président sortant se réjouit tout autant du passé. « Sous ma présidence, on a souvent pu observer la participation et l'intérêt des résidants envers l'association, affirme-t-il. On a su faciliter le débat et s'assurer que les citoyens pouvaient se faire entendre, que ce soit par la Ville, les gouvernements ou les développeurs. On a redonné Saint-Boniface à ses résidants et l'ARVSB à ses membres. »

Priorités saint-bonifaciennes

Avant son départ, Walter Kleinschmit avait également fait adopter un plan stratégique pour Saint-Boniface, le document Vision, que le nouveau président prévoit promouvoir.

« C'est une bonne base de travail car c'est la communauté qui l'a adopté donc ce sont ses priorités, affirme Mathieu Allard. Dans le cadre de ce processus, Walter Kleinschmit m'a d'ailleurs beaucoup appris sur comment bâtir un consensus dans la communauté. Je vais m'en inspirer. »

Il en aura l'occasion dès le 29 mai. En effet, le nouveau président organise une consultation publique pour l'amélioration du parc Provencher. (1)

« 200 000 $ de la vente de l'ancien poste de police de Saint-Boniface nous seront donnés par la Ville pour améliorer le parc Provencher, donc je veux savoir comment les résidants du Vieux Saint-Boniface, mais aussi les organismes et les utilisateurs non-résidants du quartier, veulent voir cet argent dépensé, annonce Mathieu Allard.

« L'amélioration des opportunités récréatives dans le quartier est une de mes priorités comme président, et l'ARVSB est une source vraiment riche d'idées et d'innovation pour Saint-Boniface », affirme-t-il.

Ses autres priorités sont l'amélioration des infrastructures et de la sécurité en général. « Je suis surveillant de quartier et je vois déjà diverses façons de rendre Saint-Boniface plus sécuritaire, que ce soit pour les enfants, les propriétaires ou les locataires, annonce-t-il. Je compte explorer cette question. Je l'ai même déjà mentionné à la police de Saint-Boniface lors d'une réunion de l'ARVSB. »

Quant aux infrastructures, « je veux voir où sont les besoins et trouver des solutions aux problèmes en travaillant avec les élus, promet Mathieu Allard. Il y a à Winnipeg un gros déficit d'infrastructure à résorber ».

Les liens du nouveau président avec plusieurs élus sont en effet l'une de ses forces, et il compte la mettre à profit pour faire avancer les dossiers de l'ARVSB. « Je connais notamment très bien le conseiller municipal de Saint-Boniface, Dan Vandal, et le premier ministre et député provincial de Saint-Boniface, Greg Selinger, révèle Mathieu Allard.

« Je peux les rejoindre facilement et je n'hésiterai pas à communiquer avec eux pour appuyer les membres de l'ARVSB », conclut-il. Par ailleurs, Mathieu Allard tient un blogue où les membres de l'ARVSB pourront trouver de nombreuses informations sur l'actualité de leur quartier : www.mathieuallard.ca.

(1) Le 29 mai à 19 h au Centre récréatif Notre-Dame, 271, avenue de la Cathédrale. Info. : www.mathieuallard.ca.

Francophones émérites



photo : Lysiane Romain

Les contributions de cinq francophones du Manitoba à la collectivité ont été reconnues, le 9 avril dernier, lors de la remise des Médailles du Jubilé de diamant de la Reine Elizabeth II, qui avait lieu au Palais législatif du Manitoba.

La décoration a été remise par le premier ministre, Greg Selinger, à l'auteure Lise Gaboury-Diallo, la directrice et rédactrice du journal *La Liberté*, Sophie Gaulin, la responsable du volet jeunesse du Cercle Molière, Irène Mahé, le président de l'Amicale de la francophonie, Mamadou Ka et le directeur général du Centre Flavie-Laurent, Gilbert Vielfaure.

« Je suis très honorée de faire partie d'un groupe impressionnant d'ambassadeurs de la francophonie », déclare l'une des cinq récipiendaires francophones, Irène Mahé.

Pour sa part, Gilbert Vielfaure, se dit « surpris et touché » par la reconnaissance. « J'ai accepté la Médaille au nom de toute l'équipe du Centre. C'est le travail positif de nos bénévoles dévoués et de notre personnel engagé qui est reconnu. »

Sur la photo, on aperçoit Lise Gaboury-Diallo, Sophie Gaulin, le premier ministre du Manitoba, Greg Selinger, Irène Mahé et Mamadou Ka. Absent de la photo : Gilbert Vielfaure

ÉDITORIAL

Il n'y a pas d'éditorial cette semaine!



Ville de Winnipeg
Service des travaux publics, les cimetières municipaux et
Organisme de service spécial des terrains de golf de Winnipeg

PROGRAMMES D'APPLICATION DE PESTICIDES

AVIS PUBLIC DE 2013

Nous vous informons par les présentes de notre intention d'appliquer en 2013 les programmes de lutte antiparasitaire indiqués ci-après sur le bien-fonds relevant du Service des travaux publics, les cimetières municipaux, et de l'Organisme de service spécial des terrains de golf de Winnipeg.

1. Pour lutter contre les mauvaises herbes, les insectes et les maladies des végétaux dans les parcs, dans les cimetières municipaux, sur les terre-pleins et dans les jardins ornementaux, les pesticides indiqués ci-après peuvent être utilisés : Amitrol 240, Banner Maxx, Banvel, Captan, Chontrol Peat Paste, Civitas, Clearview, Daconil 2787, Daconil Ultrex, Diamondback Herbicide Shells, DyCleer, EcoClear, Factor 540, Fiesta, Flortect, Funginex DC, Green Earth Rotonone, Instrata TM, Lontrel 360, Malathion, Meltatox, Milestone, Par III, Premium 2-Way XP, Premium 3-Way XP, Primo Maxx, Round-Up Ultra II, Round-Up Weathermax avec Transorb 2, Rovral Green GT, Safer's Insecticidal Soap, et Scimitar CS. Les dates d'application prévues s'étendent du 1er mai au 31 octobre.
2. Pour lutter contre les mauvaises herbes, les insectes et les maladies du gazon sur les terrains de golf, les pesticides indiqués ci-après peuvent être utilisés: 2-4,D Amine 600, Acelepyrin, Aliette T &O, Aliette Signature, Amitrol 240, Arena 50WDG, Arrest 75W, Avignon, Banner Maxx, Banvel II, Cadence WDG, Casoron G-4, Civitas, Compass 50 WG, Daconil 2787, Daconil Ultrex, Diazinon 50EC, Dipel, Dursban Turf, Ecoclear, Eagle WSP, Fiesta, Foray 48B, Golden Eagle, Glyphosate, Heritage Maxx, Hyvar XL, Insignia, Instrata, Killex, Malathion 85E, Mecoprop, Merit 0.5G, Merit Solupak 75WSP, Oracle, Par III, Polydex, Premium 2-Way XP, Premium 3-Way XP, Premis 200F, Primo Maxx, Pro- DSB 20-3-19, Pro-Fungicide X, Pro-Systemic, Pro-Turf K.O.G. Prophesy, Prox 120, Pyrate, Qualipro Propiconazole, Quicksilver, Reward, Rhapsody ASO, Round UP Weathermax, Round Up Transorb, Rovral Green, Sarritor, Scimitar, Senator 70 WP, Sevin T&O, Subdue Maxx, Super Spreader Sticker, Trilogy SC, Triton, Truban 30WP, Vectobac and Zerotol. Les dates d'application prévues s'étendent du 1er avril au 30 novembre.
3. Pour lutter contre les mauvaises herbes, les insectes et les maladies du gazon sur les terrains de boulingrin, les pesticides indiqués ci-après peuvent être utilisés : Banner Maxx, Daconil 2787, Daconil Ultrex, Eagle WSP, Heritage, Heritage Maxx, Instrata, Primo Maxx, Rovral Green et Scimitar CS. Les dates d'application prévues s'étendent du 1er mai au 30 novembre.
4. Pour lutter contre la maladie hollandaise de l'orme dans les limites de la ville, les fongicides utilisés sont Arbotect 20-S et Eertavas. Les dates d'application prévues s'étendent du 1er juin au 30 septembre.
5. Pour lutter contre les rongeurs dans les parcs, dans les cimetières municipaux, les rodenticides indiqués ci-après peuvent être utilisés : Ground Force, Giant Destroyer et Rozol. Les dates d'application prévues s'étendent du 1er mai au 31 octobre.

Les pesticides utilisés et les procédés d'application seront conformes aux recommandations d'utilisation figurant sur les étiquettes agréées du gouvernement fédéral et aux recommandations du ministère de l'Agriculture et de l'Alimentation du Manitoba. Les demandes concernant ce qui précède doivent être faites par écrit, dans les 15 jours qui suivent la publication du présent avis, à : Conservation Manitoba, Section des pesticides et des engrais, 123, rue Main, bureau 160, Winnipeg (Manitoba) R3C 1A5.

Avis rendu par :

Brad Sacher, ing.,
Directeur du Service des travaux publics

Jane Saxby,
Directrice des cimetières municipaux

Alan Shane,
Directeur par intérim de l'exploitation,
Service des terrains de golf de Winnipeg

Citation DE LA SEMAINE

« J'aime la photographie car on fixe un moment qu'on ne pourra plus jamais reproduire à 100 %. »

Jean-Pierre Grosemans a remporté le Prix du *Canadian Geographic* pour la meilleure photo de vie sauvage. ■ **Page 15.**



À VOUS la parole



À vous la parole est une nouvelle rubrique sur notre site Web. Vous pouvez réagir aux lettres sur www.la-liberte.mb.ca.

La révolution tranquille au Manitoba français

Madame la rédactrice,

Le congé de Pâques m'a permis de lire un livre qui me surveillait du coin de mon bureau depuis un certain temps. J'ai consommé les 340 pages d'un seul trait à la lumière des très heureux souvenirs qu'elles éveillaient chez moi.

C'est un récit historique incontournable pour quiconque s'intéresse au fait français au Manitoba. M. Raymond Hébert mérite non seulement nos félicitations mais aussi nos remerciements pour un travail de recherche gigantesque et un texte qui parfois frise le lyrique.

J'invite tous les lecteurs de *La Liberté* à se procurer *La révolution tranquille au Manitoba français* de Raymond Hébert et surtout de le lire. Ils en sortiront gagnants.

Rhéal E. Teffaine, c.r
Saint-Boniface (Mnaitoba)
Le 5 avril 2013

Écrivez-nous!

Le journal *La Liberté* est ouvert à la publication de toute lettre à l'éditeur à condition que l'identité de l'auteur soit connue (les noms de plume ou pseudonymes ne sont pas acceptés) et qu'elle ne contienne pas de propos diffamatoires. La rédaction se réserve également le droit de limiter la longueur des lettres ou de retourner celles dont la formulation n'est pas claire. Merci d'envoyer vos lettres au plus tard le vendredi avant midi pour une possible parution la semaine suivante.

POLITIQUE FÉDÉRALE

Trudeau : majorité écrasante

L'histoire canadienne s'est répétée : le Parti libéral du Canada a élu un Trudeau pour le conduire à la victoire. Mais la victoire est-elle assurée? Raymond Hébert et Michel Lagacé commentent.



Daniel BAHUAUD
redaction@la-liberte.mb.ca

Justin Trudeau a été élu chef du Parti libéral du Canada (PLC) en premier tour de scrutin, lors du congrès national du parti, qui avait lieu à Ottawa le 14 avril dernier.

La nouvelle, qui n'a pas surpris les analystes politiques, en a pourtant étonné plus d'un en raison de la majorité écrasante du fils de l'ancien premier ministre, Pierre Elliott Trudeau.

« Justin Trudeau a obtenu 80,1 % des points selon le nouveau système de votation, et ce dès le premier tour, rappelle le politologue, Raymond Hébert. C'est un tour de force remarquable qui met fin à 25 ans de luttes internes du PLC, qui remontent à l'époque de John Turner. »

En fait, le nouveau chef a largement devancé Joyce Murray qui, en deuxième place, a glané 10,2 % des points. Pour leur part, Martha Hall Findlay a obtenu 5,7 % des points, tandis que Martin Cauchon en a obtenu 2,6 %. Deborah Coyne (0,7 %) et Karen McCrimmon (0,7 %) ont suivi dans l'attribution des points. Au total, plus de 104 500 libéraux ont voté électroniquement au cours de la dernière semaine.

Selon le commentateur politique, Michel Lagacé, la victoire de Justin Trudeau marque « le début de la campagne électorale de 2015. « La dynamique a changé au Canada, déclare-t-il. Chacun des partis fédéraux ont un chef permanent. »

Même son de cloche chez Raymond Hébert. « Les trois partis iront de l'avant pour gagner la faveur de l'électorat, indique-t-il. Et, à mon avis, le PLC court de bonnes chances de gagner considérablement de terrain. Avant le congrès du 14 avril, le PLC avait réussi à obtenir 127 000 nouveaux membres. Avant même d'être chef, Justin Trudeau a obtenu 39 % des intentions de vote du public dans un sondage de Forum Research. Le même sondage plaçait les Conservateurs et le PLC à égalité à 30 % chacun des intentions de vote sans l'élection de Trudeau.

« Le grand perdant semble être le Nouveau Parti démocratique (NPD) sous Thomas Mulcair, poursuit-il. Mais deux ans, c'est long en politique. En bout de ligne, ce sera un concours de personnalités, soit celles de Harper, de Mulcair et de Trudeau. »

Selon Michel Lagacé, l'avenir du PLC repose sur ce que Justin Trudeau et son équipe pourront accomplir d'ici les prochaines élections fédérales.

« Justin Trudeau a souvent été attaqué pour son manque d'idées, rappelle-t-il. Or, dans son discours de victoire, il a indiqué qu'il élaborera un programme de politiques complet. Il a le temps de réaliser son but, et le savoir-faire requis. Il nous l'a prouvé dans la façon dont il a réussi à amasser des fonds pour le PLC, et par sa maîtrise des médias sociaux. Il pourra aisément donner suite à son idée de consulter les Canadiens. »

Selon Raymond Hébert, la réussite du nouveau chef libéral reposera également sur son habileté de bien se mesurer à ses adversaires dans la Chambre des communes.

« Justin Trudeau devra performer avec autant d'aplomb que Bob Rae, qui a été un excellent chef intérimaire, déclare-t-il. En politicien aguerri, Bob Rae a su se rendre présent, voire indispensable, à la Chambre des communes, au point où il a été perçu comme étant le chef de l'Opposition. »

Michel Lagacé est du même avis. « Bob Rae a réalisé un tour de force, déclare-t-il. Justin Trudeau aura besoin de se démarquer rapidement, parce que les Conservateurs vont l'attaquer pour son inexpérience et son manque de jugement. N'empêche que Justin Trudeau, comme son père, est doté d'un certain charisme. Les sondages lui rendent justice.

« Et puis après six ans de gouvernements conservateurs, le public commence à en avoir assez de Stephen Harper, poursuit-il. Il cherche une alternative, et Thomas Mulcair, pour sa part, ne semble pas avoir gagné la confiance des Canadiens dans les sondages. »



Archives La Liberté

Justin Trudeau.

POLITIQUE FÉDÉRALE

« Socialisme » atténué

Le Nouveau Parti démocratique (NPD) a emboîté le pas vers le centre, en éliminant toute notion de « socialisme » dans le préambule de sa constitution, lors de son congrès national, qui avait lieu les 12, 13 et 14 avril à Montréal.

La modernisation a été approuvée par une grande majorité des congressistes; 960 membres ont voté pour, 188 contre.

En outre, lors de l'examen du *leadership*, 92 % des congressistes ont endossé Thomas Mulcair – un niveau de popularité identique à celui de l'ancien chef du NPD, feu Jack Layton.

« Malgré une vive opposition d'une minorité convaincue, l'élément social-démocratique a finalement eu peu de poids, souligne le politologue, Raymond Hébert. Le NPD cherche indéniablement à se positionner dans le centre de l'échiquier politique. »

Même son de cloche chez le commentateur politique, Michel Lagacé. « Le NPD n'est plus un parti socialiste de la trempe de Tommy Douglas, affirme-t-il. Il se dirige depuis longtemps vers le centre. Le changement au préambule de sa constitution ne fait que formaliser cette tendance. N'en déplaise aux purs et durs, les programmes de nationalisation sont choses du passé. »

Députée fédérale néodémocrate du comté de Churchill, Nikki Ashton aurait préféré que la vision traditionnelle fasse toujours partie de la constitution du parti. « Les sociétés de la Couronne et les programmes gouvernementaux ont leur place au sein d'une économie saine, affirme-t-elle. Surtout lorsqu'on veut assurer une meilleure égalité pour les femmes, les Autochtones et les moins nantis. Le bien-être des Canadiens était la pierre angulaire de notre vision traditionnelle.

« Cela étant dit, le NPD continuera à se battre pour les Canadiens, dans son opposition au gouvernement Harper », conclut-elle.

D. B.

DOSSIER

DE LA SEMAINE



Ensemble pour le Mali

Un pays à reconstruire

Le Mali a subi de nombreux défis politiques, économiques et religieux depuis l'invasion de jihadistes en 2012. Or, Mamadou N'Diaye et Sory Sacko se veulent optimistes quant à la reconstruction éventuelle de ce pays riche en culture.

Daniel BAHUAUD

« Pour comprendre les défis qui s'imposent au Mali en 2013, il faut comprendre que sa culture, sa foi et son vouloir-vivre communs remontent au Moyen Âge, lance le consultant malien en affaires, Mamadou N'Diaye. Le conflit, qui jusqu'à très récemment y sévissait, est incompréhensible sans savoir que les Maliens d'aujourd'hui sont des musulmans tolérants, dotés d'une culture ancienne, vivant dans une démocratie encore jeune et chancelante. »

En fait, l'Islam est venu au Mali au 13e siècle, voire même avant, à l'époque où le Mali était un empire couvrant l'Afrique de l'Ouest. La grande mosquée et l'université de Tombouctou, qui font la gloire de la région, remontent au 15e siècle. En outre, cette ville est connue pour sa profusion d'anciens manuscrits, ainsi que les mausolées de sa Cité des 333 saints de l'Islam.

« Un grand humanisme a toujours fait partie de l'Islam du Mali, précise un Canadien originaire de Bamako, la capitale malienne, Sory Sacko. Jusqu'aujourd'hui, dans un pays où 95 % des habitants sont musulmans, les chrétiens sont vus comme des égaux et des frères. Au Mali, je n'ai jamais vu ou connu de conflits religieux. »

Du moins, pas avant le 1er avril 2012, alors qu'une petite poignée de Touaregs militants – c'est-à-dire des Maliens membres d'une ancienne tribu minoritaire au pays – ont revendiqué l'indépendance du Nord du pays.

« Il y a déjà eu des mouvements semblables, précise Mamadou N'Diaye. En 1963, une révolte touareg a été matée dans le sang. Une deuxième révolte a eu lieu en 1990. Or, la distinction, en 2012, est que les Touaregs étaient enflammés par le jihadisme, cette manifestation violente de l'intégrisme musulman.

« Cet élément nouveau est dû au fait que les instigateurs de la crise sont des Touaregs qui ont été embauchés comme soldats dans l'armée libyenne de l'ancien régime Kadhafi. Imprégnés d'islamisme, ils sont rentrés au Mali, toujours armés par ailleurs, dans l'espoir de libérer le Nord et d'y imposer la Charia, la loi musulmane. »

« Les femmes ont été obligées de porter la burka, et les Touaregs ont coupé les mains des voleurs, en conformité avec la Charia, ajoute Sory Sacko. Et puis les anciens manuscrits ont été détruits, et la Cité des 333 saints a été rasée, puisque les intégristes ne veulent aucun intermédiaires entre les hommes et Allah. »




Mamadou N'Diaye.


photos : Daniel Bahuaud

Sory Sacko.

Le fait que les Touaregs étaient accompagnés de Libyens et de jihadistes de provenance étrangère a permis à la France de mobiliser l'Union africaine et la communauté internationale pour condamner l'invasion. À la suite d'une demande du gouvernement malien, la France a sollicité l'accord des Nations unies pour déclencher une opération militaire pour libérer le pays.

« Avec l'arrivée de l'Armée française, le 11 janvier dernier, les Touaregs se sont repliés en peu de temps, rappelle Mamadou N'Diaye. Or, la situation s'est compliquée le 22 mars, alors qu'il y a eu un coup d'État du gouvernement malien légitime. Les États-Unis et la France ont indiqué que si le Mali voulait leur soutien, il fallait qu'il se dote d'un gouvernement démocratique légitime. »

Résultat : les Maliens se rendront aux urnes le 31 juillet prochain.

« Ce ne sera pas facile pour le Mali de se démocratiser convenablement, affirme Sory Sacko. D'une part, depuis son indépendance de la France, en 1960, le Mali a vacillé entre des régimes autoritaires et des démocraties chancelantes. Le Mali a un électorat de deux millions de citoyens, et plus de 100 partis politiques! Trop de partis, c'est aberrant et malsain pour une démocratie. Il faudra en venir à des nouveaux règlements qui obligeront les partis à former des blocs politiques. »

Autre défi : la dette nationale. En 2012, elle se chiffrait à 1,39 milliard $. « Sur ce plan, je suis optimiste, lance Mamadou N'Diaye. Avant la crise de 2012, le taux de croissance économique du Mali se chiffrait entre 5 % et 7 %. En 2012, il était à -1,5 %, mais déjà, on prévoit qu'il rebondira à 4 %. C'est impressionnant.

« Le Mali est un important producteur africain de maïs et de riz, et son cheptel est également reconnu, poursuit-il. D'autre part, nous sommes le troisième plus important producteur d'or au monde. De nombreuses entreprises minières canadiennes sont établies au Mali. Ce succès économique est une clé importante pour la reconstruction du Mali. Et le fait d'avoir des élections libres en juillet ouvrira le Mali à d'importants appuis économiques étrangers. »

Reste toujours la menace troublante des jihadistes.

« Nous devons mieux former l'Armée malienne afin qu'elle puisse riposter, au besoin, aux jihadistes, affirme Sory Sacko. On ne peut pas se fier à la France indéfiniment. Et puis il faudra composer avec l'élément intégriste chez les Touaregs libyens qui sont restés au Mali après le conflit, mais sans pour autant s'engager dans leur logique, qui est une logique de violence.

« L'extrémisme religieux doit être le problème de tout un chacun, conclut-il. Dix millions d'extrémistes dans une religion pacifique de plus d'un milliard de personnes ont réussi à s'imposer dans de nombreuses régions du monde. Il faut leur rappeler qu'ils sont minoritaires. »

Les richesses du Mali

Marc-André LONGVAL

Derrière la guerre au Mali, se cache le vrai visage de ce pays, un endroit rempli de richesses, que ce soit les minéraux ou bien les richesses culturelles. « Les Maliens préfèrent donner au lieu de recevoir des biens ou des services, souligne l'ancien résidant du Mali, Moussa Magassouba. L'important pour nous n'est pas de recevoir, mais de voir les autres se sentir bien, car nous les avons aidés avec une action ou nous leur avons donné un de nos biens. »

En raison du nombre important d'ethnies vivant au Mali et de l'héritage historique, la culture du Mali est riche et diversifiée, conservant à la fois ses traditions et son artisanat, et s'ouvrant depuis son indépendance à la littérature, au théâtre, au cinéma et à la photographie.

Les richesses du Mali sont les Maliens eux-mêmes, car le Mali est le berceau de civilisations anciennes. En effet, on note d'abord plusieurs ruines préhistoriques : gravures rupestres dans l'Adar des foras, stations néolithiques répandues dans le nord, au centre, et même au sud dans les savanes. « Nous sommes des héritiers de grands empires qui ont constitué la civilisation de l'Afrique de l'Ouest depuis des millénaires jusqu'à maintenant, mentionne Moussa Magassouba. Tous les Maliens peuvent dire qu'ils sont descendants d'un roi ou d'un grand empereur. »

Le sol du Mali

Les autorités maliennes sont persuadées que leur sous-sol regorge de richesses parmi les plus importantes du continent africain. Une de ces richesses avérées, c'est l'or. Les premières mines ont été exploitées dans les années 1980, mais l'industrie a pris son essor dans les années 1990. Aujourd'hui, avec une cinquantaine de tonnes par an, le Mali est le troisième pays producteur d'or en Afrique, derrière l'Afrique du Sud et le Ghana. L'État malien possède 20 % de huit des neuf mines exploitées. Cela contribue à 15 % de son produit intérieur brut, et à deux tiers du montant de ses exportations. Une exploitation qui devrait encore augmenter à l'avenir puisque 19 sites sont en cours d'exploration avancée.

La francophonie avant tout

Le français est la langue enseignée à l'école. Depuis les années 1990, une expérimentation, appelée pédagogie convergente, permet aux enfants à l'école fondamentale d'apprendre d'abord à écrire en langue nationale, celle qu'ils parlent naturellement en famille, puis progressivement en français. La pédagogie convergente se généralise actuellement. En 1960, 60 % Maliens savaient lire et écrire en français. En 1985, ils étaient 70 %. Aujourd'hui, ils sont plus de 84 % à utiliser la langue de Molière. « La francophonie est très importante au Mali, mentionne Moussa Magassouba. C'est notre moyen de communication principal. Sans la langue française, le Mali serait bien différent en termes de richesses culturelles. »

DOSSIER

DE LA SEMAINE



Ensemble pour le Mali

Le conflit vécu depuis le Manitoba

Les Maliens Issoufi Souleymane Choguel Maïga, Boubacar Diallo et Salimata Coulibaly étaient à Winnipeg quand le conflit a éclaté dans leur pays en mars 2012. Comment ont-ils vécu cette crise à distance?

Camille HARPER-SÉGUY

Un an après le coup d'État contre le président malien Amadou Toumani Touré, qui avait éclaté au Mali le 21 mars 2012 et déclenché une guerre qui sévit encore aujourd'hui, les ressortissants Maliens au Manitoba se souviennent encore de leur choc en apprenant la nouvelle.

« Le Mali était vu comme un pays de paix, démocratique, exemplaire, et on devait avoir des élections, se souvient la Malienne de Bamako arrivée à Winnipeg comme étudiante en 2009, Salimata Coulibaly. Ce coup d'État nous a fait reculer de 20 ans en arrière.»

L'étudiant d'origine malienne, Issoufi Souleymane Choguel Maïga, arrivé à Winnipeg en janvier 2011, ajoute qu'« on ne pensait pas que ce conflit serait si long et si important ».

Quant à Boubacar Diallo, arrivé de Bamako au Manitoba en 2008 avec sa famille, il se rappelle que c'était « la panique. Les rebelles partis du Nord avaient réussi prendre trois régions en 72 heures, alors que les militaires au Mali sont très organisés. On était tous surpris et on ne savait pas ce qui allait se passer! »

Inquiétudes

Une fois la réalité du conflit acceptée, tous ont voulu s'assurer que leurs familles allaient bien. Les motifs d'inquiétudes étaient en effet nombreux pour ces ressortissants loin de leur pays et des leurs.

« Après le coup d'État, les rebelles au pouvoir ont commencé à arrêter les ministres, les hauts fonctionnaires et les chefs des grandes entreprises du Mali, raconte Issoufi Souleymane Choguel Maïga. J'ai eu très peur pour ma famille et mes amis car plusieurs, notamment mes parents, étaient en danger d'arrestation.

« Pendant ces deux ou trois semaines de grande inquiétude, je ne suis pas venu en cours les après-midis, confie-t-il. Je voulais rester à la maison au cas où mes parents m'appelleraient pour me donner des nouvelles.»

S'il a vite pu établir le contact avec sa famille proche pour s'assurer que tout allait bien, ce n'était pas le cas avec ses oncles et cousins du Nord, la région d'où le conflit est parti. « J'étais très inquiet pour eux car je n'avais pas de nouvelles et mes parents non plus car le système de communication était détruit », raconte Issoufi Souleymane Choguel Maïga.

Boubacar Diallo, dont une partie de la famille éloignée vit au Nord, a partagé les mêmes inquiétudes du fait du manque de communication. En outre, il a craint pour la sécurité de sa famille car elle a des origines touaregs.

« Ce sont des rebelles touaregs qui ont fait le coup d'État, pris les régions du Nord et commis des exactions sur les militaires, donc les Touaregs étaient très mal vus après ça, explique-t-il. Ma grand-mère maternelle est 100 % Touareg donc j'ai des oncles et tantes et des cousins de peau plus blanche. Certains ont dû se réfugier à Bamako et se cacher pendant quelques temps pour leur sécurité. J'avais peur pour eux.»

De même, la tante et les cousines d'Issoufi Souleymane Choguel Maïga, qui vivaient au Nord, ont été obligées de vivre à Bamako pendant près de huit mois pour leur sécurité.

Boubacar Diallo se réjouit toutefois d'avoir pu facilement se tenir au courant de la réalité du conflit. « Je n'ai eu aucun problème à rejoindre ma famille à Bamako, assure-t-il. J'ai eu de leurs nouvelles très vite après le début du conflit et je les appelle chaque jour pour savoir si tout va bien. Je trouve aussi beaucoup d'information en temps réel grâce à l'Internet et aux stations RFI et France 24 sur le terrain. C'est important pour moi.»


Issoufi Souleymane Choguel Maïga.


Boubacar Diallo.


Salimata Coulibaly.

Salimata Coulibaly n'a pas eu cette chance. « J'ai tout de suite essayé de rejoindre ma famille à Bamako mais pendant trois jours, je n'arrivais pas à avoir de nouvelles, se souvient-elle. J'étais vraiment inquiète, d'autant plus que j'entendais parler de prises d'otages.

« Finalement, je leur ai parlé et tout le monde allait bien, donc j'étais moins inquiète, poursuit-elle. Seul mon père a préféré s'exiler du pays pendant quelques temps. Il ne m'a pas dit pourquoi pour ne pas m'inquiéter. Il est revenu maintenant. » Salimata Coulibaly a aussi eu peur pour certains de ses amis qui étaient « en danger du fait de leurs professions, affirme-t-elle. Pour leur sécurité, ils ont dû démissionner ».

Par ailleurs, le conflit a causé une grande inquiétude financière, notamment chez les étudiants maliens. « À cause du conflit, les banques maliennes ne voulaient plus envoyer de grosses sommes d'argent au Canada, déplore Issoufi Souleymane Choguel Maïga.

« Or, ce sont mes parents qui avaient l'habitude de m'envoyer à chaque session de quoi payer mes cours et mon logement ici, ajoute-t-il. J'ai finalement reçu une partie de l'argent seulement, et plus de deux semaines après que j'en avais besoin. Comme je travaille, j'ai réussi à vivre au jour le jour entre temps, mais tout juste.»

Le pire est passé

Aujourd'hui, les trois ressortissants maliens se disent moins inquiets, même s'ils restent à l'affût des nouvelles dans leur pays. « Les activités normales du quotidien ont repris à Bamako, affirme Issoufi Souleymane Choguel Maïga, donc je ne suis plus inquiet. À ce que je sache, ma famille n'a pas subi de dommages. Ma seule peur reste pour le Nord car les rebelles y ont déposé des mines, ce qui est très dangereux.»

Boubacar Diallo reste tout de même sur le qui-vive pour sa famille touareg, même si elle n'a plus besoin de se cacher a priori. « Une de mes tantes a récemment reçu une menace donc rien n'est encore gagné, confie-t-il. Tant que le conflit n'est pas résolu, on vivra dans la peur et l'insécurité.»

Et même si leurs familles ont l'air de bien avoir survécu au conflit pour le moment, « ce n'était pas facile du tout d'être seule ici quand ma famille était là-bas, et que je ne pouvais pas rentrer les voir mais que j'entendais des rumeurs de prises d'otages, conclut Salimata Coulibaly. J'ai hâte de rentrer au Mali pour trois mois de vacances en juin, de retrouver ma famille et mes amis et de m'assurer qu'ils vont vraiment bien ».

La communauté malienne au Manitoba

Camille HARPER-SÉGUY

Si la communauté malienne au Manitoba est loin d'être la plus grande du Canada, comptant au maximum 300 personnes selon le président de l'Association des Maliennes et des Maliens du Manitoba (AMM Manitoba), M'Baye Touré, alors que le Québec en recense plus de 6 000, elle a tout de même fondé son association en mai 2005.

« On a créé l'AMM Manitoba à la suite de la venue à Winnipeg de notre ambassadeur du Mali à Ottawa, explique le premier président de l'AMM Manitoba, Mohamed Doumbia.

« On s'était mobilisés à l'Université de Saint-Boniface (USB) pour l'accueillir, se souvient-il, et ça nous a fait réaliser qu'il serait bon qu'on ait une association en place pour rassembler les gens plus facilement pour d'autres évènements tels que celui-ci, ou encore pour mieux entourer les Maliens dans les moments difficiles ou heureux de leur vie. Notre objectif était aussi d'avoir un porte-parole de la communauté auprès de l'ambassade.»

En 2012, quelque 216 personnes étaient membres de l'AMM Manitoba. « Ce chiffre n'inclut que les membres de Winnipeg, précise le président de l'association depuis 2011, M'Baye Touré, mais on sait qu'on a aussi quelques membres à l'extérieur.»

Il confie par ailleurs qu'il est difficile de garder un compte à jour des membres de l'AMM Manitoba car « 60 % de la communauté malienne du Manitoba est formée par des étudiants, donc il en arrive et il en repart tout le temps », observe-t-il.

La communauté malienne du Manitoba compte toutefois aussi de plus en plus de familles qui viennent s'installer. D'ailleurs, « l'AMM Manitoba a mis en place un programme en lien avec l'Accueil francophone pour mieux les accueillir, se réjouit M'Baye Touré. Récemment, notre principale activité a été de fournir de l'information et du soutien aux nouveaux venus, de les accompagner. On est la référence de la communauté ».

Communauté soudée

Depuis sa création, l'AMM Manitoba organise de nombreuses activités sociales à laquelle la communauté répond plutôt bien, comme des célébrations de la fête de l'indépendance du Mali, le 22 septembre, ou des fêtes religieuses musulmanes.

« Les gens sont en général bien présents lors de nos activités, se réjouit le président. On est très soudés, comme une famille. C'est notre culture qui est comme ça. On fonctionne au bouche-à-oreille avant tout. Parfois il faut aller chercher les nouveaux étudiants, qui sont moins au courant, mais le message passe quand même plutôt vite entre les anciens étudiants maliens et les nouveaux.»

M'Baye Touré a aussi remarqué que le conflit au Mali avait beaucoup rapproché la communauté malienne. « On se rassemble pour apporter notre soutien aux Maliens et réfugiés maliens en difficultés, explique-t-il. On communique beaucoup entre nous à ce sujet, mais aussi avec le Conseil des Maliens de l'extérieur (CME), à Ottawa.»

Il confie cependant que si le conflit a soudé la communauté, « il nous arrive quand même d'être divisés sur l'approche pour aider ces personnes en difficulté. On n'est pas toujours d'accord sur les solutions au conflit, mais ça reste toujours amical », assure-t-il.

Par ailleurs, l'AMM Manitoba organise souvent ses fêtes religieuses en partenariat avec d'autres communautés africaines de confession majoritairement musulmane. « C'est important, et même essentiel, pour les communautés africaines du Manitoba de se rapprocher car on vit beaucoup de choses en commun ici, estime M'Baye Touré. Nos modes de vie se sont rapprochés du fait de notre immigration dans le même pays.»

Encore à faire

Outre la mobilisation pour venir en aide aux victimes de la guerre au Mali, l'AMM Manitoba a encore de nombreux projets en cours pour améliorer la vie des ressortissants maliens dans la province.

« On peut faire davantage pour rendre notre association meilleure, affirme M'Baye Touré, comme créer un site Web ou organiser plus d'activités pour mieux se faire connaître de la communauté franco-manitobaine. » Il pense entre autres à peut-être faire des présentations de talents musicaux maliens dans les écoles et les garderies francophones.

« Le problème, ce sont les ressources pour le faire, confie-t-il. Nos seules ressources financières sont notre cotisation à l'association et nos quelques boîtes de dons, mais en ce moment, ces dons sont envoyés à la Croix-Rouge malienne et dans les pays où il y a un programme pour les réfugiés maliens.»

M'Baye Touré veut aussi renforcer les liens avec l'ambassade du Canada. « Les Maliens du Manitoba sont un peu oubliés par l'Ambassade du Mali au Canada, déplore-t-il. On a demandé à être recensés pour pouvoir obtenir des cartes d'électeurs et voter aux prochaines élections en juillet 2013, et personne n'est encore venu.

« On a pourtant tout essayé, conclut-il. On leur a même offert de payer les billets d'avion de leurs représentants, ou de nous occuper du recensement et de leur envoyer l'information. Si la liste électorale est close sans qu'on ait été recensés, on se fera entendre. On est Maliens, c'est notre droit de voter! »

L'AMM Manitoba a envoyé une lettre au ministère des Affaires étrangères du Mali. Au moment d'écrire ces lignes, elle était restée sans réponse.

Un rêve terre à terre

Inspirés par les entrepreneurs francophones de Saint-Boniface, Joël et Danielle Cyr se lancent en affaires, en ouvrant une épicerie de produits spécialisés, le Marché Terre à Terre.

Daniel BAHUAUD

Une épicerie de produits spécialisés verra le jour sur le boulevard Provencher, à Saint-Boniface, dès juillet prochain.

Nommé Marché Terre à Terre, le nouveau commerce est le rêve longtemps caressé du cuisinier, Joël Cyr, et de son épouse, Danielle Cyr. « Après plus de dix ans à évoluer dans la restauration, je me suis dit qu'il était temps de travailler à mon propre compte, affirme Joël Cyr. C'est ma toute première entreprise, ce qui implique un élément de risque, mais je crois qu'il y a un besoin réel pour les produits qui seront à vendre au Marché Terre à Terre. »

En effet, le Fransaskois originaire de Prince Albert compte offrir de la viande d'animaux nourris au pâturage, des produits de charcuterie, ainsi que des légumes du patrimoine, des fromages variés, sans parler de confitures locales.

« Au fond, ce sont tous les produits sains avec lesquels j'aime cuisiner, déclare Joël Cyr. Des ingrédients de qualité avec lesquels on peut préparer des mets spéciaux pour la visite, les occasions spéciales ou tout simplement pour se régaler le palais.

« Il n'est vraiment pas question de faire compétition avec les supermarchés, ajoute-t-il. Au contraire, le but est d'offrir des denrées différentes et uniques. À titre d'exemple, le Marché Terre à Terre vendra aussi des ustensiles de cuisine en noyer noir et en cerisier, fabriqués localement. »



photo : Daniel Bahuaud

Joël Cyr et Grégoire Delorme aménagent les locaux du futur Marché Terre à Terre.

Ce cachet local et rustique sera par ailleurs reflété dans l'ambiance même des locaux du marché.

« L'atmosphère sera invitante, légère et éclairée, avec quelques accents de couleur, précise Danielle Cyr, qui a suivi un cours d'aménagement intérieur. Le tout évoquera un ancien magasin général, mais avec des touches contemporaines. Un aspect classique et indémodable. »

L'aménagement du local, situé au 136, boulevard Provencher, est également une affaire de famille, puisque Joël Cyr et son beau-père, Grégoire Delorme, complètent les rénovations.

« D'une part, cela réduit nos frais de démarrage, qui se chiffrent à environ 60 000 $, explique Joël Cyr. Mais c'est une expérience agréable en soi, étant donné le plaisir de travailler avec la famille. J'apprécie énormément ce coup de pouce. »

Joël et Danielle Cyr prévoient ouvrir le Marché Terre à Terre au début de juillet. Entre-temps, le nouvel entrepreneur suit une formation en affaires de la Fondation canadienne des jeunes entrepreneurs. « J'en ai déjà beaucoup appris sur les affaires, indique Joël Cyr. Entreprises Riel et le Conseil de développement économique des municipalités bilingues du Manitoba nous ont également encouragés et appuyés. Mais avant tout, ce sont les gens d'affaires francophones déjà sur le terrain, comme les Wild du bistro Chez Sophie qui ont foncé malgré les risques, qui nous inspirent le plus. »



Jean-Pierre DUBÉ

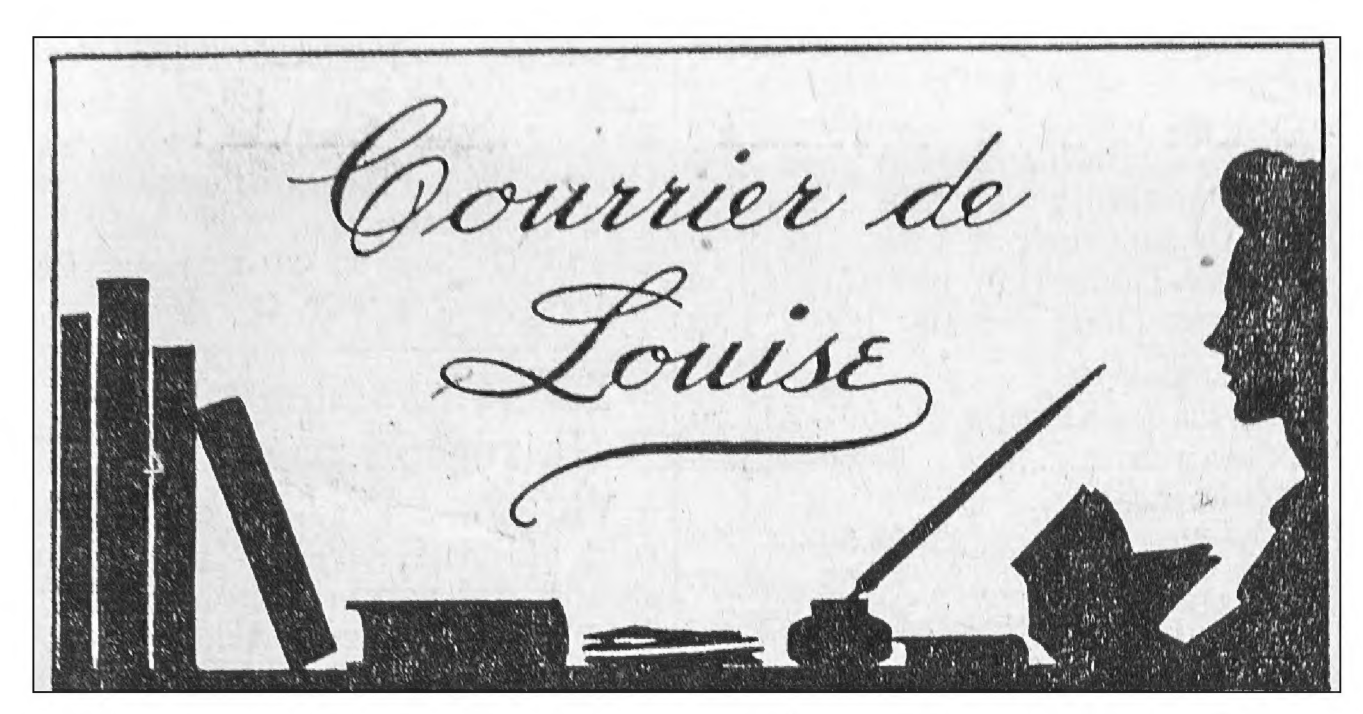
LA LIBERTÉ REVISITÉE



Le 14 avril 1942

Qui est Louise?

« Vous avez peut-être quelque problème à résoudre, quelque règle d'étiquette que vous aimeriez connaître, quelque procédé sur lequel vous désirez être renseigné? Si oui, écrivez tout simplement votre demande au : Courrier de Louise, *La Liberté* et *Le Patriote*… »



En avril 1941, au moment où le journal enrichissait ses pages du *Courrier de Louise*, il n'y avait pas de documentation accessible sur le savoir humain, sauf dans les dispendieuses encyclopédies. Puis le moteur de recherche sur Internet *Google* s'est imposé à la fin du siècle, permettant de trouver des réponses à toutes les questions et de vivre et travailler sans archives. L'information est accessible en tous temps et lieux.

Les conseils de Louise étaient offerts avec l'abonnement. Évalué à plus de 200 milliards USD, Google ne donne pas non plus de réponse gratuite. Sous peu, il y aura des compétiteurs, dont la nouvelle bibliothèque publique et numérique de l'Amérique, un projet de l'Université Harvard, visant l'accès à l'ensemble du savoir. Finies les Louise?

Il y a 100 ans, les lectrices du journal avaient de bien modestes demandes. D'ailleurs, le journal leur proposait seulement ce qui leur permettait de mériter le paradis à la fin de leurs jours. Voici la perspective de l'historien Luc Côté, de l'Université de Saint-Boniface, sur le rôle des prédécesseurs de Louise (1).

« Dans son combat contre les forces adverses, voire diaboliques, qui menacent de corrompre et de détruire l'édifice national, la femme franco-catholique est ultimement incitée à se faire le porte-étendard de ce que nous oserions désigner comme une forme d'intégrisme ethnoculturel. Par la pratique exclusive de l'endogamie, le rejet massif des tendances, courants, modes et influences jugés comme extérieurs et étrangers au groupe, la préservation d'un bagage culturel « de souche », prétendument intact depuis les origines, la femme œuvre à la survie de la nation et d'une identité collective distincte. »

Dans un sens, le groupe franco-manitobain demeure marqué par ce fardeau de supériorité morale et raciale qui a été ouvertement contesté dans les années 1960 et largement écarté suivant la cession du journal aux laïcs. Mais dès 1942, la chronique de Louise n'était pas toujours aussi rigide que les précédentes décrites par le professeur Côté.

Cet espace dans *La Liberté* constituait en fait la seule façon qu'avaient les femmes de formuler anonymement des questions délicates. Quand on lit attentivement certaines réponses, on peut noter à l'occasion une subtile élasticité morale, qu'on oserait qualifier de subversive pour l'époque.

- Est-ce manquer de respect d'aller recevoir la Sainte Communion en ayant du rouge sur les lèvres? C'est certainement manquer de respect envers N.-S. d'aller le recevoir avec une trop grande quantité de rouge sur les lèvres. Si le rouge à lèvres est discret et bien dissimulé, je ne crois pas qu'il y a manque de respect.

- Voudriez-vous avoir la bonté de me dire quelle est la durée du deuil pour un mari? Après un an, puis-je commencer à porter un petit col blanc? La durée ordinaire du deuil pour une veuve est un an et demi de noir et six mois de demi-deuil. Il est admis que dès les premiers mois l'encolure des robes soit garnie d'un léger biais de crêpe blanc. Après un an, vous pouvez certainement porter un col blanc.

- Je suis une jeune fille de 17 ans et j'ai plusieurs rides au front. Connaissez-vous un moyen pour les faire disparaître? Cela provient sans doute que vous avez pris l'habitude de plisser inutilement le front. Efforcez-vous de conserver le calme à votre physionomie et ces quelques rides ne tarderont pas à disparaître. Si c'est votre peau qui est trop sèche, vous n'avez alors qu'à vous faire des massages avec une bonne crème de toilette.

- Est-ce vrai que les permanentes affectent le cerveau et qu'une jeune fille qui en a eu plus que cinq ne peut pas être acceptée dans une communauté religieuse? D'après les médecins, les permanentes n'offrent aucun risque et sont sans danger pour le cerveau. Le cuir chevelu n'est même pas surchauffé – à plus forte raison le cerveau qui se trouve bien protégé par l'enveloppe du crâne. Il n'y a donc aucune raison pour que l'entrée en communauté soit refusée pour avoir reçu plusieurs permanentes.

- Je suis courtisée par un soldat qui doit partir dans quelques semaines pour outre-mer. Il souhaiterait m'épouser avant son départ. Nous nous aimons et en temps ordinaire, je n'aurais pas hésité à l'accepter. Actuellement, j'ai une très bonne position dans un bureau que je devrais abandonner si je me mariais. Mes parents me disent qu'il serait plus prudent de remettre ce mariage à plus tard. Qu'en pensez-vous? Je crois que vos parents ont tout à fait raison. Quel bonheur peut-on attendre d'un mariage où les deux partis vivent chacun sur un continent différent? Vous laisseriez votre position pour vivre une dizaine de jours avec votre mari, et ensuite? Le désoeuvrement, ensuite les regrets. De plus, en restant séparés longtemps, quels moyens auriez-vous de vous assurer la fidélité de votre époux. L'homme est naturellement moins stable dans ses sentiments et se laisse entrainer beaucoup plus facilement. Soyez donc prudente…

- On peut, paraît-il, gagner des indulgences à chaque visite que l'on fait à des malades. Peut-il en être ainsi pour moi : je travaille dans un hôpital et mon travail me conduit souvent dans les chambres des patients? Oui, même si vous faites ces visites pour accomplir votre travail, vous pouvez gagner des indulgences. Et il suffit que vous ayez eu le matin l'intention de gagner toutes les indulgences possibles durant la journée.

- Dans notre village, on avait projeté d'organiser certains amusements pour les jeunes, car ils sont bien à plaindre chez nous. On avait suggéré de faire une cour de tennis, mais certaines personnes influentes croient que l'introduction de ce jeu luxueux fera perdre le goût de la simplicité et du travail. Qu'en pensez-vous? Il est en effet absolument nécessaire d'organiser les loisirs des jeunes des deux sexes dans nos villages. Qu'on le veuille ou non, les coutumes ont changé… Nous ne voyons pas en quoi le sport, usé modérément, pourrait détourner nos jeunes du travail et leur enlever le goût de la simplicité.

Qui était cette épistolière? En furetant sur le Web, on retrouve un *Courrier de Louise* dans les pages du *Journal de Montréal*. Le ton demeure typique et les conseils tout aussi pertinents. Mais l'identité de notre Louise manitobaine d'il y a 70 ans demeure un mystère. Nos chercheurs ont pourtant identifié les chroniqueuses des années 1915 à 1930.

Ont-ils épluché les 1,25 million de réponses que Google a générées sur *Courrier de Louise* en 0,17 seconde ? Peut-être qu'on n'a pas besoin de tout savoir.

(1) Modernité et identité : la chronique féminine dans le journal *La Liberté*, 1915-1930, *Cahiers franco-canadiens de l'Ouest*, 1998, Vol.10, No. 1.





LA LIBERTÉ ET LE PATRIOTE

M. St-Laurent demande la liberté d'action pour le premier ministre

L'INONDATION DANS LA REGION DE FEXLEY

Les catholiques anglais tiennent à leurs écoles

On étudie la possibilité de l'invasion de l'Europe

Nouveau Provincial

Quisling à la direction des églises

M. King à Washington

L'enrôlement volontaire au Manitoba

Convention des Instituteurs de langue française au Manitoba

Les partisans du vote négatif et l'usage de la radio

Rendre service

Pour Vous, Mesdames

JAMAIS PLUS

Pour les cercles d'étude

Les femmes de Yougoslavie

Nos Mots Croisés

Fruit des temps nouveaux

DU SANG FROID

CAOUTCHOUC! CAOUTCHOUC!

Courrier de Louise

Petites faiblesses

Coiffez-vous simplement

Conseils pratiques

RECETTES

La Mode Pratique

Ma Messe Quotidienne

La Une de *LA LIBERTÉ* et *LE PATRIOTE* du 14 avril 1942

FESTIVAL

Générer la discussion

Le nouveau festival interdisciplinaire Spur de Winnipeg, qui aura lieu du 26 au 28 avril, se veut un encouragement pour les citoyens à réfléchir ensemble sur comment améliorer la société.

Camille HARPER-SÉGUY

Quand la directrice du magazine de littérature politique et d'idées basé à Toronto, ***Literary Review of Canada***, Helen Walsh, s'est attelée à la mise sur pied d'un nouveau festival en 2013, son objectif était de « joindre la nation canadienne par la conversation sur où on va comme civilisation et de quoi on a besoin pour que ce soit profitable à tous, se souvient la productrice adjointe francophile du Festival Spur, Emily Kedar. Un peu comme un colloque. »

Le Festival Spur s'est donc d'abord tenu à Toronto du 11 au 14 avril, puis il sera à Winnipeg du 26 au 28 avril, et enfin à Vancouver du 17 au 19 juin. (1)

« On l'a appelé Spur dans le sens d'aiguillon, d'impulsion, explique Emily Kedar. Comme une locomotive sur les rails qui connectent les villes, on veut rassembler et faire avancer le pays sur des discussions importantes. Ça ne s'était jamais fait avant car le Canada est très étendu! »



photo : Gracieuseté Emily Kedar

Emily Kedar est la productrice adjointe d'un nouveau festival interdisciplinaire qui se déroulera entre autres à Winnipeg du 26 au 28 avril, le Festival Spur.

Le Festival Spur, qui se veut annuel, commence en 2013 dans trois villes canadiennes représentant l'Ouest, le Centre et l'Est. Mais dès 2014, il prévoit ajouter à sa liste Montréal, puis Halifax et Calgary en 2015.

Chacun son thème

Chaque ville hôte du festival développe toutefois son propre thème de discussions. À Winnipeg en 2013, les débats porteront sur l'environnement. « Pour trouver le thème, on a parlé avec l'Université de Winnipeg pour savoir ce qui était important à discuter, précise Emily Kedar, qui réside à Toronto. On a pensé que dans les Prairies, l'histoire des villes est fondée sur la façon dont on répond à l'environnement naturel. »

Les débats seront animés par plusieurs intervenants, notamment des artistes. « L'expression créative est très importante pour faire avancer la société, estime Emily Kedar. L'art donne la distance et la réflexion dont on a besoin pour comprendre où on est et où on va. C'est une bonne base de discussion.

« Lors du Festival Spur de Winnipeg, par exemple, on va organiser des tournées du Musée des beaux-arts de Winnipeg et du bâtiment de Manitoba Hydro car ils sont au carrefour de la création artistique et de l'innovation », ajoute-t-elle.

La productrice adjointe précise que les arts, de même que les interventions dans le cadre du festival, ont été considérés dans un sens très large. Il y aura donc de l'architecture, de la littérature, du cinéma, de la photographie, des arts culinaires ou encore des performances.

« Il y a différentes façons de participer à la société et plus on a de perspectives, plus on peut aller loin, affirme-t-elle. Le Festival Spur est donc interdisciplinaire. »

Par ailleurs, cette première édition winnipégoise aura une composante francophone, avec notamment la présence des auteurs franco-manitobains Lise Gaboury-Diallo et J. R. Léveillé.

« On voulait discuter de ce qui va arriver à l'écriture francophone de Winnipeg quand les écrivains d'aujourd'hui auront disparu, car il y a très peu de relève, explique Emily Kedar. La langue, comme l'environnement, doit être conservée, la question est : comment faire. »

Enfin, elle conclut que « le Festival Spur est vraiment ouvert à tous. On veut se distancer des sphères académiques et intellectuelles. C'est le droit et la responsabilité de tout le monde de participer à la création de la société. On a la liberté d'expression, utilisons-là! »

Un rapport sera produit après chaque évènement afin de garder trace des débats. L'équipe organisatrice du Festival Spur espère établir, dès 2014, un institut d'idées qui rassemblera ces discussions pour qu'elles puissent être consultées et peut-être concrétisées.

(1) Du 26 au 28 avril 2013. Billets : 150 $ pour tout le festival ou entre 19 $ et 30 $ par évènement (le prix varie selon l'évènement). Info. et billets : spurfestival.ca/winnipeg.

SAINT-BONIFACE

350 000 $ pour la Cathédrale

Le Comité de développement du centre-ville, du patrimoine et de la gestion des rives de la Ville de Winnipeg a accordé, le 11 avril dernier, un octroi de 350 000 $ au projet de restauration et de rénovation de la Cathédrale de Saint-Boniface.

« Nous sommes agréablement surpris, déclare la coordonnatrice du projet Renouveau de la Cathédrale, Julie Turenne-Maynard. Notre co-président, Gérald Labossière, et un membre de notre cabinet de campagne, Robert Gabor, ont tout simplement présenté notre projet au Comité. Par la suite, le Comité a déposé, et adopté à l'unanimité, une motion pour nous accorder cette importante subvention.

« Il n'y a eu aucune contention ou contestation de l'offre de cet appui financier, poursuit-elle. De toute évidence, la Ville de Winnipeg comprend et reconnaît l'importance culturelle et historique de la Cathédrale, et ce non seulement pour la communauté francophone, ou encore les catholiques, mais pour la ville et la province. »

La proposition du Comité de développement du centre-ville, du patrimoine et de la gestion des rives devra être entérinée lors de la prochaine réunion du Conseil municipal de Winnipeg, le 24 avril prochain.

D. B.

CONFÉRENCE

50 ans de bilinguisme : bilan

Où en est le bilinguisme au Manitoba 50 ans après la Commission royale d'enquête sur le bilinguisme et le biculturalisme? C'était l'objet d'une conférence à l'USB le 16 avril dernier.

Camille HARPER-SÉGUY

Le 19 juillet prochain marquera le 50e anniversaire de la création par le gouvernement fédéral de Lester B. Pearson de la Commission royale d'enquête sur le bilinguisme et le biculturalisme au Canada.

Pour marquer l'évènement, le Commissariat aux langues officielles (CLO) et l'Université d'Ottawa ont uni leurs efforts pour organiser une série de sept conférences-bilans sur le bilinguisme dans diverses provinces du Canada, en partenariat avec les institutions locales. Au Manitoba, l'Université de Saint-Boniface (USB) a ainsi accueilli, le 16 avril dernier, conférenciers et public pour faire le point sur le bilinguisme au Manitoba.

« Cette Commission avait été créée en raison d'une crise majeure de l'histoire canadienne, la montée du nationalisme au Québec, rappelle le directeur – politiques et recherche du CLO, Carsten Quell. À l'époque, on demandait aux Canadiens à travers le pays s'ils voulaient vivre ensemble et comment, une question qui peut toujours se poser aujourd'hui.

« En plus de commémorer à travers le pays le legs de la Commission royale d'enquête, à qui on doit la *Loi sur les langues officielles*, le CLO voulait en effet en profiter pour savoir comment la dualité linguistique au Canada pouvait être améliorée », ajoute-t-il.

Et tout comme la Commission s'était déplacée à la rencontre des Canadiens, le commissaire aux Langues officielles, Graham Fraser, était à l'USB pour ouvrir la conférence et écouter les préoccupations spécifiques des Manitobains.

« Une telle conférence avait tout à fait sa place chez nous, assure le vice-recteur à l'enseignement et à la recherche de l'USB, Gabor Csepregi. Le bilinguisme est très important à l'USB. En offrant une éducation de qualité en français, on en fait la promotion, notamment chez nos élèves issus de l'immersion. »

L'USB avait carte blanche pour développer le contenu de la conférence, qui était offerte dans les deux langues officielles en traduction simultanée, et choisir les intervenants, « afin de bien refléter la réalité locale, révèle Gabor Csepregi. J'ai travaillé pour cela avec un expert de la question, Raymond Hébert. Ensemble, on a choisi de mettre en relief l'historique du bilinguisme au Manitoba, ses grands défis, et ses perspectives d'avenir ».

Le politologue franco-manitobain, Roger Turenne, s'est chargé du volet historique. Il est en effet bien placé pour évoquer la situation du bilinguisme au Manitoba en 1963, quand la Commission royale d'enquête a débuté, car il a « occupé cet été 1963 le tout premier poste désigné bilingue de la fonction publique manitobaine, comme guide touristique du Palais législatif!, signale-t-il.

« Mais à part ça, confie-t-il, le bilinguisme n'était alors vraiment pas développé. Il était même interdit d'enseigner le français ou en français avant la 4e année. »

Par la suite, Roger Turenne est devenu le père de la *Politique sur les services en langue française* au Manitoba, que la Province devait mettre sur pied après que le Franco-Manitobain Georges Forest a obtenu gain de cause à la Cour suprême du Canada pour avoir contesté une contravention unilingue en anglais.



photo : Camille Harper-Séguy

Gabor Csepregi se réjouit que l'USB ait été l'hôte d'une conférence-bilan sur le bilinguisme au Manitoba, à l'initiative du Commissariat aux langues officielles et de l'Université d'Ottawa.

« Georges Forest avait gagné sa cause à la Cour suprême, mais le gouvernement manitobain d'Howard Pawley, à l'époque, ne savait pas comment s'y prendre, se souvient Roger Turenne. Donc, je suis venu les aider. J'ai proposé un amendement constitutionnel au printemps 1983, ce qui a occasionné une crise linguistique majeure!

« Mais après cette crise, poursuit-il, les droits des francophones se sont accélérés. Rien n'est jamais acquis, mais il semble y avoir désormais un consensus au sein de la classe politique. Le bilinguisme au Manitoba est aujourd'hui bien ancré dans les mœurs, même s'il y aura toujours une couche de la population pour dire que l'Ouest canadien devrait être unilingue anglophone. »

Le député anglophone manitobain de 1981 à 1986, Andy Anstett, a aussi pris la parole, lors de la conférence, au sujet de la crise linguistique majeure qui a ébranlé le Manitoba au début des années 1980 alors qu'il était en marche vers le bilinguisme officiel.

« Andy Anstett était un ministre clé dans ce dossier, affirme Raymond Hébert. Il en a même perdu son siège de député et il a dû s'exiler à cause de cette crise. Il était la meilleure personne pour parler de ce que traiter de la question du bilinguisme a pu représenter pour un homme politique manitobain. »

Si le passé du bilinguisme au Manitoba s'est avéré mouvementé, qu'en sera-t-il de son avenir? Raymond Hébert s'était lui-même chargé de cette question. « Il y a encore beaucoup à faire pour faire avancer les droits des francophones au Manitoba et améliorer leur réalité quotidienne, affirme-t-il. On doit passer d'un bilinguisme de protection à un bilinguisme de participation active, formalisé, dans tous les domaines. »

Il estime en effet que le bilinguisme au Manitoba reste « précaire » dans de nombreux secteurs. En santé par exemple, « plusieurs francophones siègent aujourd'hui au conseil d'administration de l'Hôpital Saint-Boniface, ce qui est très positif, mais ça n'a pas toujours été le cas, rappelle-t-il. Et ça pourrait disparaître encore si ce n'est pas formalisé ».

Mais il reste optimiste. « Il y a déjà de nombreuses initiatives dans tous les secteurs, se réjouit-il. C'est encourageant. On n'aura pas besoin de réinventer la roue. »

Quant à Gabor Csepregi, il ne s'attendait pas à ce que les débats de la conférence à l'USB, qui ne durait qu'une soirée, engendrent des solutions concrètes.

« L'important était que les gens, francophones comme anglophones, prennent davantage conscience de l'importance du fait français et du bilinguisme dans l'histoire manitobaine, et des défis qu'elle traverse encore, conclut-il. On espère que chacun est ressorti de la conférence avec un plus grand intérêt pour cette question du bilinguisme. »

TÉLÉVISION JEUNESSE

Planet Echo parmi les meilleurs

La saison deux de l'émission télévisée *Planet Echo* est récipiendaire du prix Parents Choice 2013. De quoi motiver l'équipe qui s'apprête à enregistrer la quatrième saison!

Camille HARPER-SÉGUY

La deuxième saison de l'émission télévisée manitobaine pour enfants sur les thèmes de l'écologie et de l'environnement, ***Planet Echo***, est depuis le 4 avril 2013 sur la liste Parents Choice Awards.

« On est très fiers et encouragés de faire partie de la liste des émissions primées de Parents Choice, assure le producteur et animateur franco-manitobain de *Planet Echo*, Charles Clément.

« C'est un organisme américain internationalement reconnu qui évalue sur demande la qualité des émissions de télévision, films et jouets pour enfants, précise-t-il. De nombreux producteurs dans le monde de la télévision jeunesse veulent sa reconnaissance, mais seules 20 % des soumissions reçoivent le prix Parents Choice! »

Ainsi, Charles Clément se réjouit de voir son émission, qu'il coanime avec son frère, André Clément, sur la même liste que d'autres émissions très connues comme ***Dora l'exploratrice***, ***The Cat in the Hat***, ou encore ***Degrassi***.

« Et pourtant, remarque-t-il, nos émissions ne sont pas encore disponibles aux États-Unis, sauf sur iPad. Alors c'est de très bon augure pour notre avenir que Parents Choice nous ait tout de même reconnus parmi les meilleurs! »

L'équipe de *Planet Echo*, qui compte une trentaine de membres au Manitoba et en Ontario, a d'autant plus de raisons d'être fière de son travail que son émission avait déjà été récipiendaire du prix Parents Choice en 2012, pour sa première saison.

Alors que le tournage de la troisième saison de l'émission, qui sera sur les ondes d'APTN à l'automne 2013, vient de finir, « cette référence est un vrai chapeau à l'équipe pour sa créativité et son dévouement », affirme Charles Clément.



Archives La Liberté

Les coanimateurs de *Planet Echo* en costumes de savant et de cobaye, Charles Clément (à gauche) et André Clément (à droite).

Par ailleurs, l'équipe de *Planet Echo* s'est déjà réengagée pour une quatrième saison en 2014.

« On est contents de pouvoir en faire plus car c'est une émission qui nous tient tous très à cœur, conclut le producteur et animateur franco-manitobain. Dans notre quatrième saison, on va continuer à explorer ce qu'il y a de positif dans l'environnement et l'écologie, au Canada comme ailleurs. »

RADIODIFFUSION

Gabrielle Roy à la radio

Marc-André LONGVAL

Pour souligner le dixième anniversaire de la Maison Gabrielle-Roy, Radio-Canada Manitoba présente une nouvelle chronique qui s'intitule ***Gabrielle en 10 œuvres***, à l'émission de radio *Carte Blanche* depuis le 16 avril dernier.

Chaque semaine, la conceptrice de cette série, Lucie-Madeleine Delisle et l'animatrice Suzanne Kennelly, présentent leurs réactions et observations de la célèbre écrivaine, Gabrielle Roy. « La totalité de l'œuvre créatrice de Gabrielle Roy se résume en dix œuvres, explique Lucie-Madeleine Delisle. J'ai donc pensé que faire une émission de radio chaque semaine, pour parler d'une de ses œuvres, rendrait hommage à Gabrielle Roy, poursuit-elle. Parce que combien de personnes ont vraiment lu ses œuvres? »

Gabrielle en 10 œuvres, consiste à couvrir les œuvres de Gabrielle Roy en ordre chronologique à partir de l'année 1945 avec ***Bonheur d'occasion***, jusqu'à l'année 1977avec ***Ces enfants de ma vie***, sur une période de dix semaines à la radio. « J'ai intégré un contexte musical pour nous mettre dans l'ambiance de ses œuvres, souligne Lucie-Madeleine Delisle. Je veux être capable de faire voyager les auditeurs à chacune des époques de la vie de Gabrielle Roy, où les œuvres ont été créées. » Les chansons sélectionnées ont toutes été créées, l'année où l'œuvre de Gabrielle Roy a été publiée.

Lucie-Madeleine Delisle et Suzanne Kennelly ont une conversation en ondes, d'une vingtaine de minutes, sans aller en profondeur dans l'analyse littéraire, pour parler du livre qu'elles ont lu, et inciter les gens à lire les œuvres de Gabrielle Roy.

« Je ne veux pas revenir sur la vie de Gabrielle Roy parce qu'elle a déjà été présentée à de nombreuses reprises dans différents contextes, explique Lucie-Madeleine Delisle. Je veux me concentrer sur ses œuvres seulement. »

Les chroniques *Gabrielle en 10 œuvres*, sont présentées les mardis à 15 heures, sur les ondes de Radio-Canada Manitoba, au 90,5 FM.

Histoire et patrimoine

Upper Fort Garry : les travaux en mai

Centre administratif de la Compagnie de la Baie d'Hudson et lieu qui a vu naître le Manitoba, le site de l'ancien Upper Fort Garry sera aménagé en parc provincial et ce, dès le printemps.

Daniel BAHUAUD

Les travaux pour le nouveau parc provincial Upper Fort Garry, situé au centre-ville de Winnipeg, seront entamés en mai, dès la fonte des neiges. Il s'agit d'une nouvelle qui fait le bonheur des Amis d'Upper Fort Garry, organisme qui, depuis 2003, travaille à faire des ruines un site d'attraction patrimonial et touristique.

« Cela nous a pris quelque temps à amasser les 10 millions $ nécessaires pour commencer les travaux, déclare le président de la Société historique de Saint-Boniface et membre du conseil d'administration des Amis d'Upper Fort Garry, Michel Lagacé. Nous avons lancé les appels d'offres au début de janvier et nous sommes finalement prêts. Nous sommes soulagés de pouvoir aller de l'avant. »

La première phase du projet, qui comprend l'aménagement du terrain du parc, sera terminée à l'automne. « Une entrée, située à l'angle de la rue Main et de l'avenue Broadway, mettra la porte nord d'Upper Fort Garry en relief, explique Michel Lagacé. C'est la seule partie du fort qui reste. »

En outre, des socles en pierre de Tyndall seront installés aux endroits où les édifices variés à l'intérieur du fort étaient situés. Le parc sera également doté de plus d'arbres, de sentiers de pierre pour les piétons, ainsi que d'une petite estrade pour des spectacles.

En 2014, les Amis d'Upper Fort Garry prévoient installer un mur patrimonial, fabriqué d'acier, sur le site du mur ouest du fort. « Ce mur mesurera 340 pieds de long et 13 pieds de haut, explique Michel Lagacé. Le public pourra se faire une idée de la hauteur de la palissade d'origine, ainsi que des dimensions du fort, qui était énorme. »

En 2015, le parc sera aménagé d'un centre de réception et d'interprétation, où le public pourra contempler des artéfacts du fort, remisés actuellement au Musée du Manitoba. De nouveaux artéfacts pourraient être ajoutés à la collection, puisque des fouilles archéologiques se poursuivront lors de l'aménagement du parc.

Le bercail du Manitoba

Construit en 1835 et 1836, l'Upper Fort Garry est un endroit qui a joué un rôle prépondérant dans l'histoire du Manitoba. « Le fort était le centre administratif de la Terre de Rupert, un terrain énorme contrôlé par la Compagnie de la Baie d'Hudson, rappelle Michel Lagacé. La Terre de Rupert englobait le terrain entourant tous les cours d'eau se versant dans la baie d'Hudson. »



Archives La Liberté

Michel Lagacé.

Outre le fait qu'il ait été un important poste de traite des fourrures, l'Upper Fort Garry a également été occupé par le Gouvernement provisoire des Métis en 1869. En fait, le fort a été le site du tribunal et de l'exécution de Thomas Scott, qui s'opposait au Gouvernement provisoire. Plus important encore, c'est quand Louis Riel et son conseil étaient au fort que l'Acte du Manitoba a été négocié, faisant de la Terre de Rupert la propriété du Canada, et la région Sud de la province actuelle, le Manitoba.

« C'est l'endroit où le Manitoba est né », déclare Michel Lagacé.

Démoli en 1883 pour permettre la construction de la rue Main, les ruines de l'Upper Fort Garry ont longtemps été en désuétude.

Le coût du réaménagement du terrain et de la construction du mur mémorial et du centre d'accueil et d'interprétation se chiffre à quelque 20 millions $.

Saint-Boniface

Sur les chemins de *La Liberté*

Daniel BAHUAUD

Le boulevard Provencher portera le nom honorifique de "boulevard *La Liberté*" jusqu'au 31 décembre 2014, en reconnaissance de la contribution de l'hebdomadaire à la communauté franco-manitobaine. Et, à partir du 24 juin, le nom *La Liberté* sera attribué en permanence au sentier longeant la rivière Rouge entre le pont Norwood et le parc Whittier.

C'est, entre autres, ce qui ressort d'une rencontre du Comité Riel de la Ville de Winnipeg, qui avait lieu le 8 avril dernier.

« Initialement, nous voulions renommer de façon permanente la rue Messager, indique la directrice générale du Corridor de la Rivière Rouge, l'organisme responsable de la proposition soumise au Comité Riel, Julie Turenne-Maynard. Mais le couple qui habite l'unique résidence de la rue nous a soulignés, avec des documents à l'appui, l'importance historique du nom de Messager. »

En effet, le père jésuite, Charles-Michel Mésaiger, était le premier missionnaire de l'Ouest canadien, ayant accompagné la toute première expédition de La Vérendrye qui a quitté la Nouvelle-France en 1871.

« Devant l'importance du père Mésaiger pour la colonisation de l'Ouest, nous avons cru bon retirer la proposition, pour préconiser la désignation temporaire du boulevard Provencher, ainsi que l'attribution permanente du sentier *La Liberté*, indique Julie-Turenne-Maynard.

« Le choix du sentier est très approprié, poursuit-elle. En plus d'évoquer la contribution du journal, le nom *La Liberté* rappellera les revendications des Métis, ainsi que la défense des droits et libertés qui sera soulignée juste de l'autre côté de la rivière, au Musée canadien des droits de la personne. On ne pouvait pas demander mieux. »

Le sentier *La Liberté* et le boulevard *La Liberté* seront inaugurés le 24 juin, dans le cadre des célébrations communautaires entourant la Fête de la Saint-Jean-Baptiste. En outre, une plaque commémorative, soulignant le rôle des pères oblats dans la fondation du journal *La Liberté*, sera installée au nord du pont Provencher.

Participez au concours de la Maison Gabrielle-Roy!

Écrivez un court récit de fiction autour du thème **10 ANS!**

Jeunes et moins jeunes : trouvez dans quelle catégorie vous vous classez, et faites place à votre créativité!

La Maison Gabrielle-Roy et ***La Liberté*** encouragent toutes les personnes intéressées à participer au **Concours d'écriture 10 ANS!**

À gagner : iPads minis - eReaders

Les noms des gagnants seront dévoilés en **septembre 2013**.

Les textes des gagnants seront publiés dans ***La Liberté*** *en octobre 2013.*

LES RÈGLES DU CONCOURS

Catégories de participation et longueur des textes

- Adultes : minimum de 1 000 mots, maximum de 1 750 mots
- Élèves de la 5e à la 6e année : minimum de 250 mots
- Élèves de la 7e à la 8e année : minimum de 350 mots
- Élèves de la 9e à la 12e année : minimum de 450 mots

Exigences rédactionnelles

- Textes de fiction
- Textes écrits autour du thème 10 ANS!
- Les textes doivent être rendus en version électronique

Le jury

Les textes seront jugés sur : le respect du genre, la créativité et la qualité du **français,** par un jury provenant de **la Maison Gabrielle-Roy** et de ***La Liberté.***

Inscription et soumission des textes

Les textes doivent parvenir à l'adresse électronique **promotions@la-liberte.mb.ca au plus tard à 17 h le vendredi 14 juin 2013.**

L'envoi par courriel doit comprendre les renseignements suivants :

Prénom et nom de famille
Numéro de téléphone
Adresse courriel
Adresse postale

Pour les élèves :
Niveau scolaire et nom de l'école
Titre du texte
Longueur du texte

Prix à gagner pour chaque catégorie :

1er prix : iPad mini
2e prix : eReader
3e prix : certificat cadeau

La Liberté et **La Maison Gabrielle-Roy (MGR)** se réservent le droit de publier tous les textes soumis sur leur site Web respectif, dans ***La Liberté*** et dans toute documentation qui pourrait servir à promouvoir **la MGR** ou ***La Liberté***.

Concours d'écriture 10 ans!

Patrimoine canadien Canadian Heritage

PHOTOGRAPHIE

Le meilleur de la vie sauvage

Le photographe amateur Jean-Pierre Grosemans a remporté, pour la seconde fois, le Prix du *Canadian Geographic* pour la meilleure photo de vie sauvage.

Camille HARPER-SÉGUY

Passionné de photographie depuis l'âge de 11 ans mais aussi d'animaux sauvages, notamment de loups, le francophone d'origine belge résidant à Saint-Boniface, Jean-Pierre Grosemans, a appris en mars dernier qu'il allait recevoir le Prix du magazine ***Canadian Geographic*** pour la meilleure photo de vie sauvage en 2013.

« Ma photo primée est celle d'un aigle qui mange et dont on voit la nourriture, décrit Jean-Pierre Grosemans. C'est d'ailleurs la raison pour laquelle j'ai soumis cette photo au *Canadian Geographic* parmi plus de 50 que j'avais prises de lui. Ça me plaisait qu'on puisse voir la nourriture dans son bec. De plus, la photo était bien nette. »

Le photographe amateur, cuisinier de métier, prend presque toutes ses photos d'animaux sauvages dans la Forêt provinciale de Sandilands, au sud-est du Manitoba.

« La Forêt provinciale de Sandilands est une grande étendue sauvage, avec beaucoup d'animaux et presque personne, explique-t-il. J'aime y aller et prendre n'importe quel animal en photo. Pour ce qui est de cet aigle, j'ai pris la photo au début du printemps 2012. Il avait plus faim que peur, donc il m'a laissé l'approcher pour le photographier. »

Jean-Pierre Grosemans avait également pris en photo un lynx en 2010, ce qui lui avait déjà valu le Prix du *Canadian Geographic* pour la meilleure photo de vie sauvage en 2011.

« Je suis le premier Manitobain à avoir gagné deux fois le Prix de la meilleure photo de vie sauvage, souligne-t-il. Je crois même être le seul à avoir gagné un tel prix! »

Tout un processus

Si Jean-Pierre Grosemans a du succès avec ses photos d'animaux sauvages, c'est qu'il connaît bien la stratégie pour les prendre. Il raconte en effet qu'il « photographie des animaux sauvages depuis que je suis au Canada, c'est-à-dire 1979.

« Pour prendre de bonnes photos d'animaux sauvages, il faut d'abord bien connaître l'animal, notamment ses habitudes, ses comportements ou encore ses trajectoires, indique-t-il. Il faut pouvoir anticiper ce qu'il va faire et où il va être, pour être prêt à prendre la photo au bon moment. Quand on n'est pas bien préparé, on manque les opportunités de bonnes photos. »

Une autre qualité de mise avec la vie sauvage est la patience. « Il faut savoir attendre l'animal, affirme le photographe. Pour ma part, je suis capable de rester couché dans la neige pendant huit à dix heures sans bouger s'il le faut! Et certains jours, ça ne tente pas l'animal de s'approcher donc il faut revenir un autre jour. Pour prendre en photo mon lynx en 2010, j'ai passé six semaines à le chasser dans le froid de l'hiver. »

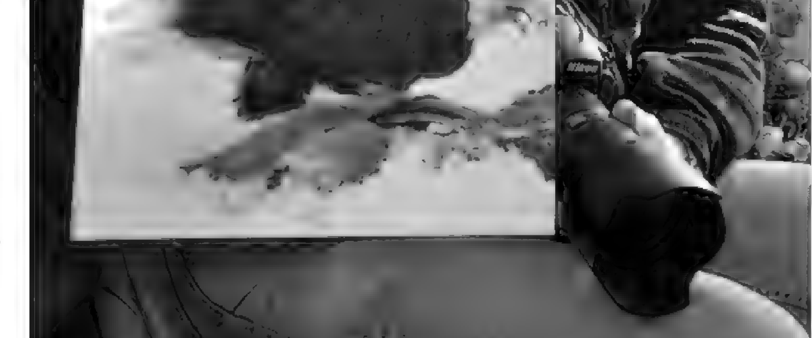


photo : Camille Harper-Séguy

Jean-Pierre Grosemans a mêlé ses deux passions, la photographie et les animaux sauvages, pour remporter pour la seconde fois le Prix du *Canadian Geographic* pour la meilleure photo de vie sauvage 2013.

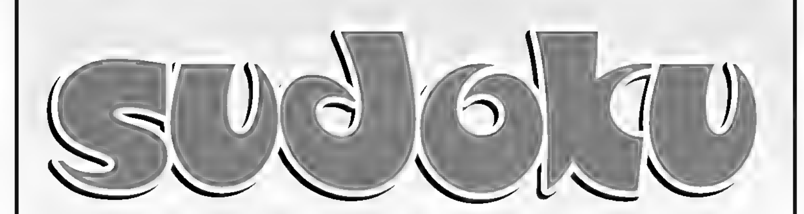
C'est d'ailleurs cette difficulté pour capturer la bonne photo, cette nécessité de préparation et de patience, mais aussi cette incertitude du résultat en partant car nul ne sait comment l'animal réagira ce jour-là, qui passionnent tant Jean-Pierre Grosemans.

« J'aime quand une photo a une histoire, confie-t-il. J'aime quand j'ai dû travailler fort pour approcher l'animal, tout en devant rester sur mes gardes car il est sauvage, et que j'ai réussi. »

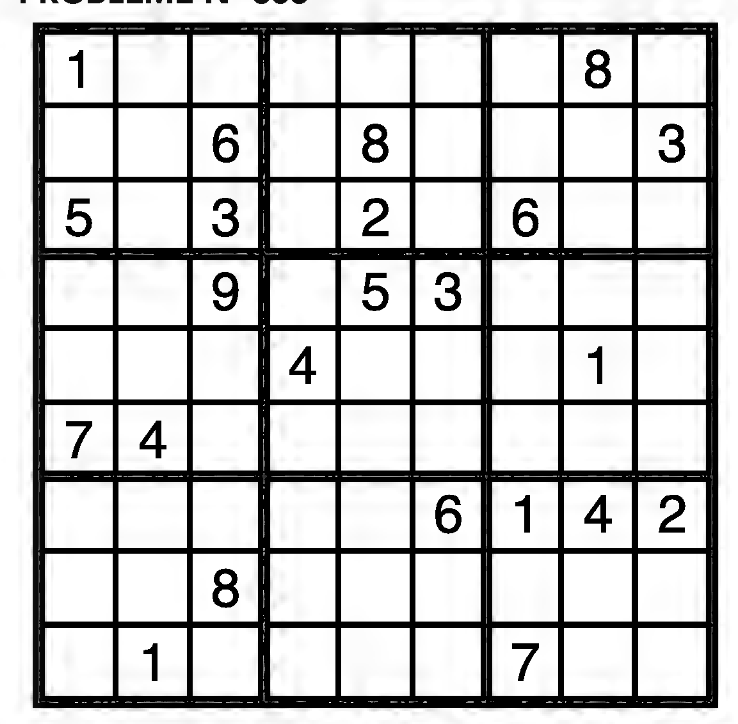
Il assure même que « plus la photo a d'histoire, plus ça me donne envie d'aller plus loin avec cette photo et de la soumettre à des concours ou des revues! »

La photo d'aigle de Jean-Pierre Grosemans sera publiée prochainement dans un numéro spécial de *Canadian Geographic* dont la date de parution est encore inconnue. Le Franco-Manitobain d'origine belge doit également recevoir un diplôme officiel.

« Je ne fais pas ça pour gagner des prix, mais par passion pour les animaux et la photo, conclut-il. J'aime la photographie car on fixe un moment qu'on ne pourra plus jamais reproduire à 100 %. J'aime le défi de capturer des instants qui représentent vraiment quelque chose. C'est ce qu'il y a de beau dans cet art. »



PROBLÈME N° 356



1							8	
		6		8				3
5		3		2		6		
		9		5	3			
			4				1	
7	4							
					6	1	4	2
		8						
	1					7		

RÉPONSE DU N° 355

8	1	4	2	7	6	5	3	9
6	3	2	9	4	5	1	8	7
5	9	7	8	1	3	6	4	2
2	7	5	6	9	8	4	1	3
1	8	6	4	3	2	7	9	5
9	4	3	7	5	1	8	2	6
3	6	1	5	8	9	2	7	4
4	5	8	3	2	7	9	6	1
7	2	9	1	6	4	3	5	8

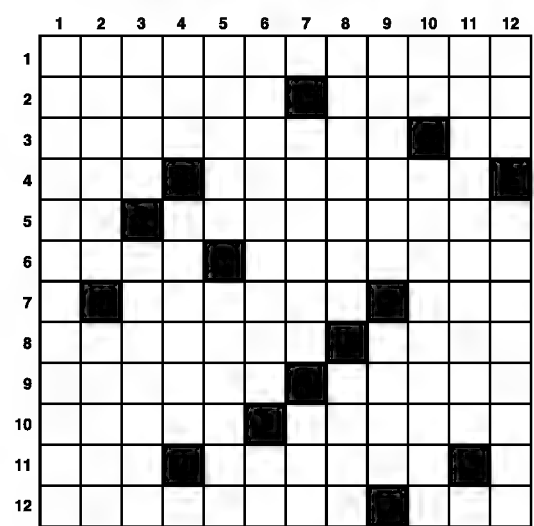
RÈGLES DU JEU :

Vous devez remplir toutes les cases vides en plaçant les chiffres de 1 à 9 qu'une seule fois par ligne, une seule fois par colonne et une seule fois par boîte de 9 cases.

Chaque boîte de 9 cases est marquée d'un trait plus foncé. Vous avez déjà quelques chiffres par boîte pour vous aider. Ne pas oublier : **vous ne devez jamais répéter plus d'une fois les chiffres de 1 à 9 dans la même ligne, la même colonne et la même boîte de 9 cases.**

MOTS CROISÉS

PROBLÈME N° 725



HORIZONTALEMENT

1- Qui correspond à une participation financière.
2- Fit peur à quelqu'un. – Prénom féminin.
3- Comprendre, contenir. – Perçu.
4- Cause la mort. – Mollusque des mers chaudes.
5- Infinitif. – Représentent par la parole.
6- Bolet comestible. – Récipient comme fosse d'aisances mobile.
7- Dégénère en abcès. – Opération des postes.
8- D'un pôle. – Poil long et rude.
9- Propagateur d'une doctrine. – Feuille distribuée à des fins de propagande.
10- Dans le Gard. – Mélange fourrager de céréales et de légumineuses.
11- Large cuvette. – Prénom féminin.
12- Action d'émerger. – Possessif.

VERTICALEMENT

1- Qui participe.
2- Effrayé. – Provoque un état d'euphorie.
3- Prénom masculin. – Pigeon ramier.
4- Roche poreuse. – Enlève le bât au cheval.
5- Prénom féminin. – Chardons épineux.
6- Symbole d'une écriture. – Mesure itinéraire chinoise.
7- Hamster. – Dans la pensée chinoise ancienne, principe suprême d'unité du cosmos.
8- Malmène, s'acharne contre. – Qui est triple.
9- Qui a réussi socialement. – Sang-froid, courage.
10- Personnel. – Marquages au moyen de lettres.
11- Personne qui découvre un trésor.
12- Éclat. – Se dit de teintes artificielles données à des étoffes.

RÉPONSES DU N° 724



	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
1	C	H	A	N	S	O	N	N	E	T	T	E
2	H	Y	G	I	E	N	E	■	N	E	E	S
3	E	P	I	N	E	■	P	A	T	I	N	S
4	V	O	T	A	■	B	E	L	A	N	T	E
5	R	I	E	S	L	I	N	G	■	T	A	S
6	O	D	E	■	E	S	T	I	M	A	S	■
7	T	E	■	R	U	C	H	E	E	S	■	A
8	E	■	F	E	R	U	E	S	■	S	U	S
9	M	A	I	G	R	I	S	■	B	E	R	S
10	E	N	L	I	A	T	■	P	E	S	E	E
11	N	O	M	E	■	E	R	R	E	■	E	N
12	T	R	E	S	O	R	I	E	R	E	■	E

Le calendrier communautaire



Avis : pour alléger le calendrier et permettre la publication d'un maximum d'évènements, les activités annoncées ne contiendront désormais que les principaux détails (de quoi il s'agit, endroit, date et heure, et où s'informer).

Richer

✔ 23 juin • ***Banquet du 100e de l'Église de l'Enfant-Jésus*** • info. et billets : 204-233-ALLÔ (2556) ou 1-800-665-4443.

Saint-Boniface

✔ Les lundis • ***Sessions de nutrition et d'activités physiques*** • 17 h 30 à 20 h 30 • Accueil francophone, 104 - 420 rue Des Meurons • info. : 204-975-4250.

✔ Les samedis • ***Classes de citoyenneté*** • 13 h 30 à 16 h • Accueil francophone, 104 - 420 rue Des Meurons • info et inscriptions. : 204-975-4250.

✔ Les mardis et mercredis • ***Club de conversation en anglais*** • 14 h à 16 h • Accueil francophone, 104 - 420 rue Des Meurons • info et inscriptions. : 204-975-4250.

✔ Les mardis et jeudis • ***Club d'anglais*** • 17 h à 19 h • Accueil francophone, 104 - 420 rue Des Meurons • info et inscriptions. : 204-975-4250.

✔ Les samedis • ***Club d'anglais II*** • 10 h à 12 h • Accueil francophone, 104 - 420 rue Des Meurons • info et inscriptions. : 204-975-4250.

✔ Jusqu' au 24 avril • ***Inscription - Soccer franco-fun 2013*** • maternelle à la 6e • jeux seront joués dehors à l'École Christine-Lespérance, 425, chemin John Forsyth • info. et inscriptions : 233-ALLÔ (2556) ou 1-800-665-4443.

✔ Jusqu'au 29 avril • ***Exercices avec confiance*** • Exercices pour 55+ • lundis, 10 h /gymnase est, USB/ 200, avenue de la Cathédrale, 10 h 45/ Château Guay /231, rue Goulet, 13 h 30/ Accueil Colombien/ 200, rue Masson, mardis 14 h/ Tour Eiffel B/ 261, rue Goulet • Inscriptions et info. : 204-793-1054.

✔ Jusqu'au 2 mai • ***Cuisson et nutrition*** • 18 h 30, chaque jeudi • CPEF Taché et Précieux-Sang • Collège Louis-Riel • info. et inscriptions : 204-233-ALLÔ (2556) ou 1-800-665-4443.

✔ Jusqu'au 13 mai • ***Danse de ligne et Zumba*** • 19 h, tous les lundis • Centre récréatif Notre-Dame • info. : 204-793-1054.

✔ Jusqu'au 21 mai • ***Yoga léger*** • 10 h 30, tous les mardis • Centre récréatif Notre-Dame • info. : 204-793-1054.

✔ Jusqu'au 22 mai • ***Leçons de danse Fox Trot*** • 19 h, tous les mercredis • Centre récréatif Notre-Dame • info. : 204-793-1054.

✔ Jusqu'au 29 mai • ***Rajeunir votre cœur et rester de bonne humeur*** • 9 h 30 les lundis et mercredis ou 16 h 30 les mardis et jeudis • Sportex, USB, 200 avenue de la Cathédrale • info. : 204-235-4407.

✔ Jusqu'au 26 juin • ***Activ-eau - Leçons de natation en français*** • heures variées • Piscine Cindy Klassen et Bonivital • info. et inscription : 233-ALLÔ (2556) ou 1-800-665-4443.

✔ 18 avril • ***Chorale des Intrépides*** • Répétitions tous les jeudis à 19 h 30 • Dans la Sacristie de la Cathédrale de Saint-Boniface, 190, avenue de la Cathédrale • info. : 204-736-4445.

✔ 18 avril • ***Chœur des petits Intrépides*** • Joignez-vous à tout temps, répétitions chaque jeudi • 18 h 30 • École Précieux-Sang, 209, rue Kenny • info. : 204-477-1531.

✔ 18 avril • ***AGA des ÉMR*** • 16 h • Canad'Inn, parc Windsor, Ambassador C • repas 18 h • info. : 204-256-1360.

✔ 19 avril • ***En chemin pour demain*** *(anciennement connu sous Foire de la petite enfance)* • École Précieux-Sang • Réservez la date, détails à venir.

✔ 19 avril • ***Gala Tapis rouge*** • Salle académique, Université de Saint-Boniface • info. et inscriptions : 975-4250.

✔ 20 avril • ***AGA et banquet de l'Union Nationale Française*** • réunion 16 h 30, souper 18 h 30 • Club Éclipse, 255 avenue de la Cathédrale • info. : 204-231-1716.

✔ 21 avril • ***Le Cercle Molière présente « Souliers de sable »*** • 14 h • Salle Pauline-Boutal, CCFM, 340, boulevard Provencher • info. : 204-233-8053.

✔ 22 avril • ***Chasse au trésor*** • Chaque 2e lundi à 10 h • CPEF • Local 217, École Précieux-Sang, 209 rue Kenny • info. et inscriptions : 204-233-ALLÔ (2556) ou 1-800-665-4443.

✔ 23 avril • ***Bébés, parents et gazouillements*** • 9 h 45 • CPEF, Local 2016 et 217, École Précieux-Sang, 209 rue Kenny • info.: 204-981-5904.

✔ 23 avril • ***Bébés, parents et gazouillements*** • 9 h 30 • Parc Windsor, 1062 promenade Autumnwood • info.: 204-981-5904.

✔ 24 avril • ***Café-Éclipse*** • 9 h 30 • Club Éclipse, 255 avenue de la Cathédrale • info. : 204-793-1054.

✔ 25 avril • ***Soirée d'appréciation pour intervenants francophones en petite enfance*** • 18 h 15 • Salle polyvalente, Centre scolaire Léo-Rémillard, 1095, chemin St-Annes • info. et billets : 204-233-ALLÔ (2556) ou 1-800-665-4443.

✔ 26 avril • ***Rendez-vous du cinéma québécois*** • 20 h • Ésimesac • CCFM, 340 boulevard Provencher • info. et billets : 204-233-ALLÔ (2556) ou 1-800-665-4443.

✔ 27 avril • ***Rendez-vous du cinéma québécois*** • 19 h • Inch'allah • CCFM, 340 boulevard Provencher • • info. et billets : 204-233-ALLÔ (2556) ou 1-800-665-4443.

✔ 4 mai • ***Le marché de nuit – souper de charité*** • 17 h 30 • Université de Saint-Boniface, gymnase ouest, 196, av. de la Cathédrale • info. et billets : 204-233-ALLÔ (2556) ou 1-800-665-4443.

✔ 4 mai • ***La Chorale des Intrépides et des Jeunes Intrépides*** • 19 h 30 • Salle Pauline-boutal, CCFM, 340, boulevard Provencher • info. et billets : 204-233-ALLÔ (2556) ou 1-800-665-4443.

✔ 15 mai • ***Grouille ou rouille*** • 9 h à 15 h • Université de Saint-Boniface • journée d'activités de bien-être • info. et inscriptions : 204-233-ALLÔ (2556) ou 1-800-665-4443.

Saint-Jean-Baptiste

✔ 4 et 5 mai • ***Vente de garage paroissiale*** • 9 h à 15 h et midi à 15 h (dim.) • Sous-sol de l'Église • info. : 204-758-3339.

Saint-Lazare

✔ 23 avril • ***Pièce – Gabrielle, gardienne de l'horizon*** • École Saint-Lazare • 19 h 30 • info. et billets : 306-645-4361 ou renee.t@sasktel.net

Autres

✔ 1er juin • ***Rassemblement diocésain de Saint-Boniface*** • 9 h • Quartier près de la Cathédrale de Saint-Boniface • inscription : 204-233-ALLÔ (2556) ou 1-800-665-4443.

✔ 13 juin • ***Gala archidiocésain de Saint-Boniface*** • 17 h 30 • Salle de bal Centennial, Victoria Inn, 1808, avenue Wellington • inscription : 204-233-ALLÔ (2556) ou 1-800-665-4443.

✔ 25 juin • ***Gala du 100e de La Liberté*** • 17 h 30 • Metropolitan Entertainment Centre • info. et billets : 204-233-ALLÔ (2556) ou 1-800-665-4443.

La Liberté publie gratuitement les informations du Calendrier communautaire, mais peut limiter le nombre de fois qu'un évènement sera publié et la longueur des textes, en raison de contraintes d'espace. Les organisateurs d'évènements peuvent aussi réserver un espace publicitaire. Contactez Sophie Gaulin au 237-4823.

Pour faire la promotion d'un évènement communautaire (organisé de préférence en français par un organisme sans but lucratif et s'adressant à un public francophone), faites parvenir l'information au 233-ALLÔ **avant midi le jeudi précédant la date de parution.**





233-ALLÔ • 147, boulevard Provencher • Unité 106 • Saint-Boniface (Manitoba) R2H 0G2
Téléphone : (204) 233-2556 • Sans frais : 1 800 665-4443 • Télécopieur : 233-1017
Courriel : 233allo@sfm.mb.ca • Site Web : www.sfm.mb.ca/233allo

THÉÂTRE DU GRAND CERCLE

Le théâtre pour enfants, c'est du sérieux

La compagnie de théâtre pour enfants Le Carrousel est de passage à Winnipeg avec la pièce de Suzanne Lebeau, *Souliers de sable*.



photo : Gracieuseté François-Xavier Gaudreault

Joachim Tanguay et Marie-Michelle Garon interprètent Elise et Léo, les deux enfants de la pièce *Souliers de sable*.


Sabine TRÉGOUËT
presse5@la-liberte.mb.ca

Créée en 2007 par la compagnie de théâtre montréalaise Le Carrousel, ***Souliers de sable*** a voyagé à travers le Canada, en Europe et même au Brésil. À partir du 21 avril prochain, c'est à Saint-Boniface que la pièce de théâtre pour enfants fera une halte. (1)

Fondée en 1975 par l'auteure québécoise Suzanne Lebeau et le metteur en scène Gervais Gaudreault, la troupe Le Carrousel a toujours tenté de proposer une approche alternative du théâtre jeune public.

« Pour moi, il n'y a pas de différence entre une mise en scène de théâtre pour enfants et une autre mise en scène, affirme Gervais Gaudreault. Ça reste de la mise en scène. Les acteurs jouent des enfants, mais ils ne sont pas obligés de jouer comme des bébés et de prendre une voix perchée. Il y a une grosse différence entre faire l'enfant et jouer l'enfance. C'est une question d'énergie, de liberté dans les mouvements. De toute façon, c'est du théâtre avant tout.

« Il y a un vrai décor, qui est une sorte de métaphore, poursuit-il. La musique, ce sont des quatuors de Mozart, ce qui donne une dimension universelle à l'œuvre. Bref, quand on fait du théâtre jeune public, on n'est pas obligé de tout dire trois fois pour être sûr que les enfants comprennent, il faut leur faire confiance. »

Cette conception originale du théâtre a connu un grand succès à travers le monde. En effet, *Souliers de sable* a déjà été traduite en 20 langues et jouée en anglais, en français et en espagnol. La pièce fait évoluer deux enfants prisonniers de la peur de l'inconnu, mais qui finissent par s'en libérer un beau matin pour aller découvrir le monde qui les entoure.

« Cette pièce est une ode à la liberté, confie le metteur en scène. On est dans une société d'interdits menée par la peur. La peur nous paralyse, mais il faut mordre dans la vie. La vie n'est pas contrôlée de minute en minute. Cette conception est très proche de la manière dont les enfants absorbent les interdits, ils en perdent leur horloge. Et l'espace représenté sur scène évoque cela. »

À travers le théâtre, *Souliers de sable* incite les enfants à ouvrir leur esprit, leurs yeux et leur porte sur le reste du monde. « Découvrir la vie autour de soi, c'est important, confirme Gervais Gaudreault. Mais on est dans un spectacle, alors on ne fait pas la morale aux enfants. C'est dans les relations avec les personnages entre eux que l'on retrouve cela. »

Si la pièce s'adresse aux enfants de 3 à 7 ans, « un bon spectacle jeune public doit pouvoir intéresser les parents et les professeurs qui accompagnent leur classe », conclut le metteur en scène.

(1) Souliers de sable sera présenté au grand public le dimanche 21 avril à 14 h dans la salle Pauline-Boutal du Centre culturel franco-manitobain, 340, boulevard Provencher et en matinées scolaires du 22 au 26 avril. Info. : 204 233-8972.

Le Club de Bicolo

Cabane à sucre

❶ À LA CABANE…

Trouve les mots suivants dans la grille et encercle-les. Les lettres restantes formeront la réponse.

S	I	S	P	M	E	T
P	E	R	O	L	A	N
O	H	E	B	B	A	I
E	C	A	L	P	R	M
L	R	E	P	U	A	E
E	A	E	O	I	O	H
P	M	T	N	A	H	C

- ❑ CHANT
- ❑ CHEMIN
- ❑ COULE
- ❑ ÉRABLE
- ❑ MAIN
- ❑ MARCHE
- ❑ NAPPE
- ❑ PLACE
- ❑ POÊLE
- ❑ TABLE
- ❑ TEMPS
- ❑ TOUR

❷ CODE SECRET

Complète le message de Bicolo en utilisant le code secret.

a	b	c	d	e	f	g	h	i	j	k	l	m

n	o	p	q	r	s	t	u	v	w	x	y	z

Savais-tu qu'il n'y a pas que les enfants qui aiment se sucrer le bec à la cabane à sucre?



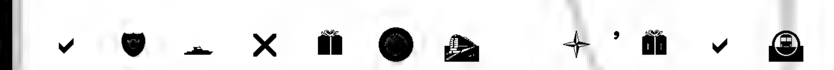








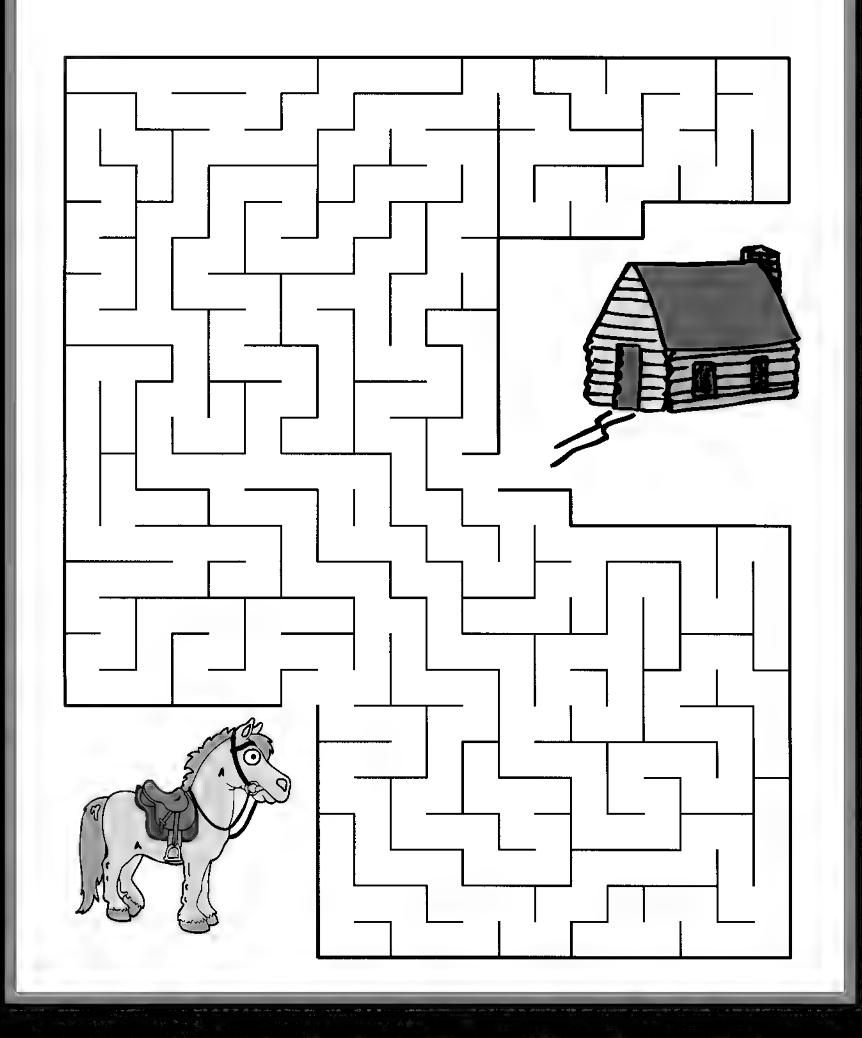






❸ LE LABYRINTHE

Montre au cheval le chemin à prendre pour se rendre à la cabane à sucre.



SOLUTIONS

1. Sirop.
2. Savais-tu qu'il n'y a pas que les enfants qui aiment se sucrer le bec à la cabane à sucre? *En effet, plusieurs animaux sauvages comme les ratons laveurs adorent l'eau d'érable.*

Club de Bicolo • C.P. 190 • 420, rue Des Meurons • Saint-Boniface (Manitoba) R2H 3B4 • 237-4823

Le Journal des jeunes

Vol. 24, nº 8
Saint-Boniface (MB)
AVRIL 2013

L'ACTUALITÉ AU CANADA



Non à la convention sur la sécheresse

Le gouvernement canadien s'est retiré de la convention de l'Organisation des nations unies (ONU) sur la sécheresse. Cette convention vise essentiellement à lutter contre la sécheresse en Afrique de l'est et dans le Sahel.

L'annonce a été faite par le cabinet fédéral sur une recommandation du ministre des Affaires étrangères John Baird. Le 28 mars, le premier ministre du Canada s'est justifié sur les motifs du retrait du Canada de cette convention. Il a affirmé que la majeure partie de la contribution financière du Canada dans ce programme ne va pas envers les personnes dans le besoin mais sert plutôt à alimenter la bureaucratie.

En 2012, le Canada a contribué à ce programme à hauteur de 350 000 $. Mais selon Stephen Harper, à peine 18 % de cette somme a été réellement utilisée pour aider les populations sur le terrain. Il a ajouté que près de 75 % du budget sert à payer les salaires et d'autres dépenses administratives. « Ce n'est pas une manière efficace de dépenser l'argent des contribuables », a-t-il souligné.

Le ministre des Affaires étrangères a rappelé que le Canada a engagé cette année plus d'1 milliard $ pour aider les pays en développement à faire face aux effets des changements climatiques. « on va appuyer des mesures concrètes pour assister les familles qui ont besoin d'aide », promet John Baird.

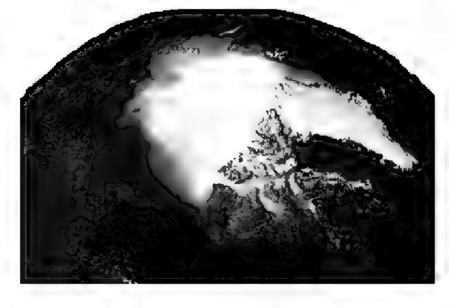
Mais les partis de l'Opposition ont manifesté leur désaccord face à cette décision du gouvernement. La députée néo-démocrate, Hélène Laverdière pense que cette décision va nuire à la réputation du Canada. De son côté, le député libéral, Stéphane Dion estime que le Canada, par ce retrait, finira par s'isoler encore plus sur le plan international.

Le secrétariat de l'ONU s'est dit surpris par cette décision du Canada qui a signé la convention en 1994 avant de la ratifier en 1995.

Le Canada est le seul pays au monde qui s'est retiré de la convention des Nations unies sur la sécheresse.



Le Canada lutte contre la pollution en Arctique



La communauté internationale applaudit les efforts du Canada pour lutter contre la pollution en Arctique. Elle a félicité le gouvernement pour son *leadership* dans l'élaboration d'une politique environnementale visant à protéger les eaux de cette région située au pôle nord.

La proposition du Canada, qui a été soumise lors des négociations de Londres en mars, ayant pour but de mettre sur pieds un code de conduite ciblant la marine marchande dans les eaux de l'Arctique, a été très bien accueilli par les pays membres de l'Organisation maritime. Même la France et l'Allemagne, qui étaient souvent en désaccord avec le gouvernement canadien pour ses positions dans les dossiers liés aux changements climatiques et à la faune, ont soutenu le *leadership* du Canada dans ce projet.

En effet, les États membres de l'Organisation maritime internationale procèdent à l'élaboration d'un code de conduite pour règlementer la marine marchande qui passe par les eaux de l'océan Arctique. Cette voie devient de plus en plus praticable à cause de la fonte des glaciers.

Les États membres veulent établir des règles sur la sécurité des marins, les normes de construction des navires mais aussi les règles nécessaires pour la protection de l'écologie dans la région.

Selon des documents, Ottawa fait de nombreuses pressions afin que le déversement des eaux usées ou des déchets sur le Territoire du Nord du pays soit déclaré illégal.

Lors de la première rencontre qui a eu lieu en septembre 2012 à Washington aux États-Unis, les États impliqués avaient établis des normes minimales à respecter en matières de protection environnementale. Mais en mars, le Canada a soumis de nouvelles normes beaucoup plus élevées que les précédentes. Les règlements du Canada prévoient l'interdiction du déversement de bitume, de déchets d'hydrocarbure et de toutes autres formes de déchets dans les eaux canadienne de l'Arctique.



Diplomatie : le Canada présent en Irak

Stéphanie Duhaime est la première chargée d'affaires de la représentation diplomatique du Canada à Bagdad. En visite surprise en Irak, le ministre des Affaires étrangères du Canada, John Baird a annoncé la création d'une représentation diplomatique. Le ministre a affirmé que cette nouvelle structure permettra de renforcer les liens de coopération entre les deux pays. « L'ouverture de cette mission diplomatique constitue un jalon historique dans les relations entre le Canada et l'Irak et survient à un moment crucial », a-t-il expliqué. Le gouvernement du Canada estime aussi que plusieurs opportunités commerciales s'offrent en Irak pour le Canada car, « l'économie irakienne compte parmi celles qui croissent le plus rapidement au monde, malgré l'existence de tensions sectaires profondes », a reconnu John Baird.



Les langues officielles sauvées

Les communautés minoritaires sont soulagées de constater que le gouvernement fédéral a maintenu sa Feuille de route pour les langues officielles du Canada. En effet, le ministre du Patrimoine canadien, James Moore a dévoilé le 28 mars dernier le plan quinquennal du gouvernement pour les langues officielles dont le budget est évalué à 1,1 milliard $. Il se construit sur trois axes. Le plan quinquennal vise à encourager l'apprentissage d'une langue seconde, l'immigration, notamment celle des francophones hors Québec et l'appui aux communautés linguistiques minoritaires. Alors que le gouvernement opère plusieurs coupures budgétaires, la présidente de la Fédération des communautés francophones et acadienne (FCFA), Marie-France Kenney apprécie le maintien du financement qu'elle qualifie de « tour de force ».



Immigration : moins d'attente?

Le nombre de demandes reçues par Immigration Canada a baissé depuis 2012. Alors que plus d'un million de dossiers avaient été reçus l'année dernière, le ministre de la Citoyenneté et de l'Immigration, Jason Kenney a annoncé le 26 mars qu'il y en avait eu 616 272 à la fin de l'année 2012. Selon lui, la liste d'attente compterait plus de deux millions de personnes en attente en 2015 si le gouvernement n'avait pas pris des mesures pour remédier à la situation. Pour arriver à ce résultat, le gouvernement du Canada avait en effet mis un moratoire temporaire sur les demandes des immigrants investisseurs ainsi que sur celles des parents et grands-parents. Le ministre a aussi annoncé que le temps d'attente pour le traitement des demandes a été également réduit de 40 %.

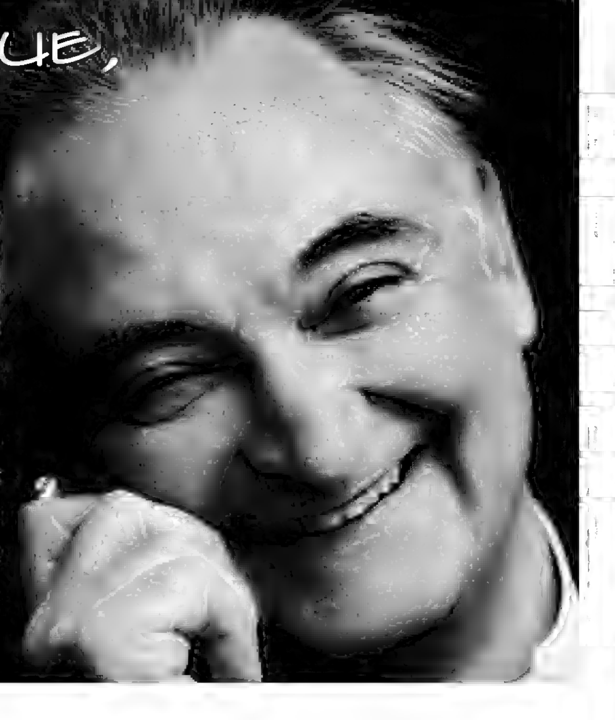


LE FRANÇAIS : UNE LANGUE QUI RASSEMBLE

Comme chaque année, le 20 mars, les francophones du monde entier célèbrent la Journée internationale de la francophonie. Instituée depuis 1988, elle est une occasion pour tous les pays ayant en commun le français de promouvoir cette langue qui est l'une des plus parlées au monde.

Dans le message qu'il a adressé cette année à toutes les communautés francophones du monde, le secrétaire général de la francophonie, Abdou Diouf a souhaité que la Journée internationale de la francophonie soit « l'occasion de célébrer la langue française, de la chanter dans la convivialité, de la parler en toute complicité, de la déclamer à pleins mots ».

PLUS QU'UNE LANGUE, UNE CULTURE



Dans son livre *la voie humaine*, l'écrivain français Jacques Attali disait que « la survie de la langue passe par celle de la culture qu'elle véhicule ». La culture d'un peuple ou d'un pays et sa langue sont donc intimement liées car cette dernière est non seulement une richesse mais fait partie de la culture.

On a beau traduire certains textes dans d'autres langues, on n'arrive pas toujours à véhiculer les mêmes émotions. C'est d'ailleurs pour cela que l'écrivaine québécoise, Monique LaRue, dans son livre *Copie conforme* écrivait, « dans une langue seconde, les mots sont simplement plus éloignés de la réalité que dans la langue maternelle ».

Saviez-vous que :

- il y a au moins **220 millions** de locuteurs de français dans le monde?
- **60 %** des francophones ont **moins de 30 ans**?
- il y a environ **900 000 professeurs de français** dans le monde?
- les **77 États et gouvernements** de l'OIF représentent plus du tiers des membres des Nations unies?
- dans **32 États et gouvernements** membres de l'OIF, le français est la **langue officielle**, seule ou avec d'autres langues?
- dans l'**Union européenne**, le français est la **2e langue étrangère** la plus pratiquée?
- l'**Afrique** est le continent où l'on recense le plus grand nombre de francophones, avec **96,2 millions** dans les pays membres de l'OIF?

Source : Organisation internationale de la francophonie

LA FRANCOPHONIE, UNE GRANDE FAMILLE

La francophonie regroupe l'ensemble des pays partageant comme héritage linguistique la langue française. Il désigne non seulement l'ensemble des pays et des personnes qui utilisent le français comme langue de travail, d'enseignement ou comme langue maternelle mais également les pays francophones et régions membres de l'Organisation internationale de la francophonie (OIF).

C'est en 1970 que l'OIF a été fondée avec pour objectif de créer une solidarité active entre les différents pays membres. Ainsi, elle lutte pour le rapprochement des peuples, le renforcement de la solidarité entre eux mais surtout pour la promotion de la langue française.

Aujourd'hui, l'OIF compte 77 États et gouvernements membres avec plus de 890 millions de femmes et d'hommes ayant en commun l'usage de la langue française.

« La langue française est une femme.
Et cette femme est si belle, si fière, si modeste,
si hardie, touchante, voluptueuse, chaste, noble, familière,
folle, sage, qu'on l'aime de toute son âme,
et qu'on n'est jamais tenté de lui être infidèle ».
Anatole France.

Le Journal des jeunes

ADRESSE :

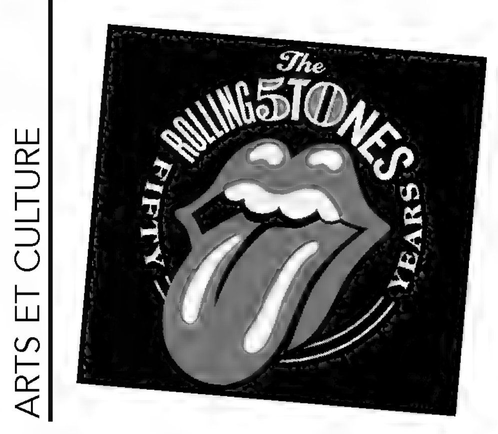
C.P. 190
Saint-Boniface (Manitoba)
R2H 3B4
Téléphone : 204 237-4823
Télécopieur : 204 231-1998
Sans frais : 1 (800) 523-3355
Courrier électronique :
la-liberte@la-liberte.mb.ca

ÉQUIPE :

Directrice : **Lysiane Romain**
Journalistes : **Wilgis Agossa**
Graphiste : **Véronique Togneri**
Secrétaire : **Roxanne Bouchard**

ARTS ET CULTURE

Les Rolling Stones en tournée!



Le groupe de musique légendaire The Rolling Stones entame bientôt une tournée musicale qui les conduira dans neuf villes d'Amérique du Nord. L'annonce a été faite le 3 avril sur leur site Internet. Le groupe a informé que la tournée dénommée ***50 and counting***, va débuter à Los Angeles au début du mois de mai. Le groupe se rendra ensuite en Californie, à Las Vegas, à Chicago, à Boston et à Philadelphie. Au Canada, les Rolling Stones sont attendu à Toronto. Cette tournée est organisée dans le cadre du cinquantième anniversaire du groupe qui a été célébré l'année dernière. Tout au long de leur tournée, les Rolling Stones promettent de revisiter leurs grands classiques mais aussi des nouveautés.

Géorgie Haïti Hongrie Laos Lettonie Liban Lituanie Luxembourg Madagascar Mali Maroc Maurice Mauritanie Moldavie Monaco Monténégro Mozambique Niger Pologne Qatar Roumanie Rwanda République dominicaine République tchèque Sainte-Lucie Sao Tomé-et-Principe Serbie Seychelles Slovaquie Slovénie Suisse [illegible] Thaïlande Togo Tunisie Ukraine Uruguay Vanuatu Vietnam

LE FRANÇAIS AU CANADA

20 MARS 1970

Cette date est historique dans la création de l'OIF. En effet, c'est ce jour qu'a eu lieu à Niamey au Niger la signature de la convention portant sur la création de l'Agence de coopération culturelle et technique (ACCT) qui plus tard est devenue l'OIF. L'ACCT est née autour du partage de la langue française et avait déjà pour mission de la promouvoir et d'accroître la coopération entre les 21 pays signataires.

13 AOÛT 1974

NOVEMBRE 1978

Pour la première fois, l'ACCT est autorisée à participer aux réunions des Nations unies comme observateur. Pour l'institution, c'est une grande victoire. Il y a eu aussi cette année la création du Conseil international des radios et télévisions d'expression française (Cirtef).

17 FÉVRIER 1986

Depuis sa création, le Canada est membre de l'OIF. D'ailleurs, c'est le Québécois Jean-Marc Léger qui a été le premier Secrétaire général de l'ACCT. La francophonie au Canada est très diversifiée. Elle est en effet constituée de plusieurs communautés ayant des réalités différentes mais le français en commun.

L'histoire du fait français a débuté au Canada en 1604 sur l'Île Ste-Croix à la frontière du Nouveau-Brunswick et de l'État du Maine aux États-Unis. Trois ans plus tard, elle a commencé à prendre de l'ampleur avec la création de la ville de Québec. Aujourd'hui, on retrouve des francophones dans toutes les provinces du pays.

Français, aussi langue officielle

Le français est l'une des deux langues officielles du pays avec l'anglais. Selon un recensement de Statistique Canada, réalisé en 2011, environ 10 millions de personnes ont déclaré être capables d'avoir une conversation en français. Lors du recensement de 2006, ils étaient environ 9,6 millions.

Cependant, cette augmentation en chiffre ne traduit pas forcément une croissance du pourcentage de la population francophone au Canada. Selon Statistique Canada, 30,1 % de la population canadienne parle couramment français contre 30,7 % en 2006.

Même au Québec, une province majoritairement francophone, la situation est la même. Alors qu'en 2006 ils étaient 79,6 % à avoir déclaré utiliser le français comme langue maternelle, ils étaient 78,9 % en 2011. Dans les autres provinces, 4,3 % de la population a déclaré avoir pour langue maternelle le français.

Les défis du français

Au Canada, le français fait face à de nombreux défis. Du fait de l'influence de l'anglais, plusieurs personnes notamment les jeunes parlent de moins en moins le français entre eux. Ceci se constate surtout dans les couloirs des écoles.

« Une langue que l'on n'enseigne pas est une langue qu'on tue. Tuer une langue est un crime. » J. Jullian.

Un rendez-vous à ne pas manquer

Les Rendez-vous de la francophonie sont devenus la plus grande manifestation au Canada pour commémorer la Journée internationale de la francophonie. Cette année, plus de 1 000 activités ont été organisées du 8 au 24 mars afin de célébrer la fierté francophone. Dans ce cadre, le porte-parole des Rendez-vous de la francophonie, Boucar Diouf, a invité tous les francophones du Canada à « célébrer nos différents accents au lieu de mettre l'accent sur nos différences ».

Le français en Afrique

La francophonie en Afrique est étroitement liée à la période coloniale. C'est pour cela que le poète et ancien président du Sénégal, Léopold Sédar Senghor soulignait souvent que « dans les décombres du colonialisme, nous avons trouvé cet outil merveilleux, la langue française. »

L'Afrique francophone a donc dû hériter de la langue française qui est devenue la langue administrative et d'enseignement dans la plupart de ces pays. Certains ont une seconde langue officielle mais tous ont des langues maternelles différentes. Parler français est malgré tout une fierté en Afrique francophone. Ce qui peut justifier le fait que l'initiative de la création d'un organe regroupant les francophones soit partie de ce continent.

TECHNOLOGIE

Jam, chanter en application



Une nouvelle application dénommée ***Jam*** a été présentée le 8 mars au festival South By South West (SXSW) qui s'est déroulé au Texas aux États-Unis. Créée par deux frères d'origine australienne, Joe et Sam Russel, cette application permet de créer en quelques minutes des chansons. Ils se sont inspirés des nombreuses applications photographiques qui existent et ont transposé le concept au domaine de la musique. « Pas besoin de jouer d'un instrument ni de bien chanter », a souligné Joe Russel. Il suffit de chanter dans le téléphone, de choisir un style musical et l'application crée toute seule une composition unique. De plus, les chansons créées peuvent être téléchargées sur Jam afin que tout le monde puisse avoir la possibilité d'écouter les créations des apprentis chanteurs.

SPORT

Basketball : les Celtics en série éliminatoire



L'équipe de Basketball, Les Celtics de Boston, aux États-Unis sont désormais assurés de prendre part aux séries éliminatoires. C'est la septième équipe qui a été qualifiée pour cette compétition. Ils ont reçu leur billet après avoir vaincu les Pistons de Détroit par un score de 98 à 93. Mais cette qualification n'a pas été facile pour l'équipe. Son match contre le Timberwolves de Minnesota a été une défaite. En effet ils ont été battus 107 à 98. Mais les premières victoires leur ont permis d'avoir assez de points pour poursuivre la compétition. Les Celtics se qualifient pour les séries éliminatoires pour la sixième saison consécutive.

L'ACTUALITÉ

DANS LE MONDE



Chypre : tout pour éviter la faillite

Les responsables de la zone euro et du Fonds monétaire international (FMI) ont réussi à trouver un accord le 25 mars pour sauver Chypre de la faillite. Mais ce plan prévoit des pertes pour les créanciers de la première banque du pays, *la Banque de Chypre* et la fermeture de la deuxième, la *Laiki*.

Le président chypriote, Nicos Anastasiades s'est dit satisfait de l'issue des négociations. La première tranche du plan de sauvetage de 10 milliards d'euros ne sera versée qu'au mois de mai, après la validation du protocole d'accord entre les différentes parties.

Le porte-parole de la Commission européenne, Olivier Baily a affirmé qu'ils espèrent finir avec les différentes étapes de validation par les autorités chypriotes et les autorités des États membres de la zone euro pour la fin du mois d'avril. « Ceci devrait permettre un premier versement de la tranche de l'assistance financière dans le courant du mois de mai », a-t-il souligné.

La directrice général du FMI, Christine Lagarde a annoncé le 3 avril que son institution contribuera à hauteur de 1 milliard d'euros sur trois ans au plan de sauvetage de l'île. Elle a cependant ajouté que cet accord de prêt sera soumis au conseil d'administration pour approbation au début du mois de mai.

Mais cette entente signée avec les dirigeants de la zone euro et du FMI ne fait pas que des heureux. Les détenteurs d'actions, d'obligations et de dépôts de plus de 100 000 euros seront durement frappés par les nouvelles mesures.

Les responsables de la Banque de Chypre ont en effet annoncé le 30 mars que les grands épargnants pourraient voir leurs avoirs baisser de 60 % en vertu du programme de sauvetage européen de Chypre.

Cette crise a conduit à la démission le 2 avril du ministre des Finances, Michalis Sarris. Il a aussitôt été remplacé par Haris Georgiades. Ce dernier a promis que son pays appliquerait entièrement les mesures prévues par le plan de sauvetage prévu par la zone euro et le FMI.

Syrie : une opposition divisée



La situation politique ne s'améliore pas en Syrie. Depuis quelques mois, l'Opposition est divisée sur la gestion de la crise. C'est ce qui a d'ailleurs poussé à la démission le 24 mars de leur chef, Ahmed Moaz al-Khatib.

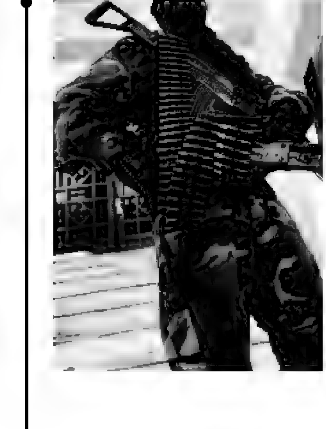
Dans un communiqué diffusé sur sa page Facebook, le chef de l'Opposition syrienne a rappelé la promesse qu'il avait faite de céder sa place si certaines lignes rouges étaient franchies. « Je tiens maintenant ma promesse et annonce ma démission de la Coalition nationale afin de pouvoir travailler avec la liberté qui fait défaut au sein des institutions officielles », a-t-il annoncé.

Mais certains membres de la coalition ont du mal à laisser partir leur leader. Un des membres, Ahmad Kamel a souligné qu'avant que sa démission ne devienne effective, il faut que l'Assemblée générale l'accepte. Il a aussi affirmé que plusieurs d'entre eux sont en désaccord avec cette décision et ont demandé à leur chef de reprendre le travail.

Mais tous les membres de la Coalition de l'Opposition ne sont pas unanimes par rapport à la gestion faite de la crise par Ahmed Moaz al-Khatib depuis son élection au poste de président en novembre 2012. En Janvier, il a annoncé qu'il était prêt à dialoguer avec le gouvernement du président Bachar al-Assad sous certaines conditions.

Il s'est aussi opposé à la nomination d'un premier ministre rebelle par intérim qui avait été choisi par des membres de la Coalition. Ces différentes dissensions ont provoqué la colère de certains membres qui avaient souhaité sa démission.

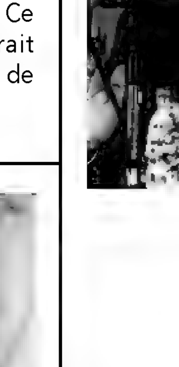
En attendant que la démission soit effective, Ahmad Moaz Al-Khatib et le ministre d'État des Affaires étrangères du Qatar, Khaled Al-Attiya ont procédé le 27 mars à l'inauguration de la toute première ambassade de la Coalition nationale syrienne dans le monde au Qatar. Cette cérémonie intervient au lendemain de l'octroi à la Coalition du siège de la Syrie à la Ligue arabe. L'ambassade officielle de la Syrie au Qatar reste fermée.



Centrafrique : un nouveau départ

La république centrafricaine est désormais aux mains des rebelles de la Séléka. Arrivé à Bangui le 24 mars après une semaine de combats, ils ont pris possession du pouvoir alors que le président François Bozizé s'est réfugié au Cameroun. Le chef de la Séléka, Michel Djotobia s'est autoproclamé président. Il a assuré qu'il resterait au pouvoir pendant trois ans afin de rétablir l'ordre dans le pays et de préparer des élections libres et démocratiques. Michel Djotobia a aussi promis de former un gouvernement représentatif de la société. Ce gouvernement, composé de 34 membres a été nommé le 31 mars et comprend neuf ministres de la coalition rebelle Séléka, huit issus de l'ancienne Opposition, un ancien ministre proche de président déchu et 16 membres de la société civile. Le nouveau président prend également le portefeuille de la défense.





Le Venezuela coupe les ponts avec les États-Unis

Le torchon brûle toujours entre le Venezuela et les États-Unis. Le ministre vénézuélien des Affaires étrangères, Elias Jaua a annoncé le 20 mars que le canal de communication établi à la fin de l'année 2012 pour tenter de rétablir les relations entre les deux pays est à nouveau suspendu. Il a ajouté que le gouvernement ne reviendra pas sur sa décision tant « qu'il n'y aura pas de message clair identifiant le type de relations que veulent les États-Unis avec le Venezuela ». Elias Jaua a aussi évoqué l'ingérence des États-Unis dans les affaires intérieures suite à des accusations de tentative de déstabilisation formulées à l'encontre du président Barack Obama. Les deux pays entretiennent des relations diplomatiques tendues depuis l'accession au pouvoir en 1999 d'Hugo Chavez décédé le 5 mars dernier.





Guerre ouverte entre la Corée du Nord et du Sud

La tension monte entre les deux Corées. Malgré les résolutions de l'Organisation des nations unies (ONU) lui interdisant tout programme atomique, la Corée du Nord a annoncé le 2 avril, son intention de redémarrer les installations de son complexe nucléaire de Yongbyon, arrêté depuis 2007. Le secrétaire général de l'ONU, Ban Ki-moon a vite réagi à cette nouvelle menace de la Corée du Nord en affirmant que la crise était déjà allée trop loin. Selon lui, « les menaces nucléaires ne sont pas un jeu ». Mais la Corée du Sud, avec le soutien des États-Unis qui ont déjà envoyé des avions de chasse furtifs de type F-22, promet une riposte sévère en cas de provocation. L'état de guerre a été officiellement déclaré entre les deux pays le 30 mars par la Corée du Nord.

Un monde de Fous!

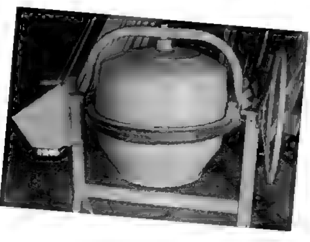
En prison pour retard

Le juge canadien, Gerald Chartier a fait emprisonner le 29 mars une femme faisant partie du jury dans un procès pour viol.
Le juge avait été énervé par les retards répétés de cette citoyenne identifiée comme le juré numéro 10 dans ce procès. Il l'a alors démise de ses fonctions et lancé un mandat d'arrêt contre elle. Elle a protesté contre cette décision du juge. Mais elle a été envoyée en prison où elle a passé l'après-midi. Plus tard elle a été ramenée dans la salle d'audience, menottes aux poignets alors que ses autres collègues venaient de rendre le verdict. Pour sa défense, elle a affirmé avoir dormi trop longtemps après avoir passé une nuit sans sommeil causée par une forte fièvre et des vomissements. Pour les autres fois, elle a assuré avoir souvent raté son bus et avoir dû attendre le prochain.

« Payez selon votre poids »

Une compagnie aérienne des îles Samoa, Air Samoa a trouvé une formule bien spéciale pour lutter contre l'obésité. Depuis quelques mois, elle établit ses prix en fonction du poids des passagers. Sa nouvelle grille tarifaire introduite depuis quelques mois a été jugée discriminatoire par certains de ses clients. Mais le patron d'Air Samoa, Chris Langton a affirmé que sa formule connait beaucoup de succès. Il a assure que plusieurs personnes obèses ont assuré que le système « payez selon votre poids » est très juste. La compagnie prévoit donc étendre sa nouvelle grille aux vols reliant les petites îles du Pacifique aux îles Tonga et Cook cette année car pour le directeur, son initiative a déjà permis une plus grande prise de conscience sur l'obésité.

Une sauce à la bétonnière



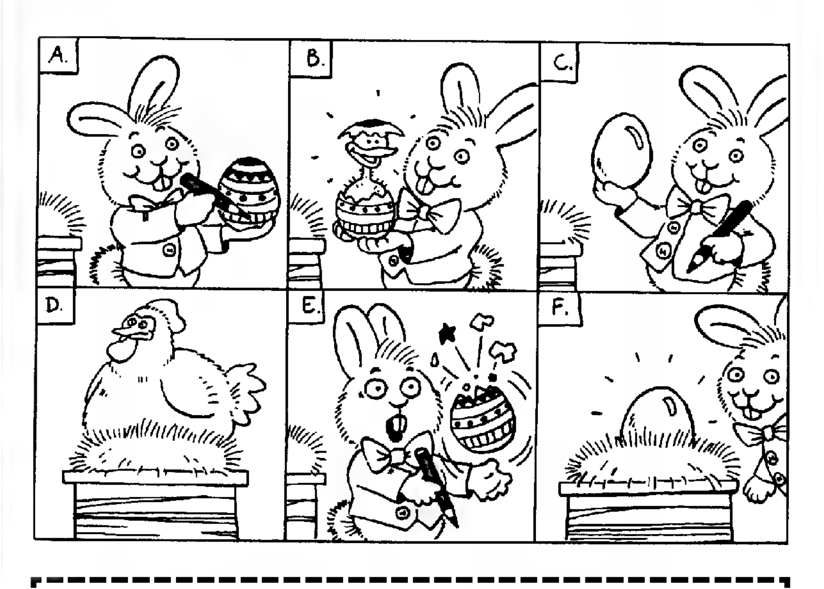
Alors que les services sanitaires suédois faisaient une inspection dans un *fast-food*, ils ont découvert que les employés se servaient d'une mini-bétonnière pour mélanger les sauces. L'inspection avait été déclenchée suite à une plainte d'un client qui a affirmé avoir trouvé dans son kebab un boulon. Le propriétaire du restaurant a expliqué que le boulon faisait partie d'un crochet qu'ils utilisent et qui a fini par tomber. Lors de l'inspection, les inspecteurs ont également constaté que la peinture de la bétonnière s'enlevait par endroit. Le propriétaire qui a reconnu qu'il venait de commencer dans la restauration a promis corriger ses erreurs et d'acheter une nouvelle machine pour mélanger ses sauces.

Le Club de Bicolo

Pâques

❶ HISTOIRE SANS PAROL

Place les cases dans le bon ordre pour reconstituer la saynète.



Le bon ordre est :

__ __ __ __ __ __ .

❷ OÙ SONT CACHÉS LES LAPINS?

Trouve les 5 petits lapins qui se sont cachés dans le dessin.

❸ LE SECRET DE JEANNOT

Trouve toutes ces séries de chiffres dans la grille; elles sont écrites de gauche à droite et de haut en bas, jamais en diagonale. Un chiffre peut servir deux fois. Avec les lettres qui restent et le code, tu pourras découvrir ce que préfère Jeannot.

4	2	1	6	1	5	2	2	3
3	1	1	6	2	6	4	1	6
2	7	8	7	3	3	2	9	8
7	5	2	8	7	9	8	0	1
5	3	2	9	5	9	7	1	3
9	6	3	6	7	3	6	4	5
5	2	7	5	8	5	8	5	3
4	0	1	3	8	8	7	7	6
9	4	2	0	1	1	3	4	5

- ❑ 9549
- ❑ 1753
- ❑ 6789
- ❑ 3329
- ❑ 9801
- ❑ 9713
- ❑ 7364
- ❑ 8877
- ❑ 4216
- ❑ 9420
- ❑ 2758
- ❑ 1822
- ❑ 5223
- ❑ 5365
- ❑ 3581
- ❑ 9636
- ❑ 2641
- ❑ 4013
- ❑ 3275

1	3	4	5	6	7	8
L	A	T	O	E	H	C

Solution : __ __ __ __ __ __ __ __ __ __ __ .

❹ UN PETIT GLOUTON

Grand-maman avait déposé sur la table un superbe lapin en chocolat. Lorsqu'elle revient du marché, le lapin a disparu et il ne reste sur la table que quelques miettes de chocolat. Audrey, Charles et Guillaume savent ce qui est arrivé, mais un seul d'entre eux dit la vérité, l'autre dit vrai et faux en même temps, et le troisième ment. Qui a mangé le lapin?



SOLUTIONS

1. D - F - C - A - E - B.
2. Dans l'arbre, derrière l'arbre, dans les fleurs, dans la cheminée, près de la vache.
3. Ce que préfère Jeannot, c'est le chocolat.
4. Choisis un coupable au hasard et vois si les affirmations des enfants correspondent avec le fait que l'un d'eux ment, l'autre dit vrai et le troisième dit une demi-vérité. C'est Audrey, la gloutonne!

CLUB DE BICOLO • C.P. 190 • 420, rue Des Meurons • Saint-Boniface (Manitoba) R2H 3B4 • 237-4823

RIEL, PATRIOTE

TEXTE ET ILLUSTRATIONS : ROBERT FREYNET

























35

WWW.ROBERTFREYNET.COM

Musique

Cap sûr pour les Viridians

Les Viridians cherchent à chatouiller les oreilles du public avec des touches pop, tout en lui lançant des défis sonores grâce à des accents métal et progressifs.

Daniel BAHUAUD

« Après plus d'une année sur scène, nous avons une bien meilleure idée de qui nous sommes, et de ce que nous sommes capables de créer en tant que musiciens, lance le guitariste du groupe winnipégois The Viridians, Zacharie Allard. Nous avons une direction claire. »

Issus de l'ancienne formation alternative francophone Amuse, qui était connue pour son expérimentation et ses longs passages instrumentaux de trempe post-rock, les Viridians ont simplifié leur approche.

« Lorsque mon frère Daniel a quitté Amuse, et que le guitariste Shane Patience s'est joint au groupe, nous nous sommes mis à repenser notre affaire, explique le batteur des Viridians, Joseph Péloquin-Hopfner. Notre esprit aventurier est intact, mais en revanche, nous nous sommes mis à simplifier les chansons.

« D'une part, nous composons de vraies chansons, avec des textes, et non pas des pièces instrumentales comme autrefois, poursuit-il. Mais surtout, le matériel a été condensé. On a éliminé les longueurs des passages. On a ajouté des riffs plus accrocheurs et mélodiques. Le tout est plus compact, plus direct et plus chantant. L'expérimentation et les passages plus exigeants sont toujours présents, mais présentés de façon plus économique. Par ailleurs, le tout est plus rythmé. Avec les Viridians, le public peut se permettre de danser. »

Les passionnés de la scène musicale locale pourront, en effet, taper du pied, le 20 avril prochain, lors du lancement officiel du deuxième disque compact du groupe, ***[Sp]Arrows***. (1)

« Le titre évoque nos racines instrumentales et notre engouement pour la formation post-rock The Red Sparrows, déclare Joseph Péloquin-Hopfner. Quant aux paroles, fouillez-moi, parce que je n'en sais rien! Je les ai composées en juxtaposant certains sons pour faire ressortir leur musicalité. Les choses riment parfois, mais l'effet est plutôt surréaliste. »

Zacharie Allard croit trouver un sens plus profond aux trois chansons du mini-album, ***The Wake***, ***Streaming*** et ***[Sp]Arrows***. « Joseph ne s'en rend peut-être pas compte, mais son écriture quasi-automatique est révélatrice, affirme-t-il. D'habitude, Joseph compose une chanson, enregistre une maquette sur son ordinateur et me l'envoie. Parfois, il m'envoie plusieurs versions de la même chanson, alors j'ai le temps de réfléchir au sens des paroles. J'y décèle une préoccupation avec l'identité personnelle, ainsi qu'un questionnement de la fiabilité de nos perceptions. »



photo : Daniel Bahuaud

Zacharie Allard, Shane Patience et Joseph Péloquin-Hopfner (absent de la photo : Neil Excell).

Quoiqu'il en soit, les Viridians comptent produire plus de chansons. « Il nous a fallu un an pour expérimenter et sortir un deuxième disque compact, indique le guitariste, Shane Patience. Nous espérons dorénavant lancer des mini-albums de trois ou quatre chansons chacun, deux fois par année.

« C'est une approche excitante, puisqu'elle pique l'intérêt du public et nous incite à développer notre créativité, poursuit-il. J'ai hâte qu'on se remette au travail en studio. Entre-temps, nous partirons en petite tournée de l'Ouest, du 23 au 27 avril prochain, en visitant Calgary, Edmonton et Banff. Et ça aussi, c'est agréable, puisque nous nous comprenons bien sur le plan musical. »

(1) [Sp]Arrows sera lancé le 20 avril à 20 h 30 au bar du Windsor Hotel, 187, rue Garry à Winnipeg.

Exposition

De fil en aiguille

Sabine TRÉGOUËT

Les œuvres d'Hélène Brunet Neumann sont entièrement axées sur l'utilisation des fils de toiles. ***Ondulations***, l'exposition de cette artiste québécoise, est au Centre culturel franco-manitobain (CCFM) jusqu'au 31 mai.

« J'ai toujours été fascinée par les fils, confie-t-elle. Comme je crée mes toiles, j'achète mes propres cadres en bois et des rouleaux entiers de toile que je déchire moi-même. Quand j'ai commencé à déchirer la toile, j'ai tout de suite été passionnée par ces fils. Cela fait maintenant huit ans que je suis dans le fil. »

La démarche d'Hélène Brunet Neumann est pour le moins originale. Il s'agit de libérer le fil de la toile pour ensuite le coller sur ses tableaux, le peindre à l'acrylique et y ajouter des traits de dessin. Parfois même, l'artiste déchire sa toile et la recoud à certains endroits. Mais derrière cette technique de composition artistique, c'est toute une réflexion sur la matière et la liberté que la Québécoise espère susciter.

« Le fil, c'est de la matière, explique-t-elle. Il représente la dimension énergétique. À la base, la matière, c'est de l'énergie. On vit dans notre petite réalité, mais il faut garder le contact avec la dimension plus large qui nous entoure. On oublie souvent qu'on vit dans une galaxie. C'est pour ça qu'il y a beaucoup d'espace dans mes œuvres.

« Mais la démarche même de sortir le fil de sa toile, c'est la recherche de la liberté, poursuit-elle. Il faut s'exprimer dans son plein potentiel, agir avec tout ce que l'on est. »

Mais explorer un univers si loin des schémas académiques n'est pas toujours chose facile. Il a fallu de nombreuses années à Hélène Brunet Neumann pour déconstruire ses perceptions et les reconstruire différemment afin de créer son propre univers.

« Il faut tout réapprendre, conclut-elle. Mais de toute façon, en art, on est toujours en apprentissage et ça prend du temps pour dépasser ses limites dans le processus de création. »



Dans nos Écoles



Citation de la semaine

« La visite du Centre mémorial du génocide, à Kigali au Rwanda, m'a donné des frissons, mais en dépit des émotions fortes qu'elle a produites, je suis reconnaissante d'avoir visité ces lieux. »

Jocelyne Chartier
12e année
École Saint-Joachim

École Pointe-des-Chênes

Destination : Rwanda

Daniel BAHUAUD
Rwanda

Quatre élèves de l'École Saint-Joachim, accompagnées de l'enseignant Raynald Dupuis, se sont rendues à Kimironko, au Rwanda, du 15 mars au 2 avril, afin de venir en aide à des veuves qui vivent toujours les séquelles du génocide de 1994.

Il s'agissait de la toute première participation de l'École Saint-Joachim aux activités caritatives d'Ubuntu Winnipeg, chapitre manitobain de l'organisme Ubuntu Edmonton, créé en 2004 pour aider les veuves du Rwanda. Ainsi, Camille Brémault, Jocelyne Chartier, Katiana Fontaine et Kirsten Rémillard ont accompagné 16 jeunes des écoles Réal-Bérard et Gabrielle-Roy, écoles qui ont déjà envoyé des élèves au Rwanda.

« C'était mon tout premier voyage humanitaire, et j'ai adoré l'expérience, déclare la finissante, Jocelyne Chartier. Rendus au Centre César de Kimironko, nous nous sommes divisés en groupes de quatre pour fabriquer des étagères. Le travail était relativement facile, mais combien apprécié des familles! Je suis très heureuse d'avoir entrepris ce voyage. »

Élève en 11e année, Camille Brémault est du même avis. « Rencontrer les veuves du génocide, les voir et comprendre davantage ce qu'elles ont vécu, était à mon avis l'élément essentiel du voyage, affirme-t-elle. Nous avons vraiment appris à les connaître. Et puis je suis rentrée au Canada avec une plus grande appréciation de ce que nous prenons pour acquis, comme avoir de l'eau lorsqu'on ouvre le robinet, ou de l'électricité quand on allume l'interrupteur. »

En plus de fabriquer des étagères, les jeunes ont peint les salons de 22 maisons.

« La peinture blanche sert à alléger l'intérieur des maisons, qui ne sont illuminées que par une seule ampoule, explique Raynald Dupuis. Par ailleurs, l'électricité n'est disponible qu'en soirée. Alors le blanc fait toute la différence.

photo : Gracieuseté École Pointe-des-Chênes
Jocelyne Chartier, Katiana Fontaine, Kirsten Rémillard et Camille Brémault.

« J'étais très ému lorsque plusieurs membres du conseil d'administration du Centre César ont soutenu que nos jeunes sont venus non seulement apporter de la lumière dans la maison, mais de l'espoir », poursuit-il.

Le groupe a également saisi l'occasion pour faire du tourisme, en visitant le Musée national dans la capitale de Kigali, ainsi que le Centre mémorial du génocide.

« En plus de contenir les restes de personnes mortes, le Centre fournit des renseignements sur le passé du Rwanda, les circonstances qui ont conduit au génocide, les massacres eux-mêmes et la reconstruction, explique Jocelyne Chartier. Nous avons pu également rencontrer des survivants et entendre leurs témoignages. La visite m'a donné des frissons, mais en dépit des émotions fortes qu'elle a produites, je suis reconnaissante d'avoir visité les cieux. »

Raynald Dupuis abonde dans le même sens. « La force du peuple rwandais est impressionnante, soutient-il. Il travail d'arrache-pied à rebâtir son pays. Les travaux de reconstruction à Kigali, et à Kimironko, sont sources d'espérance, et d'empathie pour ceux qui visitent le Rwanda. »

DIVISION • SCOLAIRE
FRANCO-MANITOBAINE

{ [DANS NOS] ÉCOLES

VOX POP

Un nouveau chapitre

Daniel BAHUAUD
SAINT-VITAL

Les finissants de la Division scolaire franco-manitobaine sont au seuil de franchir une nouvelle étape dans leur vie personnelle, sociale et académique. Ceux du Centre scolaire Léo-Rémillard (CSLR) compris! Comment ces derniers vivent-ils leurs derniers mois à l'école secondaire? Et quels sont leurs plans d'avenir? Portrait d'un nouveau chapitre.

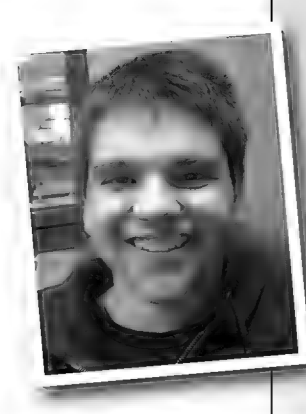
Marie-Andrée Bérubé

« En septembre, le fait d'être en 12e année ne me semblait pas réel. Maintenant, c'est tout le contraire. La grande majorité des 25 finissants du CSLR se connaissent depuis la maternelle. Nous sommes un groupe solide, aux liens étroits. Il me manquera. Je vais m'assurer de maintenir un contact avec mes amis. Quant à l'avenir, je compte devenir enseignante, en obtenant une formation à l'Université de Saint-Boniface (USB) »



Cody Lafond

« Je vais entamer un baccalauréat en commerce à l'Université du Manitoba (UM), alors l'école, je suis loin de l'avoir terminée! C'est pour cela que quitter le secondaire ne me semble pas une bien grande étape à franchir. »



Céline Rivard

« Ce sont mes profs qui me manqueront. Ils sont très dévoués et ont toujours été à notre écoute. Certains m'ont grandement inspirée, surtout ceux qui enseignent les sciences et les maths. J'ai été acceptée à la faculté de génie de l'UM, pour étudier les biosystèmes. C'est un domaine fascinant qui lie l'écologisme au génie. »



Geneviève Couture

« On commence à parler de la collation des diplômes, vu qu'on voit la fin de l'année scolaire s'approcher à grands pas. J'ai hâte. La fête marquera un nouveau chapitre dans nos vies. Je ferai des études en français à l'USB, suivies d'un baccalauréat en éducation. J'aimerais enseigner aux jeunes de la 4e année. »



Janelle Fontaine

« Depuis quelques temps, je pense à l'examen provincial de français, qui me rend un peu nerveuse. Il faut s'y préparer dès maintenant. Entre-temps, j'essaie de savourer cette dernière année au secondaire. Je ferai des études à l'USB. J'ignore si je me lancerai en psychologie ou en architecture. Le temps et les études règleront la question. »



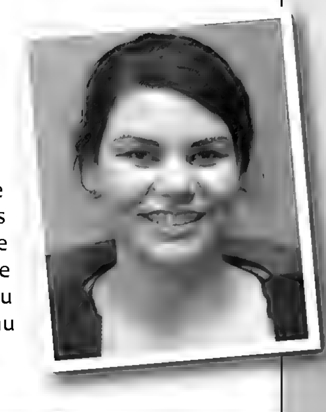
Melissa Mitchell

« J'ai hâte d'assumer un rôle plus adulte. J'entamerai bientôt des études en psychologie à l'USB. Je serai beaucoup plus autonome et je me ferai de nouveaux amis. Tout cela me semble bien excitant! »



Tia Bridges

« La classe de 2013 me manquera, même si je ne suis au CSLR que depuis septembre. Lorsque je suis arrivée d'Allemagne, les élèves m'ont chaleureusement accueillie. Les amitiés se sont forgées assez vite, alors on se manquera. Je compte faire des études en affaires, alors je suis fixée pour le postsecondaire. Il ne me reste qu'à me trouver un beau gars pour m'accompagner au bal des finissants! »





À noter

Pour une liste complète des activités de la DSFM, consultez le calendrier en ligne au www.dsfm.mb.ca.

ACTIVITÉS SCOLAIRES

☑ **19 AU 21 AVRIL** – Camp Survivant au Camp Winkler Bible; 9e à 12e – **ANNULÉ.**

☑ **22 AU 25 AVRIL** – Pièce Souliers de sable au Cercle Molière; maternelle à 4e.

☑ **27 AVRIL** – Championnat divisionnaire de badminton à Winnipeg; 7e et 8e.

COMMISSION SCOLAIRE

☑ **24 AVRIL** – Réunion de la Commission scolaire franco-manitobaine au bureau divisionnaire à Lorette à 19 h.

PUBLI-REPORTAGE

PHOTOGRAPHIE

De la couleur à l'USB

La professeure de biologie et photographe amatrice, Anne-Marie Bernier, expose pour la première fois ses photos dans la Galerie de l'Université de Saint-Boniface.

Camille HARPER-SÉGUY

Professeure de biologie à l'Université de Saint-Boniface (USB), Anne-Marie Bernier a toujours aimé faire de la photographie. Elle s'y consacre de façon plus sérieuse depuis cinq ans et présentera, jusqu'à la fin avril dans la Galerie de l'USB, sa toute première exposition de photos intitulée ***Nature en couleur***. (1)

« La photographie, c'est ma façon d'exprimer mon côté artistique, confie Anne-Marie Bernier. En tant que professeure de biologie, j'ai rarement l'occasion de le montrer dans le cadre de ma profession! »

Nature en couleur présente une série de photographies de détails de fleurs hautes en couleurs.

« J'ai choisi les fleurs car je voulais mettre de la couleur dans cet hiver long et pénible, explique la photographe amatrice. J'avais accumulé toute une collection de photos de fleurs sur les deux dernières années, prises dans mon jardin ou au parc Assiniboine.

« J'ai aussi décidé d'utiliser le mode de photographie macro pour montrer aux gens des choses qu'ils ne verraient pas nécessairement au premier regard, comme des détails de textures, de couleurs, ou encore de formes, poursuit-elle. Ça permet de présenter ces fleurs d'une manière moins habituelle. »

Anne-Marie Bernier avait aussi à cœur que toute son exposition soit harmonieuse. Elle a pour cela travaillé avec le professeur de communication multimédia de l'USB, Alain Delannoy.

« Il m'a aidé à agencer les photos de manière à créer des lignes de couleurs, pour que l'ensemble donne une œuvre en soi », décrit-elle.



photo : Camille Harper-Séguy

Anne-Marie Bernier présente à la Galerie de l'USB sa toute première exposition de photographies, *Nature en couleur*.

Deux passions

Si Anne-Marie Bernier se passionne pour la photographie de nature, qu'elle trouve « reposante et relaxante car je peux m'y perdre pendant des heures », elle pratique aussi beaucoup la photographie de voyage, que ce soit des paysages comme des portraits de la population locale.

« J'aime ce type de photographie car ça me sort de ma zone de confort, explique-t-elle. Ça m'oblige à trouver des moyens de communiquer avec ces gens, et je me crée une belle documentation personnelle.

« D'ailleurs, je pars en mai prochain pour photographier un festival de soufisme en Inde, conclut-elle. Le voyage est organisé par un photographe professionnel de New York, Tewfic El-Sawy, qui s'est donné pour mission de photographier les cultures et les festivals en voie de disparition dans le monde. Ce sera mon premier voyage spécifiquement pour faire de la photo, et j'espère en faire une autre exposition à mon retour! »

Anne-Marie Bernier est également coorganisatrice depuis trois ans, avec le professeur de communication multimédia de l'USB, Jean Vouillon, du Club photo de l'USB ouvert au personnel et aux étudiants amateurs de cet art.

(1) Dans la Galerie de l'USB, 200, avenue de la Cathédrale. Entrée libre. Info. et aperçu : www.annemariebernier.phanfare.com.

Arts du feu

Directement au sommet

Participant pour la première fois le 31 mars à la compétition d'arts du feu de Montréal, les Maîtres du feu, le Franco-Manitobain Isaac Girardin en est reparti avec la première place.

Camille HARPER-SÉGUY

À peine arrivé sur la scène compétitive, le jongleur professionnel franco-manitobain, Isaac Girardin, s'est déjà hissé au sommet. Il a en effet remporté la première place parmi 41 numéros, impliquant 100 participants, à la plus grande compétition d'arts du feu du Canada, les Maîtres du feu, à Montréal le 31 mars dernier.

Non seulement il participait aux Maîtres du feu pour la première fois de sa vie, mais c'était également sa toute première compétition dans les arts du cirque quels qu'ils soient.

« J'ai appris les arts du feu il y a quatre ans et demi, et cette année, je me sentais prêt à me présenter en compétition et à faire ma marque hors de ma zone de confort, confie ce passionné des arts du cirque, notamment de bâtons du diable et de jonglage. Pour moi, c'était l'occasion de devenir meilleur en apprenant des autres participants, et de faire partie de la communauté des artistes du feu et du cirque en général.

« En effet, j'ai beaucoup appris des autres lors de la compétition,



photo : Gracieuseté Martin Aubertin

En médaillon : Isaac Girardin a remporté la première place au concours des Maîtres du feu, le 31 mars dernier à Montréal.

affirme-t-il. Il y avait tellement à voir, ça m'a ouvert les yeux! J'en suis reparti avec beaucoup de nouvelles idées pour améliorer mes spectacles, comme d'y ajouter des acrobaties, des bâtons doubles, du jonglage traditionnel, ou encore un monocycle en feu. »

Il précise que « cette compétition, en majorité canadienne mais comptant quelques participants des États-Unis et de Colombie, était jugée sur le professionnalisme, la technique, la sécurité et la mise en scène.

« Je pense avoir gagné car ma technique est excellente, mais d'autres participants étaient meilleurs que moi sur d'autres critères, estime Isaac Girardin. J'ai donc pu apprendre beaucoup d'eux, même si j'ai obtenu la première place! »

D'ailleurs, les numéros présentés ne se ressemblaient pas, allant des cracheurs de feu aux jongleurs, en passant par des numéros de pyrotechnie, de danse et d'acrobatie, tous incluant l'élément feu.

Pour sa part, le Franco-Manitobain avait fabriqué « des bâtons du diable tout en feu, que j'ai manié avec mes deux bâtons manuels, révèle-t-il. Ce sont mes *inferno sticks*. J'ai aussi inclus un numéro de cracheur de feu. On pouvait présenter ce qu'on voulait, montrer nos forces quelles qu'elles soient ».



photo : Camille Harper-Séguy

Isaac Girardin.

Après la victoire

Isaac Girardin ne cache pas sa fierté d'avoir remporté la première place des Maîtres du feu. « Ça prouve qu'en ce moment, je suis le meilleur au Canada, ce qui est très positif et encourageant!, se réjouit-il. J'avais travaillé très fort pour cela, et ça me redonne confiance en moi et motivation. »

Il espère profiter de sa victoire pour faire davantage de compétitions internationales d'arts du feu et d'arts du cirque quand les opportunités se présenteront, ainsi que de spectacles. (1)

« Je suis sur ma première vague, et je veux m'en servir pour prendre ma deuxième vague, explique-t-il. Cette compétition m'amène à une nouvelle étape de ma carrière. »

Isaac Girardin précise toutefois qu'il ne s'en tiendra pas juste aux arts du feu. « Ma première passion reste le jonglage, et je veux désormais axer mon travail sur la performance et l'éducation dans ce domaine, notamment dans les écoles, conclut-il. Le feu pour moi, c'est avant tout un accessoire à mon jonglage. »

Info. : www.skillcircus.ca.

À la rencontre du cinéma québécois

Le Centre culturel franco-manitobain accueillera deux films de La tournée du cinéma québécois, le 26 et 27 avril prochains.

Marc-André LONGVAL

La tournée du cinéma québécois s'arrêtent pour une sixième année consécutives à Winnipeg du 26 au 28 avril. Au programme, deux soirées de projection au Centre culturel franco-manitobain (CCFM), en collaboration avec Cinémental, ainsi qu'à la Cinémathèque de Winnipeg.

« Nous accueillons La tournée du cinéma québécois parce que nous avons l'équipement et les salles nécessaires pour présenter les films au public, souligne la directrice générale du CCFM, Sylviane Lanthier. Nous avons développé une installation de cinéma, avec de grands écrans et un excellent système de son, dans la salle Pauline-Boutal. »

Les deux journées seront remplies d'activités spéciales dans les écoles et pendant la présentation des films. Le comédien Nicola-Frank Vachon, **Ésimésac**, et la réalisatrice Anaïs Barbeau-Lavalette, **Inch'Allah**, seront du rendez-vous afin de rencontrer les cinéphiles francophones et francophiles, ainsi que les étudiants de la région.

Le CCFM présentera deux films, *Ésimésac* et *Inch'Allah*. *Ésimésac* est un long métrage qui plonge les téléspectateurs dans l'univers du conteur Fred Pellerin, mis en scène par Luc Picard. Ce conte met en vedette Luc Picard, Gildor Roy et Maude Laurendeau.

Inch'Allah est un film tourné en Jordanie, qui est porté par le charisme sauvage et émouvant de la comédienne Evelyne Brochu. Elle incarne Chloé, une jeune obstétricienne qui travaille pour une organisation non gouvernementale dans un camp de réfugiés en Cisjordanie, mais qui habite de l'autre côté du Mur de séparation, en Israël.

« Les gens adorent la thématique d'*Ésimésac*, parce qu'il a son côté poétique, mentionne Sylviane Lanthier. Pour *Inch'Allah*, c'est un film qui fait réfléchir en raison du conflit israélo-palestinien qui est d'actualité dans le monde. »

Un projet canadien-français

Avec La tournée du cinéma québécois, Québec Cinéma vise à faire la promotion du cinéma québécois partout au pays. Cette 6e édition du volet canadien sera l'une des rares occasions pour le public d'un océan à l'autre d'apprécier le cinéma québécois sur grand écran. Plus d'une vingtaine de films et une quinzaine d'artistes et artisans iront à la rencontre de nouveaux publics et pourront ainsi se tailler une place dans le cœur des cinéphiles francophones et francophiles, ainsi que des étudiants de 13 villes canadiennes.



photo : Marc-André Longval

Sylviane Lanthier devant la salle Pauline-Boutal où seront présentés les films *Ésimésac* et *Inch'Allah*.

COURSE

Passionné d'aventure

Avec les températures glaciales du mois d'avril, une cinquantaine de coureurs vont braver le froid pour la 14e édition de l'Ecorace Adventure. Une course d'une distance de 35 kilomètres.



Marc-André LONGVAL
presse6@la-liberte.mb.ca

« C'est la première fois, en 12 participations, qu'il va faire aussi froid pour l'*Ecorace Adventure*, souligne le francophile Marc Leclerc. Il va falloir être bien habillé si l'on ne veut pas geler. »

Ce sera la 14e édition de l'*Ecorace Adventure*, le 21 avril prochain. Le départ de la course sera à FortWhyte et la ligne d'arrivée, au parc Assiniboine. La course est d'une distance de 35 kilomètres, et comporte quatre disciplines sportives : la course, le kayak, le vélo ainsi que la carte et boussole.

Avec le temps froid du mois d'avril, le participant, Marc Leclerc, croit qu'il sera plus difficile de faire la course. « Le lac est encore gelé, et les sentiers ont encore de la neige à certains endroits, souligne l'athlète résidant à Saint-Boniface. Faire du kayak sur de la glace et courir dans la neige, ce n'est pas trop commode, poursuit-il. Mais si le lac est encore gelé, les organisateurs vont nous faire faire une course de portage, pour remplacer le kayak. »

En effet, si le lac est toujours glacé, les participants devront prendre leur kayak à bras et courir sur une distance de 500 mètres.

Si les conditions du lac le permettent, les participants devront parcourir en kayak une distance d'un kilomètre et demi en kayak. Par la suite, ils devront courir une distance de cinq kilomètres dans le bois, pour ensuite prendre leur vélo sur une distance de 10 kilomètres, sur un sentier asphalté. La course se termine avec une activité de carte et boussole sur une distance de cinq kilomètres et demi et une course de dix kilomètres à pied, pour ensuite croiser le fil d'arrivée au parc Assiniboine.

Entraînement et préparation

Chaque jour, Marc Leclerc s'entraîne pour le plaisir de le faire. « Je passe une partie de la semaine dans la forêt, à courir et faire des randonnées pédestres dans la région du Manitoba et de l'Ontario, admet le francophile. Chaque jour, je vais courir une douzaine de kilomètres, quand je suis à Winnipeg, pour m'entraîner pour l'Ecorace.

Marc Leclerc ne suit pas de diète précise, mais il fait quand même attention à ce qu'il mange. « Je mange de la nourriture bonne pour la santé, explique-t-il. Je ne mange pas de croustilles, ni de bonbons. Je dois quand même rester en bonne forme physique si je veux terminer dans les premiers. »



photo : Marc-André Longval

Marc Leclerc participera à l'Ecorace Adventure pour la 12e fois.

Le meilleur résultat en 12 ans de participation de Marc Leclerc est une deuxième position. Une différence de cinq minutes le séparait de la première position. « Cette année, je veux gagner, mais un cinq minutes de différence est énorme dans ce genre de compétition, poursuit-il. Je crois que je me suis assez bien entraîné pour réussir et obtenir un bon résultat cette année. »

HOCKEY

Un retour surprise

Marc-André LONGVAL

Le Franco-Manitobain, Daniel Tétrault, vient d'être rappelé, le 24 mars dernier, par le Rivermen de Peoria dans la Ligue américaine de hockey (AHL), le club école des Blues de Saint-Louis de la Ligue nationale de hockey (LNH).

Daniel Tétrault, âgé de 33 ans, ne croyait plus qu'une équipe s'intéresserait à lui, en raison de son âge. « Mes anciens coéquipiers des Icemen étaient tellement contents pour moi parce que c'est très rare que quelqu'un se fasse rappeler pour jouer dans la AHL à 33 ans, souligne le défenseur de 205 livres.

« Après un de mes matchs avec les Icemen, l'entraîneur est venu me voir pour me dire que je prenais le chemin de Peoria parce qu'il avait besoin d'un défenseur en raison d'une blessure, souligne le Franco-Manitobain. J'ai tout de suite dit oui sans même hésiter une seconde. »

Depuis son arrivée avec le Rivermen de Peoria, Daniel Tétrault évolue sur la troisième paire de défense et il joue sur la deuxième unité de l'avantage numérique. Il joue en moyenne de 15 minutes par match.

Une vie remplie de hockey

Originaire de La Broquerie au Manitoba, Daniel Tétrault a évolué avec les Wheat Kings de Brandon pendant cinq ans dans la Western Hockey League, là où il a amassé 27 buts, 86 passes pour un total de 113 points en 240 matches dans sa carrière junior.

En 1997, Daniel Tétrault réalise le rêve de tous les francophones du Canada, il se fait repêcher par le Canadien de Montréal en quatrième ronde, 91e au total du repêchage. « Se faire repêcher par la plus belle organisation du monde ça n'a pas de prix, mentionne le porte couleur des Rivermen de Peoria.

Malheureusement, Daniel Tétrault n'a jamais joué dans la LNH parce qu'il s'est cassé la jambe dans ses dernières années junior. « Ma blessure a empêché mon développement quand j'étais plus jeune, souligne-t-il. Je m'étais tordu tous les ligaments de la cheville, et Dieu sait que c'est long à guérir, cela m'a vraiment désavantagé. »

Avec la fin de saison qui approche très rapidement, Daniel Tétrault regarde déjà ses options pour la saison prochaine. Il planifie engager un agent, qui va peut-être lui permettre de lui faire signer un contrat l'année prochaine. « Je planifiais me retirer la saison prochaine. Je crois que mes plans viennent d'être changés un peu, mentionne-t-il. Je crois bien vouloir continuer ma carrière encore une autre année, puis ensuite, je vais voir ce que l'avenir me réservera. »

Télé-horaire de la semaine du 22 au 28 avril 2013

Du lundi au vendredi

	08h00	08h30	09h00	09h30	10h00	10h30	11h00	11h30	12h00	12h30	13h00	13h30	14h00	14h30	15h00	15h30	16h00	16h30
SRC	LeTéléjournal RDI	RDI matin	Les docteurs / V Conseils-docteurs		L La télé sur le divan / Pénélope McQuade		Ricardo	Le Téléjournal Midi		Pour le plaisir			Le temps d'une paix		Cap sur l'été			Paquet v. express
RDI	Charbonneau	RDI en direct				Le Téléjournal Midi		Variées	V Période question	RDI en direct							Le Téléjournal RDI	
TV5	Variées	Variées	Toute une histoire		Mot de passe	Allô Docteurs	Variées	On n'demande qu'à en rire		Variées	V 30 millions	Variées	Journal Suisse	Plus belle la vie	Plus belle la vie	:25 Chiffres et lettres	Prendre sa place	:50 Champion
TVA	5h00 Salut, bonjour!	Deux filles le matin / V Denis Lévesque		Variées	Le Tricheur	Mario Dumont	TVA nouvelles		Négociateur	Shopping TVA		Infopublicité	Des jours et des vies	Les feux de l'amour		:25 Top modèles	:55 TVA nouvelles	

Lundi 22 avril

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	C'est ça la vie		Le Téléjournal		Des squelettes	Oser autre vie (P)	Dans l'oeil du dragon		Pénélope McQuade		Téléjournal	:45 Nouv. sports	Le Téléjournal		Cap sur l'été		Des squelettes	Frères et soeurs
RDI	Le National	RDI économie	24 heures en 60 minutes		Les grands reportages "À l'an vert"		Le Téléjournal		Comm. Charbonneau "Résumé de la journée"		Le National	RDI économie	24 heures en 60 minutes		Le Téléjournal		Les grands reportages "À l'an vert"	
TV5	16h50 Champion	Journal de France 2	Ports d'attache "Hambourg"		Auguste le Fort		U455: Le sous-marin disparu		On n'est pas que des cobayes		TV5lejournal/Afrique	:35 Braquo "4 moins 1"		Fais pas ci, fais pas ça "L'été indien"		Ports d'attache "Hambourg"		Questions champion
TVA	TVA nouvelles	Le Tricheur	En route vers le Gala Artis		Dallas		Testé sur des humains Dominic Arpin		TVA nouvelles	:45 Denis Lévesque		:45 Signé M	:15 "Sueno" ('05) Ana Claudia Talancón, John Leguizamo.					À mourir de rire

Mardi 23 avril

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	C'est ça la vie		Le Téléjournal		Des squelettes	Le monde en parlait	Vengeance "Duplicité"		Pénélope McQuade		Téléjournal	:45 Nouv. sports	Le Téléjournal		Cap sur l'été		Des squelettes	Frères et soeurs
RDI	Le National	RDI économie	24 heures en 60 minutes		Les grands reportages		Le Téléjournal		Comm. Charbonneau "Résumé de la journée"		Le National	RDI économie	24 heures en 60 minutes		Le Téléjournal		Les grands reportages	
TV5	16h50 Champion	Journal de France 2	On n'est pas que des cobayes		Fais pas ci, fais pas ça		L'empire des enfants		Ports d'attache "Hambourg"		TV5lejournal/Afrique	:35 "Marie-Octobre" ('08) Xavier Beauvois, Nathalie Baye.			:15 Ryan	Les diamants du pôle		Questions champion
TVA	TVA nouvelles	Le Tricheur	Qui perd gagne		Donnez au suivant "Malak"		Esprits criminels "Données privées"		TVA nouvelles	:45 Denis Lévesque		:45 Signé M	:15 "88 Minutes (v.f.)" ('07) Al Pacino, Amy Brenneman.				:15 La fièvre de la danse	

Mercredi 24 avril

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	C'est ça la vie		Le Téléjournal		Des squelettes	L'Épicerie	La petite séduction		Pénélope McQuade		Téléjournal	:45 Nouv. sports	Le Téléjournal		Cap sur l'été		Des squelettes	Frères et soeurs
RDI	Le National	RDI économie	24 heures en 60 minutes		Les grands reportages		Le Téléjournal		Comm. Charbonneau "Résumé de la journée"		Le National	RDI économie	24 heures en 60 minutes		Le Téléjournal		Les grands reportages	
TV5	16h50 Champion	Journal de France 2	Science ou fiction	Miroir	Un oeil sur la planète "Le Mali"			:35 Peuples	Spécimen "La vérité sur les menteurs"		TV5lejournal/Afrique	:35 Les routes de l'impossible		L'empire des enfants		Partir Autrement "Kirghizistan"		Questions champion
TVA	TVA nouvelles	Le Tricheur	Poule aux oeufs d'or	Rock et Rolland	L'Événement JMP Pt. 1 de 2 suite le 1 mai		Messmer: Drôlement mystérieux		TVA nouvelles	:45 Denis Lévesque		:45 Signé M	:15 "Une équipe d'enfer" ('76) Tatum O'Neal, Walter Matthau.				:15 Qui perd gagne	

Jeudi 25 avril

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	C'est ça la vie		Le Téléjournal		Des squelettes	Animo "Nuna"	Prière de ne pas envoyer de fleurs		Pénélope McQuade		Téléjournal	:45 Nouv. sports	Le Téléjournal		Cap sur l'été		Des squelettes	"Délivrez-moi" ('06)
RDI	Le National	RDI économie	24 heures en 60 minutes		Les grands reportages		Le Téléjournal		Comm. Charbonneau "Résumé de la journée"		Le National	RDI économie	24 heures en 60 minutes		Le Téléjournal		Les grands reportages	
TV5	16h50 Champion	Journal de France 2	Les Himbas font leur cinéma!		Missions d'urgence		Les routes de l'impossible		Science ou fiction	Cliquez	TV5lejournal/Afrique	:35 Thalassa				Passe-moi jumelles "Le chemin du silence"		Questions champion
TVA	TVA nouvelles	Le Tricheur	La fièvre de la danse		"Quand arrive l'amour" ('09) Jennifer Aniston, Aaron Eckhart.				TVA nouvelles	:45 Denis Lévesque		:45 Signé M	:15 "L'intra-terrestre" ('99) Alicia Silverstone, Brendan Fraser.				:15 Du talent à revendre	

Vendredi 26 avril

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	C'est ça la vie		Le Téléjournal		"Prince de Perse: Les sables du temps" ('10) Gemma Arterton, Jake Gyllenhaal.				Zone doc "Les poings de la fierté"		Téléjournal	:45 Nouv. sports	Le Téléjournal		Cap sur l'été		"Ed Wood" ('94) Johnny Depp.	
RDI	Le National	RDI économie	24 heures en 60 minutes		Les grands report		Le Téléjournal		Comm. Charbonneau "Résumé de la journée"		Le National	RDI économie	24 heures en 60 minutes		Le Téléjournal		Les grands report	
TV5	16h50 Champion	Journal de France 2	Stars des zoos	Amérikologie	Thalassa "Amsterdam à fleur d'eau"				Partir Autrement "Roumanie: Les Roms"		TV5lejournal/Afrique	:35 "Lady Jane" ('08) Jean-Pierre Darroussin, Ariane Ascaride.			:15 Routine	Route des oliviers "Au royaume de l'olivier"		Questions champion
TVA	TVA nouvelles	Le Tricheur	Dieu Merci!		Du talent à revendre		Grandes Gueules Pt. 1 de 2 suite le 3 mai		TVA nouvelles	:45 Denis Lévesque		:45 "Ballon-chasseur" ('04) Ben Stiller, Vince Vaughn.				"Grossesse surprise" ('07) Katherine Heigl, Seth Rogen.		

Samedi 27 avril

	08h00	08h30	09h00	09h30	10h00	10h30	11h00	11h30	12h00	12h30	13h00	13h30	14h00	14h30	15h00	15h30	16h00	16h30
SRC	Toupie et Binou	Manny et ses outils	Glurp attack	Magi-Nation	Galactik Football	Gawayn / :45 Lou!	Oniva	L'Épicerie	Téléjournal Midi	Le monde en parlait	Colère en Amérique "Le feu qui fait rage" 1/2		Toujours un train Louisette Charbonneau		Les grandes entrevues Invité(es): Laurent Paquin			Humanima
RDI	4h30 RDI matin (week-end)				RDI en direct	Artisans change.	Téléjournal Midi	National hebdo	RDI en direct L'actualité en continu grâce à une équipe disséminée aux quatre coins du Canada.							Journal de France 2	Téléjournal	L'Épicerie
TV5	7h30 Reflets	Science ou fiction	On n'est pas que des cobayes		:55 Soccer Championnat de France FFF				Auguste le Fort		U455: Le sous-marin disparu		Journal Suisse	Ports d'attache "Hambourg"		Mixeur "Barilla"	Tout le monde veut prendre sa place	
TVA	5h00 Salut, bonjour!		qu'est-ce qui mijote	Le combat des toques		Qu'est-ce qu'on att.	TVA nouvelles	Viens voir ici 1/2	Infopublicité	Shopping TVA		Infopublicité Présentation d'une infopublicité.				:15 "Max la menace" ('95) Blake Bashoff, Daniel Stern.		

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	La Semaine verte		Téléjournal	La Petite Vie	La petite séduction		Downton Abbey Bates est reconnu coupable de l'assassinat de son ex-épouse Véra.				Téléjournal	Nouv.Sports/Monde	:10 1800 secondes	:40 Les Soprano		:45 Les Soprano "Un moment d'égarement"		:55"Décroche les ét...
RDI	La Semaine verte		RDI en direct	RDI en direct	Découverte		Téléjournal	Commission Charbonneau		Le monde en parlait	Téléjournal	Artisans change.	Téléjournal	National hebdo	Téléjournal	L'Épicerie	Découverte	
TV5	:55 Champion	Journal de France 2	Ma caravane au "Isle-aux-Grues"		Le plus grand cabaret du monde "Les meilleurs moments"					Les chéris d'Anne	TV5lejournal/Afrique	:35 On n'est pas couché Laurent Ruquier est entouré d'invités de tous les domaines et commente avec eux.						
TVA	TVA nouvelles	"Le Dragon des mers: La dernière légende" ('07) Alex Etel, Ben Chaplin.				"À communiquer"					TVA nouvelles	"La planète des singes" ('01) Helena Bonham-Carter, Mark Wahlberg.				:45 "Corrompus" ('05) Clifton Collins Jr., Cuba Gooding Jr..		

Dimanche 28 avril

	08h00	08h30	09h00	09h30	10h00	10h30	11h00	11h30	12h00	12h30	13h00	13h30	14h00	14h30	15h00	15h30	16h00	16h30
SRC	Mike le chevalier	Manny et ses outils	Le club des cinq	Oniva	Le Jour du Seigneur		Les coulisses du pouvoir		Téléjournal Midi	La Semaine verte		Second Regard	Une heure sur terre		"Un amour comme ça" ('05) Ashton Kutcher, Amanda Peet.			
RDI	4h30 RDI matin (week-end)				RDI en direct	L'Épicerie	Téléjournal Midi	Les coulisses du pouvoir		RDI en direct L'actualité en continu grâce à une équipe disséminée aux quatre coins du Canada.						Journal de France 2	Téléjournal	Le monde en parlait
TV5	Humanima	Cliquez	Temps présent		Kiosque		TV5lejournal/Technos	Amérikologie	Thalassa "Amsterdam à fleur d'eau"				Journal Suisse	Vivement dimanche! "Maxime Le Forestier"			:10 Tout le monde veut prendre sa place	
TVA	5h00 Salut, bonjour!		"Quelque chose d'inattendu" ('03) Diane Keaton, Jack Nicholson.					Larocque et Lapierre	La victoire de l'amour	Shopping TVA		Infopublicité Présentation d'une infopublicité.			Qu'est-ce qu'on att.	"Petit Stuart 2" ('02) Hugh Laurie, Jonathan Lipnicki.		

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	Dans l'oeil du dragon		Téléjournal	L'odyssée "L'Océanie, terre du Pacifique" 1/5		Laflaque	Tout le monde en parle				:15 Journal	:40 Nouv. sports	:55 Un soir seulement	:25 "Transamerica" ('05) Kevin Zegers, Felicity Huffman.			:10 "Souvenirs de Brokeback Mountain"	
RDI	Les coulisses du pouvoir		RDI en direct	RDI en direct	Grands reportages "Les ailes du monde"		Téléjournal	Les coulisses du pouvoir		Second Regard	Téléjournal	L'Épicerie	Téléjournal	Le monde en parlait	Téléjournal	Artisans change.	Grands reportages "Les ailes du monde"	
TV5	À table!	Journal de France 2	Questions pour un super champion		"Khamsa" ('08) Raymond Adam, Marc Cortes.			:35 Gilles	Miroir	Amérikologie	TV5lejournal/Afrique	:35 Arte reportage		Missions d'urgence		On n'est pas que des cobayes		Super champion
TVA	TVA nouvelles	LOL :-) (FS)	Le tapis rouge		Gala Artis La 28e édition du gala le plus glamour, le plus attendu de l'année au Québec.						TVA nouvelles	"Le Bon berger" Un jeune homme est recruté par la CIA et devient rapidement méfiant. (Dra.,'06) Angelina Jolie, Alec Baldwin, Matt Damon.						:45 Larocque

Écolo avant la lettre

Couturière débrouillarde, Agnès Fréchette fabrique sa ligne de vêtements à partir de retailles de vêtements usagés. Portrait d'une entrepreneure qui peut tirer de la farine d'un sac de son.

Daniel BAHUAUD

Lorsque la propriétaire de l'entreprise Agnès Fréchette Design et des collections de vêtements Agg's Raggs et d'articles prêts à porter Métis Traditions, Agnès Fréchette, était haute comme trois pommes, la native de Saint-Malo savait déjà qu'elle avait une vocation de couturière.

« J'ai commencé à coudre à l'âge de cinq ans, déclare la Winnipégoise. Nous étions une famille très pauvre, avec sept enfants, et mes parents ne pouvaient pas se permettre d'acheter des vêtements neufs. Lorsque ma petite sœur, Diane, est née, ma mère, qui était propriétaire d'un magasin d'articles usagés, m'a demandée de lui coudre ses habits, en me disant "Va au grenier voir quelles retailles de tissu nous avons, et fais quelque chose avec ce qu'il y a". »

En regardant le bébé, Agnès Fréchette pouvait déterminer la taille du vêtement. Ensuite, elle se mettait à tailler le tissu, pour fabriquer les manches et les jambes, en faisant attention de ne pas poser des élastiques trop serrés.

« C'était un excellent boulot pour m'esquiver de faire la vaisselle, déclare-t-elle. Plus tard, j'ai cousu la robe de mariée de Diane. C'était ma toute première. Depuis, j'en ai fait beaucoup d'autres. »

En effet, Agnès Fréchette a longtemps enseigné la couture à Pinawa, où elle a habité, et gagné quelques sous en fabriquant des robes pour les jeunes mariées et finissantes de la région.

« Les filles me présentaient des photos d'actrices hollywoodiennes, et je reproduisais leurs robes, explique-t-elle. J'ai également fabriqué quantité de bottes de type mukluk, ainsi que des manteaux en peau de daim. L'hiver, tout Pinawa était habillé en style autochtone. »

C'est en 2000, à l'âge de 53 ans, qu'Agnès Fréchette a lancé officiellement son commerce, qui offre toute une gamme de robes, de complets, de pantalons, de bourses, de mocassins et plus encore, en recyclant des vêtements usagés. En 2003, la Franco-Manitobaine est même venue a vendre sa ligne de vêtements au Festival Folk de Winnipeg.

« En quelques jours seulement, j'ai obtenu un bénéfice net de 3 000 $, raconte-t-elle. Cette année, le Folk Fest m'a invitée à y ouvrir à nouveau mon kiosque. Les organisateurs s'attendent à une foule d'environ 75 000 personnes. Alors je vais devoir recruter des couturières. »

Le succès de Métis Traditions et d'Agg's Raggs n'est pas passé inaperçu. En 2003, Agnès Fréchette a remporté le prix de l'entrepreneure de l'année de l'organisme winnipégois *Women in Business*. La même année, l'entrepreneure a accueilli l'émission **On the Road Again** de la CBC, venue se renseigner sur son talent de couturière. Le réseau APTN lui a également rendu visite.

« Je suis tellement heureuse que ma mère m'ait demandée de l'aider quand j'étais fillette, conclut-elle. Avant son décès, ma mère m'a demandé pardon pour tout ce travail qu'elle exigeait de moi. Je lui ai souligné que la couture n'a jamais été une corvée. Bien au contraire! Lorsque je suis à la tâche, je me mets à fredonner comme je le faisais à l'âge de cinq ans. »


photo : Daniel Bahuaud

Agnès Fréchette.



Actionmarguerite
Service & Compassion

Joignez l'action!

Commis à la paie
Temps plein ou temps partiel

Actionmarguerite est une corporation communautaire à but non lucratif qui offre des soins et des services aux aînés et aux personnes éprouvant des problèmes de santé complexes dans la région de Winnipeg. Actionmarguerite est l'union du Centre Taché et du Foyer Valade. En combinant leurs forces sous un seul nom et une nouvelle structure, nos 700 employés offrent des soins et des services à plus de 468 résidents requérant des soins prolongés, 48 clients semi-autonomes vivant au Chez-Nous et à Windsor Park Place et à plus de 250 clients inscrits à un programme de jour pour personnes âgées. Les soins et services misent sur le maintient de la qualité de vie des résidents et des résidentes et l'offre active des services en français et en anglais.

Le ou la commis à la paie sera responsable des tâches reliées à la paie en utilisant le logiciel Quadrant Workforce de QHR. Les critères de sélection du candidat ou de la candidate seront selon une combinaison de qualifications et d'équivalences suivantes :

- Capacité de communiquer dans les deux langues officielles (français et anglais) est requise;
- Deux (2) ans d'expérience dans le domaine de la paie et l'administration des avantages sociaux, préférablement dans le domaine de la santé;
- Expérience dans l'utilisation de logiciel de la paie et de la dotation du personnel, Quadrant Workforce est un atout;
- Connaissances pratiques de Microsoft Office et des logiciels de base de données dans un environnement Windows; et
- Expérience de travail avec l'interprétation d'entente collective.

Veuillez faire parvenir votre curriculum vitæ au service des ressources humaines, Actionmarguerite, 185, rue Despins, Winnipeg (Manitoba) R2H 2B3, courriel: action@actionmarguerite.ca

Nous remercions à l'avance toutes les personnes qui poseront leur candidature. Toutefois, nous ne communiquerons qu'avec celles qui seront convoquées à une entrevue. La personne retenue pour ce poste devra soumettre la copie originale d'une vérification judiciaire jugée satisfaisante par l'employeur.

BRANDON SCHOOL DIVISION

est à la recherche de enseignant(e)s pour :

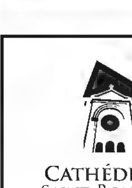
l'immersion française

pour l'année scolaire 2013/2014

Postes permanents et temporaires disponibles.

Visitez notre site Internet pour plus d'informations et pour appliquer aux positions. Les demandes doivent avoir le numéro de référence.

www.bsd.ca



Cathédrale Saint-Boniface Cathedral

OFFRE D'EMPLOI
COMPTABLE

La Paroisse Cathédrale de Saint-Boniface est à la recherche d'un(e) comptable. Ce poste est à temps partiel, 24 heures par semaine. Le salaire est à négocier.

La personne doit avoir une formation en comptabilité (ou une expérience équivalente). **Entrée en fonction** : aussitôt que possible.

S.V.P. remettre votre curriculum vitae à l'abbé Marcel Carrière, curé, avant midi le 24 avril 2013.

**Paroisse Cathédrale de Saint-Boniface
190, avenue de la Cathédrale
Saint-Boniface (Manitoba) R2H 0H7**

**Téléphone : 204-233-7304
mcarriere@cathedralestboniface.ca**



Université de Saint-Boniface



Une éducation supérieure depuis 1818



APPEL DE CANDIDATURES

Adjoint administratif ou adjointe administrative à la Division de l'éducation permanente

Responsabilités :
- Gérer les dossiers actifs de la clientèle étudiante, les dossiers administratifs et les rapports de statistiques et maintenir les procédures d'archivage.
- Voir à la logistique des déplacements et des réunions.
- Maintenir des liens de communication efficaces avec la clientèle étudiante, le corps professoral, la direction et les diverses unités de l'USB, au téléphone, par courriel et en personne.
- Effectuer la rédaction, la saisie et la mise en page de textes et d'annonces.
- Commande le matériel nécessaire au fonctionnement efficace de l'unité.
- Exécuter toute autre tâche connexe au travail de secrétariat et de gestion de bureau.

Qualifications recherchées :
- Diplôme en gestion de bureau ou l'équivalent en formation et en expérience.
- Excellente connaissance du français et de l'anglais, parlé et écrit.
- Excellente connaissance des applications Microsoft Office.
- Connaissance de logiciels de présentation éditique serait un atout.
- Excellent sens de l'organisation.
- Esprit d'initiative et d'autonomie.
- Entregent et esprit d'équipe.
- Habileté à traiter avec un public varié.
- Capacité d'adaptation rapide à divers contextes.

Rémunération : selon la convention collective

Veuillez faire parvenir votre lettre de présentation et votre curriculum vitae au plus tard le 24 avril 2013 à :
Lorraine Roch, directrice des ressources humaines
Université de Saint-Boniface
200, avenue de la Cathédrale
Winnipeg (Manitoba) R2H 0H7
Téléphone : 204-233-0210, poste 401 Télécopieur : 204-237-3099
lroch@ustboniface.ca
www.ustboniface.ca

L'USB souscrit au principe de l'équité en matière d'emploi et encourage la candidature de toute personne qualifiée, femme ou homme, y compris les Autochtones, les personnes handicapées et les membres des minorités visibles. Conformément aux exigences prescrites en matière d'immigration au Canada, toutes les personnes qualifiées sont invitées à postuler; la priorité est toutefois accordée aux personnes ayant la citoyenneté canadienne ou la résidence permanente



L'archidiocèse de Saint-Boniface

cherche à combler le poste à temps plein de

Coordonnateur ou coordonnatrice de la Cathéchèse

Responsabilités de la personne retenue :
- coordonner la préparation aux sacrements et des parcours catéchétiques dans le milieu francophone;
- appuyer, organiser et offrir la formation aux catéchètes;
- collaborer avec les organismes qui sont chargés d'appuyer les efforts de l'enseignement de la catéchèse et de la préparation aux sacrements.

Pour voir cette offre d'emploi au complet veuillez visiter la section « Offres d'emploi » du site Web diocésain : **www.archsaintboniface.ca**

Prière de soumettre votre curriculum vitae et trois références, celle de votre curé incluse **avant le lundi 29 avril 2013** à :

**Julien Fradette,
directeur des Services pastoraux
jfradette@archsaintboniface.ca
(204) 594-0270**



Villa Youville inc.
**Centre de soins de longue durée
Agréé de 66 lits**

est à la recherche

D'INFIRMIER(IÈRE)S AUTORISÉ(E)S (RN, BN OU RPN)

pour combler les postes suivants :

**Un poste permanent (0,70 ETP) quart de jour
et
Postes occasionnels**

Candidat(e)s doivent être bilingues (français/anglais), cependant tou(te)s les candidat(e)s seront considéré(e)s Seul(e)s les candidat(e)s retenu(e)s seront contacté(e)s.

Pour de plus amples renseignements, veuillez communiquer avec le Directeur des services aux résidents au (204) 422-3003.

Les personnes intéressées devront faire parvenir leur curriculum vitae à :

**Mme Michelle Brémaud
Secrétaire administrative
15, chemin Charrière
Sainte-Anne (Manitoba) R5H 1C9
mbremaud@southernhealth.ca**



Actionmarguerite
Service & Compassion

Réceptionniste
Temps partiel et occasionnel

Joignez l'action!

Actionmarguerite est une corporation communautaire à but non lucratif qui offre des soins et des services aux aînés et aux personnes éprouvant des problèmes de santé complexes dans la région de Winnipeg. Actionmarguerite est l'union du Centre Taché et du Foyer Valade. En combinant leurs forces sous un seul nom et une nouvelle structure, nos 700 employés offrent des soins et des services à plus de 468 résidents requérant des soins prolongés, 48 clients semi-autonomes vivant au Chez-Nous et à Windsor Park Place et à plus de 250 clients inscrits à un programme de jour pour personnes âgées. Les soins et services misent sur le maintient de la qualité de vie des résidents et des résidentes et l'offre active des services en français et en anglais.

Le ou la réceptionniste sera responsable d'effectuer des tâches reliées à la réception. Celles-ci inclus l'accueil des visiteurs, répondre aux appels du système de téléphone centralisé et diverses tâches de bureau, y compris la saisie de données pour les comptes débiteurs et créditeurs et assister à la dotation avec le remplacement du personnel absent. Les critères de sélection du candidat ou de la candidate seront selon une combinaison de qualifications et d'équivalences suivantes :

- Excellente capacité de communiquer dans les deux langues officielles (français et anglais) est requise;
- Minimum d'un (1) an d'expérience dans le domaine du service à la clientèle ou domaine connexe;
- Très forte connaissance de la suite Microsoft Office et des logiciels de base de données dans un environnement Windows (GP Dynamics et/ou Quadrant Workforce est un atout);
- Connaissance manifeste de la tenue générale de bureau et des systèmes de classement;
- Bonnes compétences interpersonnelles et organisationnelles et la capacité de travailler de façon indépendante;
- Capacité d'initiative et de jugement pour organiser et maintenir le déroulement du travail.

Veuillez faire parvenir votre curriculum vitæ au service des ressources humaines, Actionmarguerite, 185, rue Despins, Winnipeg (Manitoba) R2H 2B3, courriel: action@actionmarguerite.ca

Nous remercions à l'avance toutes les personnes qui poseront leur candidature. Toutefois, nous ne communiquerons qu'avec celles qui seront convoquées à une entrevue. La personne retenue pour ce poste devra soumettre la copie originale d'une vérification judiciaire jugée satisfaisante par l'employeur.



Parc national du Canada du Mont-Riding

Saisonnier, période indéterminée

PRÉPOSÉ(E), SERVICES AUX VISITEURS

GS-MPS-04

De taux horaire de 20.54 $ à 22.33 $ (présentement sous révision)

Date de limite: 1 mai 2013

Veuillez consulter notre site Web pour visionner toutes les affiches d'emploi, ou contacter Shelley Neustater Ressources humaines (204) 848-7210 Shelley.Neustater@pc.gc.ca

www.pc.gc.ca/fra/pn-np/mb/riding/index.aspx
ou
http://ow.ly/6AGEj

Canadä



PETITES ANNONCES

ASTROLOGIE/HOROSCOPE

MEDIUM - TAROT - VOYANCE - Par téléphone-Webcam-Courriel. Que vous réserve l'avenir? Laissez-nous vous le prédire... Amour, Carrière, Santé et problèmes de toutes sortes www.connexionmedium.ca 1 (866) 9MEDIUM / 1 (900) 788-3486 /Cell. #83486.

PETITES ANNONCES

Placez une annonce dans les journaux francophones à travers le Canada. Choisissez une région ou tout le réseau – c'est très économique! Contactez-nous à l'Association de la presse francophone au **1 (800) 267-7266**, par courriel à **petitesannonces@apf.ca** ou visitez le site Internet **www.apf.ca** et cliquez sur l'onglet PETITES ANNONCES.



Résolument
différent

Faites carrière chez l'un des meilleurs employeurs au Canada

Vous excellez dans une culture axée sur le travail d'équipe, un leadership fort et le respect.

Ici, des gens d'origines diverses mettent leurs efforts en commun pour atteindre des objectifs à la fois exigeants et gratifiants. Vous pouvez apprendre et progresser dans un environnement où règnent l'ouverture, l'acceptation et la responsabilisation.

Bienvenue à FAC.



Compétences en financement et en administration demandées

Représentant ou représentante au service à la clientèle, Carman
(temps partiel, 80 %, numéro de dossier 392-12/13)

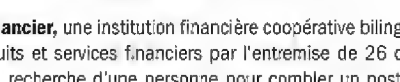
Vous appuierez une équipe de vente qui offre des produits financiers aux producteurs locaux et aux agroentreprises. Vous établirez des relations avec les clients, aiderez à la préparation de documents de prêt et accomplirez des tâches administratives. Vous aimez l'agriculture, êtes méthodique, comprenez les exigences en matière de documentation comptable et juridique et connaissez les logiciels bureautiques courants. Vous êtes titulaire d'un certificat en administration et comptez au moins deux années d'expérience connexe (ou un agencement équivalent d'études et d'expérience). La date de clôture du concours est le 22 avril 2013.

Notre entreprise
Nous sommes une société d'État fédérale et le principal prêteur agricole au Canada. De par notre portefeuille de première qualité, notre passion pour l'industrie et notre réputation comme l'un des meilleurs employeurs canadiens, nous sommes à même de recruter des professionnels issus de l'agriculture, du milieu du crédit et de pratiquement n'importe quel autre domaine connexe. Nous offrons du financement, de l'assurance, des logiciels, des programmes d'apprentissage et d'autres services commerciaux aux producteurs, aux agroentrepreneurs et aux entreprises agroalimentaires à l'échelle du pays.

Cela ressemble-t-il à l'environnement de travail que vous recherchez? Visitez www.fac.ca/carrieres pour poser votre candidature.

www.fac.ca/carrieres Canadä





Caisse Groupe Financier, une institution financière coopérative bilingue offrant une gamme complète de produits et services financiers par l'entremise de 26 centres de services au Manitoba, est à la recherche d'une personne pour combler un poste permanent à temps plein:

Agent ou agente, services aux membres
au centre de services Provencher à Winnipeg

L'agent ou l'agente, services aux membres, est responsable d'un tiroir-caisse et accomplit une variété de tâches liées aux services financiers. Ses fonctions principales comprennent l'offre de service au comptoir des produits et services de la Caisse.

Pour de plus amples informations, veuillez vous référer au site **www.caisse.biz.**

Votre **carrière** de rêve vous attend...



INFIRMIERS.ÈRES AUTORISÉS.ES ET INFIRMIERS.ÈRES AUXILIAIRES

Temps plein • Temps partiel • Occasionnel
Diverses localités

Pour visualiser des profils de poste détaillés pour toutes les offres d'emploi courantes, veuillez visiter notre site web www.rha-central.mb.ca et www.sehealth.mb.ca.

...avec le **style de vie** que vous méritez.

Les *Petites* ANNONCES

Nombre de mots	Nombre de semaines 1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
20 et moins	12,35 $	19,70 $	22,85 $	26,00 $	29,14 $	32,30 $	35,45 $	38,60 $	41,75 $	44,90 $
21 à 25	13,40 $	21,80 $	26,00 $	30,20 $	34,40 $	38,60 $	42,80 $	47,00 $	51,20 $	55,40 $
26 à 30	14,45 $	23,90 $	29,15 $	34,40 $	39,65 $	44,90 $	50,15 $	55,40 $	60,65 $	65,90 $

Mot additionnel : 11¢ — Photo : 14,45 $




Ces tarifs incluent la taxe sur les produits et services (TPS). Les petites annonces doivent être payées d'avance et parvenues à nos bureaux au plus tard le jeudi à 12 h précédant la date de publication désirée. Aucun remboursement ni crédit n'est accordé pour les annonces annulées.

Dorénavant les petites annonces seront automatiquement insérées sur le site Internet de *La Liberté* (la-liberte.mb.ca).



www.stleongardens.com

EMPLOI D'ÉTÉ EN PLEIN AIR DÉBUTANT FIN AVRIL. C'est maintenant le temps d'envoyer votre C.V. Visitez notre site Web au www.stleongardens.com et regardez sous EMPLOIS.
169-

CONTRATS DE SACS DE TERRE : Les jardins St-Léon recherchent une équipe de quatre jeunes de 15 ans et plus (à contrat) pour remplir des sacs de terre. Les jeunes doivent former leur propre équipe de quatre avant de se présenter. Environ 50 livres/sac. Rémunération : 60 ¢/sac, moyenne de 10 $ à 20 $/h. Contactez Denis au 204 791-8834. Visitez notre site Web **www.stleongardens.com.**
170-

SERVICES PAYSAGERS : « Power Rake », aération, nettoyage de vos cours, rotoculture pour vos jardins et parterres, fertilisation de vos gazons. Tél. : Jardins St-Léon au cellulaire 204 791-8834 ou 204 237-7216. Visitez notre site Web **www.stleongardens.com.**
171-

DIVERS

DÉCLARATIONS DE REVENUS, IMPÔTS PERSONNELS. Prix raisonnables. Tél. : 204 237-5326.
162-

RECHERCHE

LA PAROISSE CATHÉDRALE DE SAINT-BONIFACE est à la recherche d'un(e) gardien(ne) de parterres pour les cimetières, du 2 juillet au 2 septembre. Soumettre votre candidature, au plus tard le 6 mai 2013, à info@cathedralestboniface.ca ou en personne au bureau, 190, avenue de la Cathédrale. Tél. : 204 233-7304.
180-

À LOUER

CHALET : Plage Albert, 4 chambres à coucher, 1 100 pi², à quelques pas de la plage. Composez le 204 231-9322.
175-

APPARTEMENT CONDO : 2 chambres, lave-vaisselle, laveuse/sécheuse, balcon, arrêt d'autobus, près des supermarchés, écoles, stations d'essence et garderies. 6-385, chemin St. Anne's, Saint-Vital. Disponible immédiatement. Tél. : 204 255-9572/204 995-0644.
177-

APPARTEMENT DE 2 CHAMBRES À COUCHER, 5 minutes de l'USB. Entrée privée, stationnement. Disponible immédiatement. 965 $/mois, tous les services compris sauf l'électricité. Composez le 204 770-4912.
179-

À VENDRE

DEUX LOTS DE 75' X 125' à vendre dans la ville de Sainte-Anne. Composez le 204 422-5208.
174-

IDENTITÉ MÉTISSE

Portrait du passé

Avant le renouveau de la fierté métisse des dernières décennies, il y avait le mépris. Edmond Roy s'en souvient, et raconte sans fard, ces années difficiles.

Daniel BAHUAUD

Né à Saint-Eustache à une époque où il était de très mauvais aloi d'afficher ses racines métisses, Edmond Roy n'a jamais hésité à se réclamer ce titre, et ce malgré les vives protestations de sa mère. Quelque 80 ans plus tard, le Franco-Manitobain décrit, sans farder la vérité, les difficultés qu'ont connues les Métis dans ses mémoires, intitulées ***Personne voulait que je sois métis***. (1)

« Je me suis toujours identifié comme étant Métis, lance le résidant de Saint-Boniface. Souvent, c'était presque par entêtement. J'ai toujours aimé l'authenticité. Les gens qui ont peur font tout pour s'effacer. Ils cachent leur passé ou encore refusent de parler leur langue maternelle. À mon avis, c'est aberrant. »

N'empêche qu'avant les années 1980, les Métis étaient, comme le souligne Edmond Roy, « un peuple méprisé ». « Les anglais les voyaient comme un peuple conquis, déclare-t-il. Après 1885, les Métis qui étaient prospères se sont vus enlever leurs armes. Ils ne pouvaient plus faire la chasse au bison. Et lorsque ce gagne-pain a disparu, ceux qui n'ont pas pu s'adapter, en pratiquant l'agriculture, par exemple, ont eu la vie dure.

« Ils étaient devenus marginaux, poursuit-il. Plusieurs familles vivaient comme des nomades, dans des tentes, sans la protection accordée aux «Indiens» dans la *Loi constitutionnelle* de 1867. J'en ai vus mendier. D'autres ont succombé à la boisson. »

Pour sa part, Edmond Roy a connu une enfance heureuse, d'abord à Saint-Eustache, ensuite à Élie, Brandon et Saint-Pierre-Jolys. « Une vie heureuse, mais pas facile, précise-t-il. Mon grand-père Saint-Germain a été shérif aux États-Unis et agent d'immigration au Canada. Il a également été boucher. Mais après la mort de ma grand-mère, il s'est mis à boire. À 39 ans, il s'est enrôlé dans l'Armée canadienne, pour mourir en 1917 à la Bataille de Vimy.

« Ma mère, Yvonne, s'est trouvée dans un orphelinat, où les autres filles la maltraitaient, poursuit-il. Cette misère teintée de racisme l'a cicatrisée psychologiquement. C'était une survivante, mais elle était incapable de nous donner beaucoup d'affection. Mais nous, ses dix enfants, on s'est beaucoup entraidé. »

En 1940, la famille Roy s'est établie à Saint-Pierre-Jolys, communauté canadienne-française où les Métis étaient mieux acceptés, mais pas par tous. « Maman n'aimait pas que je me dise Métis, se rappelle Edmond Roy. Cela la mettait mal à l'aise. Certains les traitaient de «sauvages». Mais je côtoyais les familles Carrière, Cadotte, Larivière et Vermette, qui étaient des familles métisses. Ces gens là étaient pleins de joie de vivre. J'avais une grande admiration pour leur façon de voir les choses. Sans connaître un mot de michif, j'aimais parler avec leur accent.

« C'est avec eux que j'ai pris connaissance de notre passé, poursuit-il. La mère de mon grand ami, Louis Larivière, était descendante d'André Nault. Son père, Joseph Larivière, avait un drapeau rouge métis. C'était un vrai patriote qui m'a raconté bien des faits qu'on ne trouvait pas, bien sûr, dans les livres d'histoire de ce temps.

« Je suis heureux que les jeunes d'aujourd'hui aient retrouvé leur fierté métisse et récupéré leur passé, conclut-il. Et je suis content que les gens les acceptent davantage. C'est une belle évolution qui est de bon augure pour l'avenir. »



photo : Daniel Bahuaud

Edmond Roy.

(1) *Personne voulait que je sois métis sera lancé le 21 avril à 13 h 30 à la Salle paroissiale de l'église Précieux-Sang, au 200, rue Kenny, à Saint-Boniface.*

Nécrologie

Marie Bilodeau
(née Toupin)
1916 – 2013



Née à Saint-Boniface le 13 janvier 1916, Marie est décédée paisiblement, entourée de sa famille, à l'Actionmarguerite (Centre Taché) le samedi soir 6 avril 2013.

Elle laisse dans le deuil ses enfants Marcel (Carole Poturnak), Michèle (Georges Messinger) et Gilles. Elle fut précédée de son époux Donat en 2010 et de sa fille Ginette (Richard) Devigne en 2009. Elle va aussi grandement manquer à ses petits-enfants Larissa, André et Daniel Bilodeau ainsi que Robert, Marc, Denis et Paul Devigne.

Elle laisse aussi son frère Georges (Lucille) Toupin, ses sœurs Lucille (Bill) Pelland, Simone (Raymond) Smith, et Thérèse (Paul) Bétournay, plusieurs beaux-frères et belles-sœurs : Léo-Paul (Colette) Savaria, Réal (feue Henriette) Jubinville, Gérard (Vi) Bilodeau, Georgette (feu Roland) Gervais, Yolande (feu Albert) Bilodeau et Cécile (feu Emmanuel) Bilodeau, de nombreux nièces et neveux, ainsi que leurs familles respectives.

Selon les souhaits de Marie, une messe des funérailles aura lieu en la Cathédrale de Saint-Boniface à 10 h 30, le lundi 15 avril 2013 en présence de la dépouille et sera suivie d'une réception au sous-sol. Après le goûter, la dépouille sera inhumée au cimetière de Saint-Boniface. Il y aura aussi des prières en présence du corps à la résidence Despins, 151 rue Despins, à 19 h, le jeudi 11 avril.

Pendant les six dernières années, Marie fut une résidente de l'Actionmarguerite (Centre Taché). La famille tient à remercier le personnel de 3–DE de l'Actionmarguerite pour tous les soins prodigués auprès d'elle durant ce temps.

Comme maman et grand-mère, elle était une personne douce et compatissante pour qui sa famille était sa vie. Elle a été pour nous tous une véritable source d'amour, de générosité et de tolérance.

Très chère Maman et Grand-mère, nous t'aimerons toujours et tu resteras dans nos cœurs, nos pensées et nos prières. Repose en paix.

Au lieu de fleurs, prière de faire un don à la mémoire de Marie à une œuvre de charité de votre choix.

Pour exprimer vos condoléances, rendez-vous à www.desjardinsfuneralchapel.ca.

DESJARDINS
233-4949
1-888-233-4949



CHRONIQUE RELIGIEUSE



Sœur Rose-Marie Lambert

Pâques dans nos vies

Nous venons de célébrer la grande fête de Pâques. Cette fête est au cœur de la liturgie. Elle est aussi au cœur de notre vie.

Pâques, c'est la victoire du Christ sur la mort, sur toutes les formes de mal. Cette victoire, le Christ veut nous la partager. C'est pour l'humanité une immense source d'espérance.

Pour moi, Pâques commence avec l'Incarnation. Saint Paul le dit bien : *« Le Christ Jésus, ayant la condition de Dieu, ne retint pas jalousement le rang qui l'égalait à Dieu. Mais il s'est anéanti, prenant la condition de serviteur. Devenu semblable aux hommes…il s'est abaissé, se faisant obéissant jusqu'à la mort… »* Phil 2, 6-8

Cet anéantissement du Christ prenant notre condition humaine m'a beaucoup aidée à assumer mon histoire avec ses manques, ses difficultés, ses souffrances, son péché. La mort fait partie de la condition humaine.

Considérant que Jésus « *s'est fait obéissant jusqu'à la mort de la croix* », Phil 2,8, j'ai accepté que l'on ne puisse pas échapper tout à fait à la méchanceté, à l'injustice, aux cruautés de la vie et que le chemin de rédemption passe par le pardon comme nous l'enseigne Jésus.

Pour nous, qui par le baptême « *avons été plongés dans la mort et la résurrection du Christ* », la grâce de persévérer dans les combats de la vie nous a été donnée. Nous sommes assurés de la victoire finale grâce à l'amour de Jésus.

À son baptême, Jésus a été confirmé dans son identité de Fils. Et toute sa mission a été de nous révéler l'amour du Père, de nous apprendre à vivre en fils et filles, en frères et sœurs, à livrer notre vie dans la confiance au Père.

À Gethsémani, Jésus prie : « *Mon Père, s'il est possible, que cette coupe passe loin de moi! Cependant, non pas comme je veux, mais comme tu veux. » Mt26, 39*

Et sur la Croix, Jésus dira *: « Père, en tes mains je remets mon esprit. » Luc 24,46*

Ce cheminement, je l'ai vérifié tant de fois chez nos Sœurs en fin de vie; je suis donc persuadée que cette grâce est accordée à qui la demande. Pour ma part, je prie que ma mort soit le plus bel acte d'obéissance de ma vie.

Sainte Jeanne Élisabeth aimait dire : « Je prends au sérieux l'engagement de mon baptême. » Elle avait raison; tout est là. Tout au long de notre existence, nous avons à passer de la mort à la vie. Choisir la vie suppose qu'on consente à mourir à tant de choses. Tout changement exige qu'on laisse derrière bien des sécurités, bien des habitudes pour entrer dans la nouveauté. Les parents le savent bien, eux qui embrassent tant de sacrifices pour la vie de leurs enfants.

Je ne puis oublier que ma mère a donné sa vie pour moi. Je l'entends me dire à la manière de Jésus : « Ma vie nul ne la prend, c'est moi qui la donne… je te l'ai donnée.»

Oui, Dieu peut faire jaillir la vie de la mort même. C'est dans les ruines de la Révolution Française que notre Congrégation a pris naissance. En 1904, c'est la persécution par les lois Combes qui a obligé nos Sœurs à se disperser, à venir au Canada. De nouveaux rameaux de la Congrégation ont poussé.

La croix de Jésus est féconde. Elle débouche sur la Résurrection. La croix dans nos vies peut aussi faire jaillir ce qu'il y a de meilleur en nous.

Le mystère pascal illumine nos vies.

Je suis fière de porter le nom de Fille de la Croix.

RECONNAISSANCE

Du rêve pour les aidants naturels

Depuis 2008, le fonds Mon rêve – Monique Ducharme de Pluri-elles a permis à de nombreuses femmes de réaliser leurs rêves. En 2013, c'est au tour des aidants naturels.

Camille HARPER-SÉGUY

Quand Pluri-elles a décidé de refaire un appel à candidatures en 2013 pour bénéficier le 27 mai prochain du fonds Mon rêve – Monique Ducharme, créé en 2008 par Monique Ducharme et dont l'objectif est d'aider des femmes à réaliser leurs rêves, l'organisme souhaitait orienter son choix de récipiendaires. Le comité Mon rêve, présidé par Brigitte Arondel-Parent, a alors décidé pour 2013 de réaliser des rêves d'aidants naturels.

« On voulait faire une différence pour une catégorie de personnes qui est plutôt dans l'ombre, et on a pensé aux aidants naturels, raconte Brigitte Arondel-Parent. Avec l'accord de Monique Ducharme, on a aussi décidé d'ouvrir les candidatures aux hommes, car ils peuvent également être des aidants naturels et on ne voulait pas les oublier. »

Les aidants naturels sont en effet un groupe de personnes qui n'ont que rarement le temps de réaliser leurs propres rêves, aussi simples soient-ils.

« Autrefois, on les appelait les «victimes cachées», raconte la présidente du comité Mon rêve, elle-même infirmière de profession donc connaissant bien leur réalité. Les aidants naturels ne sont pas des professionnels de la santé donc ils ne touchent aucune rémunération, et pourtant ils accompagnent un proche malade ou en perte d'autonomie 24 heures sur 24.

« Ils se donnent au-delà de leurs forces, avec compassion et empathie, sans relâche, affirme-t-elle. Ils sont à la fois chauffeurs, cuisiniers, aides-soignants, physiothérapeutes ou encore psychologues. C'est un travail dur, stressant, émotionnel, et parfois, ils doivent même sacrifier leur emploi. Ils méritent vraiment d'être reconnus pour tout ce qu'ils font. »

Par ailleurs, si les aidants naturels participent au mieux-être de leurs familles ou leur communauté par leurs actions, la société dans son ensemble en bénéficie tout autant. En effet, « les aidants naturels permettent à la société d'économiser au niveau des soins de santé », remarque Brigitte Arondel-Parent.

Il n'existe pas de statistique officielle du nombre actuel d'aidants naturels, mais la présidente du comité assure qu'il « y en a de plus en plus ». Santé Canada estime que dans les 20 prochaines années, 43 % des personnes en perte d'autonomie seront soignées chez elles par des aidants naturels, plutôt qu'en milieu médical.

Les demandes de rêve peuvent être déposées par les aidants naturels eux-mêmes, ou par un proche. « Les aidants naturels sont souvent des personnes très humbles qui ne voient pas pourquoi ils devraient être remerciés pour ce qu'ils font, explique Brigitte Arondel-Parent. Ils trouvent que ce qu'ils font est normal et naturel. Mais on voulait quand même pouvoir les remercier, d'où l'intermédiaire des proches! » (1)

Partenaire de Francofonds depuis 2011, le fonds Mon rêve – Monique Ducharme s'élève aujourd'hui à quelque 55 000 $, dont 5 000 $ seront redistribués pour financer des rêves. Le comité Mon rêve choisira les récipiendaires de 2013 en fonction du nombre de participants, et du coût et de la nature de chaque rêve. Tout rêve d'aidant naturel est bienvenu, quel qu'il soit.

photo : Camille Harper-Séguy

Brigitte Arondel-Parent se réjouit que le fonds Mon rêve – Monique Ducharme apporte en 2013 du rêve aux aidants naturels, qui se donnent d'habitude sans rien en retour.

Les récipiendaires seront révélés lors de l'assemblée générale annuelle de Pluri-elles, le 27 mai prochain. « On ne sait pas combien de rêves d'aidants naturels on pourra concrétiser, mais on espère en réaliser le plus possible, conclut Brigitte Arondel-Parent. Ces personnes ne font que donner, mais maintenant, elles vont recevoir. »

Le comité Mon rêve se chargera aussi de trouver quelqu'un pour remplacer les récipiendaires auprès des personnes qu'elles aident, le temps de vivre leur rêve.

(1) Date limite pour les candidatures : le 27 mai 2013. Info. et formulaires : 204 233-1735 ext. 203 ou à Pluri-elles, 570, rue Des Meurons, ou par Internet sur https://www.research.net/s/5TSPGPS.





À VOTRE SERVICE

SERVICES



AFM PLOMBERIE CHAUFFAGE
Résidentiel et commercial
(204) 231-4664
afm@mts.net
www.afmplumbingheating.com

Cet espace est à votre disposition!
Informez-vous en composant le 204 237-4823 ou 1 800 523-3355



La famille Brunet célèbre 100 ans et est fière d'avoir la 4e génération avec l'équipe.
www.brunetmonuments.com
405, rue BERTRAND
St-Boniface, Manitoba
233-7864
Sans frais: 1(888)733-3323

Nicole Landry-Milner
255-4204
Service Bilingue
www.nicolemilner.com



Audioprothésiste TACHÉ
396, avenue Taché
Tél. : 204-237-9555
Fax : 204-233-7353



Jim Ryan audiologiste à votre service
Aides auditives
Accessoires
Aide de télé
www.grantparkhearingcentre.com

Cet espace est à votre disposition!
Informez-vous en composant le 204 237-4823 ou 1 800 523-3355

39 ANS DE SERVICE PROFESSIONNEL DANS NOTRE COMMUNAUTÉ
Service en français | Servicio en español

RENÉE ROBIDOUX KAPITOLER
B.Comm.(Hons.)
Agente immobilière
451-5000
renee.robidoux@gmail.com

ROBIDOUX
REAL ESTATE & CONSULTING SERVICES

ROGER ROBIDOUX
B.A.
Courtier
981-8159

La Liberté
Découvrez l'abonnement
édition en ligne
L'intégrale de votre hebdomadaire en numérique

OFFRE SPÉCIALE POUR LES ABONNÉS DE LA VERSION PAPIER

Vous recevez déjà *La Liberté* version papier et vous souhaitez vous abonner à *La Liberté* édition en ligne. Pour 10 $ de plus, recevez *La Liberté* avant tout le monde.

10 $/an



TARIF RÉGULIER

Vous n'êtes pas abonné(e) à *La Liberté* version papier. Et vous voulez recevoir *La Liberté* avant tout le monde? Abonnez-vous à *La Liberté* édition en ligne pour 25 $.

25 $/an

RENDEZ-VOUS SUR WWW.LA-LIBERTE.MB.CA!

VOUS ÊTES ABONNÉ À L'ÉDITION NUMÉRIQUE?

Lisez ou écoutez *LA LIBERTÉ* grâce à son application.



La Liberté sort l'application de son édition numérique pour appareil mobile.

En entrant dans l'ère numérique, *La Liberté* devient plus mobile. Retrouvez toute l'information de votre communauté au bout de vos doigts.

Découvrez l'application **La Liberté mobile** pour iPhone et Androïd.





AVOCATS-NOTAIRES



Me ALAIN L.J. LAURENCELLE *
988-0304 / al@tmlawyers.com

Me MARC E. MARION
988-0398 / mmarion@tmlawyers.com

Me SOLANGE BUISSÉ
988-0394 / sbuisse@tmlawyers.com

Me PATRICK RILEY *
988-0448 / priley@tmlawyers.com

Me JEFF PALAMAR *
988-0364 / jpalamar@tmlawyers.com

Me JOHN MYERS *
988-0308 / jamyers@tmlawyers.com

** services juridiques offerts par l'entremise d'une société légale à responsabilité limitée*

Notre cabinet offre aux particuliers, aux organismes à buts non-lucratifs et aux entreprises une gamme complète de services juridiques comprenant, entre autres, des services reliés aux entreprises commerciales, à l'insolvabilité, à l'achat/vente de maison, à l'impôt, aux relations de travail et d'emploi, au droit familial, aux testaments et successions, à la propriété intellectuelle et au litige général.

tmlawyers.com

AIKINS
CABINET JURIDIQUE

J. Guy Joubert
Barbara M. Shields
John B. Martens

AIKINS, MACAULAY & THORVALDSON s.r.l.
Tél.: (204) 957-0050 aikins.com



Barry L. Gorlick, c.r.

Scott A. Lancaster

800 – 444, AVENUE ST-MARY
WINNIPEG (MANITOBA)
R3C 3T1
Tél. : (204) 956-1060
Téléc. : (204) 957-0423
www.monkgoodwin.com

Alain J. Hogue
AVOCAT ET NOTAIRE
Barreaux du Manitoba et de la Saskatchewan

Domaines d'expertise:
- préjudices personnels
- demandes d'indemnité pour Autopac
- litiges civil, familial et criminel
- ventes de propriété; hypothèques
- droit corporatif et commercial
- testaments et successions

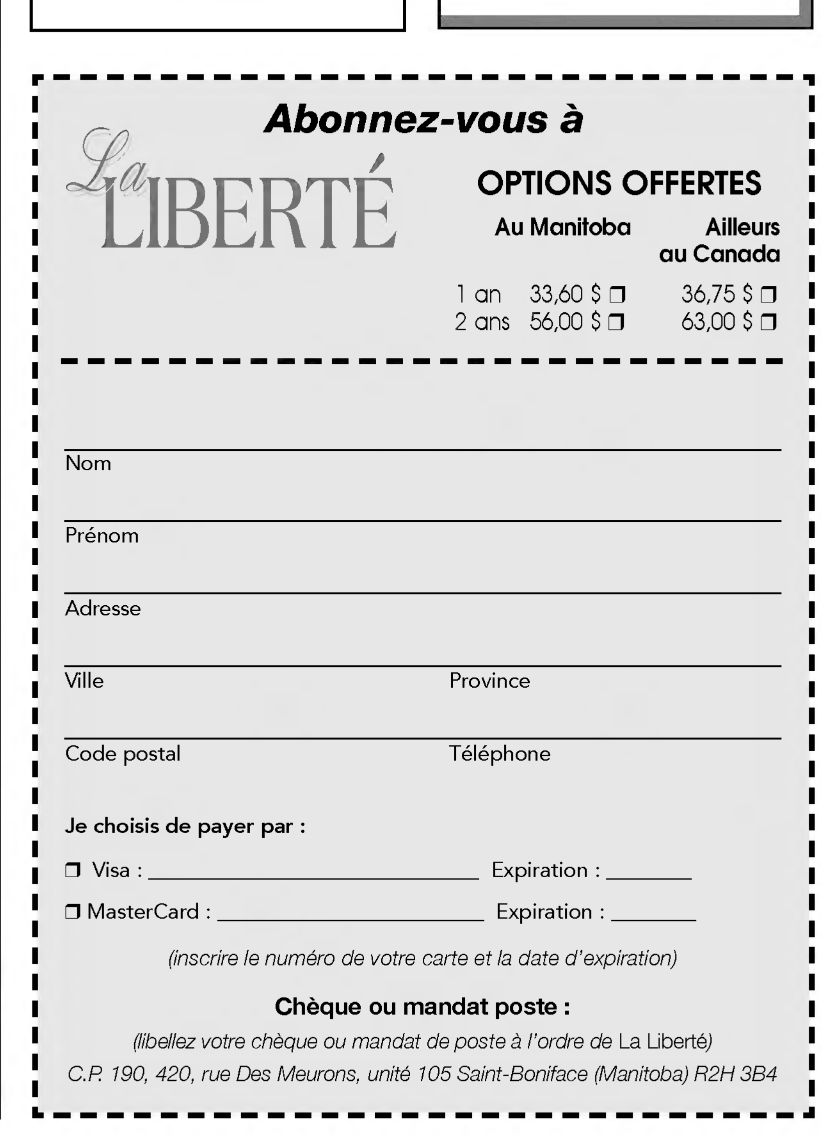
Place Provencher
194, boul. Provencher
237-9600

TEFFAINE, LABOSSIÈRE

Avocats et notaires

Rhéal E. Teffaine, c.r.
Denis Labossière

247, boulevard Provencher
Saint-Boniface (MB)
R2H 0G6
Téléphone: 925–1900
Fax: 925–1907



Abonnez-vous à
La Liberté

OPTIONS OFFERTES

	Au Manitoba	Ailleurs au Canada
1 an	33,60 $ ❒	36,75 $ ❒
2 ans	56,00 $ ❒	63,00 $ ❒

Nom ______

Prénom ______

Adresse ______

Ville ______ Province ______

Code postal ______ Téléphone ______

Je choisis de payer par :

❒ Visa : ______ Expiration : ______

❒ MasterCard : ______ Expiration : ______

(inscrire le numéro de votre carte et la date d'expiration)

Chèque ou mandat poste :

(libellez votre chèque ou mandat de poste à l'ordre de La Liberté)

C.P. 190, 420, rue Des Meurons, unité 105 Saint-Boniface (Manitoba) R2H 3B4